



World Union of Jesuit Alumni

LES CARACTERISTIQUES DE L'EDUCATION JESUITE

A TOUS LES SUPERIEURS MAJEURS

Révérend et cher Père,
P.C.!

Depuis la publication, il y a sept ans, des Caractéristiques de l'éducation jésuite, nombreux sont ceux qui travaillant dans le domaine de l'éducation à travers le monde ont exprimé leur gratitude pour ce document. Educateurs laïcs et jésuites y ont découvert un aspect de renouveau, à la fois actuel et fondé sur la spiritualité ignatienne. Avant tout les Caractéristiques ont signalé des idéaux et des objectifs, vers lesquels nos écoles et nos universités peuvent poursuivre leurs efforts dans ce très important ministère de l'éducation.

Tandis que les Caractéristiques affirmaient avec une fraîcheur nouvelle les principes qui doivent inspirer l'éducation jésuite, au cours de ces dernières années de nombreux jésuites et collaborateurs ont demandé de l'aide pour faire passer ces textes dans l'action. Souvent ils demandaient : comment pouvons-nous incarner ces valeurs, ces principes, ces directives dans nos classes? comment pouvons-nous être aidés ainsi que nos collègues dans le ministère de l'éducation pour mettre en pratique ces splendides idéaux? comment pouvons-nous insérer la spiritualité des Caractéristiques dans les détails pratiques de notre vie quotidienne?

La Commission Internationale pour l'Apostolat de l'Education Jésuite (ICAJE) a consacré un certain temps à préparer une réponse pratique à ces questions. Ils ont vite réalisés au cours de leurs réunions que tout renouveau pratique effectif doit s'adresser à la communauté éducative et spécialement aux enseignants. ICAJE avait besoin d'un modèle, d'un exemple, qui à la fois poursuivrait les buts de l'éducation jésuite et citerait des points pratiques pour les enseignants comme pour ceux auxquels ils enseignent. Le Décret n° 1 de la 33e Congrégation Générale suggérait un moyen pour esquisser une réponse. La Congrégation, en appelant à un renouveau de tous les ministères de la Compagnie, parlait de "la nécessité de transformer nos manières habituelles de penser dans une interaction constante entre l'expérience, la réflexion et l'action". (§ 43). Fidèle à la manière ignatienne de procéder, cette triple interaction suggérait une piste à suivre pour compléter les Caractéristiques en les adaptant à l'enseignement de tous les jours.

Dans ses efforts pour développer ce modèle, ICAJE a réalisé que pour être complet ce nouveau modèle devait aussi prendre en considération à la fois le contexte des expériences des étudiants et leur évaluation comme étape essentielle pour compléter chaque cycle scolaire. Ces cinq étapes comprennent tout le modèle pédagogique ignatien : contexte, expérience, réflexion, action et évaluation. Je vous envoie un exemplaire de cette Pédagogie ignatienne - approches concrètes. Ce document présente le modèle ignatien et le projet qui s'en inspire.

ICAJE a jugé sagement qu'un Projet pédagogique ignatien doit comporter plus qu'un document d'introduction. Pour être efficaces les enseignants ont besoin d'apprendre et de se rendre familières les méthodes pédagogiques utilisées. C'est pourquoi une fois élaboré le Modèle pédagogique ignatien, ICAJE devait encore réaliser deux autres tâches. La première consistait à formuler une déclaration qui explique la philosophie et les étapes du Modèle qu'introduit cette lettre. La seconde: mettre sur pied un programme de préparation pour enseigner à l'équipe des professeurs la pédagogie ignatienne et en assurer la diffusion à tous les niveaux de région, de province et d'institut, dans le monde entier. Tel était le but du récent "atelier" international qui s'est tenu à la Villa Cavalletti, Rome, du 20 au 30 avril. Prévue essentiellement pour lancer ce programme, cette initiative a réuni des délégués de 26 pays pour apprendre à connaître le modèle, en utiliser les composantes et établir des plans stratégiques de trois à quatre ans pour

former d'autres personnes à enseigner ce modèle dans leur propre pays.

Après ces importantes explications, je vous demande deux choses. La première: je vous invite à lire ce document - Pédagogie ignatienne ; approches concrètes. - qui situe clairement le modèle dans la tradition ignatienne de nos écrits spirituels et ceux qui concernent l'éducation. Comme pour le texte antérieur: Les caractéristiques de l'éducation jésuite, je vous demande d'en assurer la plus large diffusion parmi les jésuites et leurs collègues professeurs de vos instituts d'éducation et centres informels d'enseignement. Je vous suggérerais donc d'en faire remettre un exemplaire personnel à tous les professeurs (jésuites et laïcs), aux responsables et aux membres des conseils d'administration des établissements scolaires aussi bien que nos collègues dans les centres d'éducation informels et non-formels de votre Province. Un résumé du document pourrait être distribué aux parents des élèves. Souvent cela exigera une traduction, ensuite la multiplication de nombreux exemplaires présentés sous une forme attrayante qui en facilite la lecture. Dans ce but il est souhaitable de solliciter l'aide de votre Délégué pour l'éducation en collaboration sans doute avec les autres Supérieurs Majeurs de votre pays ou de votre Assistance.

Le point important ne sera certes pas le nombre élevé de lecteurs du document, mais le niveau qu'atteindra le renouveau du processus d'enseignement (professeurs et élèves) dans les classes. C'est pourquoi ma seconde requête est peut-être encore plus importante. Je vous demande d'accorder tout votre appui et vos encouragements aux équipes de la région ou de la Province qui organisent et dirigent les projets à longue échéance dans les écoles, collèges et universités aussi bien que les centres d'éducation informels et non-formels jésuites, pour former les enseignants à utiliser le modèle pédagogique ignatien. La réalisation du Projet de pédagogie ignatienne devra tenir compte des circonstances locales toujours en évolution: chaque pays ou région devra s'appliquer à réfléchir sur la signification et les conséquences de la pédagogie ignatienne dans sa situation locale propre et par conséquent élaborer du matériel supplémentaire à appliquer à ce document-programme universel selon les besoins concrets et plus spécifiques de chaque cas.

Je tiens finalement à remercier les membres de la Commission Internationale pour l'Apostolat de l'Education Jésuite pour avoir réalisé ce projet et établi des plans pour sa diffusion dans le monde. C'est un excellent exemple de l'"effet multiplicateur" et comme tel, typiquement ignatien. Bien que ce document ait connu de nombreuses rédactions successives, nous avons finalement entre les mains le message qui aidera et inspirera le coeur et l'esprit de nos professeurs et de nos étudiants. En vous recommandant ce document, je prie pour qu'il soit un pas important dans la poursuite de notre idéal d'éducateurs qui veulent former des hommes et des femmes qui se signaleront par leur compétence, leur honnêteté et leur esprit de service.

Fraternellement vôtre dans le Christ,

Peter-Hans Kolvenbach, S.J.
Supérieur Général

Rome, le 31 juillet 1993

Avec annexe

TABLE DES MATIERES

	page
Introduction	3
Les Caractéristiques de l'éducation jésuite	6
Notes d'Introduction	6
1. <u>L'éducation jésuite prend le monde en compte.</u> bonté radicale du monde sens de l'admiration et du mystère	8
2. <u>L'éducation jésuite aide à la formation totale de chacun au sein de la communauté humaine.</u> développement le plus complet possible de tous les talents: intellectuel imaginatif, affectif et créateur techniques d'une communication éducation physique personne équilibrée au sein de la communauté	8
3. <u>L'éducation jésuite inclut une dimension religieuse qui pénètre toute l'éducation.</u> éducation religieuse réponse de foi qui résiste à la sécularisation adoration de Dieu et respect envers la création	10
4. <u>L'éducation jésuite est un instrument apostolique.</u> préparation à la vie	10
5. <u>L'éducation jésuite promeut le dialogue entre foi et culture.</u>	10

6. <u>L'éducation jésuite insiste sur le soin donné à chacun et le souci de chaque individu.</u> étapes du développement ensemble des études centré sur la personne souci de chaque personne (" <u>cura personalis</u> ") responsabilités au sein de la communauté	12
7. <u>L'éducation jésuite souligne l'activité de la part des élèves.</u> travail personnel possibilités données à la découverte personnelle attitudes de réflexion	13
8. <u>L'éducation jésuite encourage une ouverture de toute la vie au progrès.</u> joie d'apprendre et désir d'apprendre adultes ouverts au changement	13

9. L'éducation jésuite est orientée vers des valeurs. 14
la connaissance unie à la vertu
réglementations du collège; la discipline
auto-discipline
10. L'éducation jésuite encourage une connaissance, un amour et une acceptation réalistes de soi-même. 15
humanisme chrétien; péché et ses effets
obstacles au progrès
développement d'un sens critique
11. L'éducation jésuite assure une connaissance réaliste du monde dans lequel nous vivons. 15
conscience des effets sociaux du péché
réalisation que personnes et structures peuvent changer
-
12. L'éducation jésuite propose le Christ comme modèle de vie humaine. 16
inspiration de la vie et de l'enseignement de Christ
pour les chrétiens, l'amitié personnelle avec Jésus
13. L'éducation jésuite assure une aide pastorale adéquate. 16
foi religieuse et d'engagement religieux
les Exercices Spirituels
réponse à l'appel personnel de Dieu
14. L'éducation jésuite manifeste sa foi dans une prière, un culte et un service qui sont aussi bien personnels que communautaires. 17
initiation progressive à la prière personnelle
célébrations spirituelles communautaires
pour les catholiques: Eucharistie et sacrement de Réconciliation
la foi conduit à l'engagement de suivre le Christ
15. L'éducation jésuite est une préparation à un engagement dans la vie active. 18
16. L'éducation jésuite est au service de la foi qui fait la justice. 18
la justice informée par la charité
action pour la paix
un nouveau type d'homme dans un nouveau genre de société
problèmes de justice: partie du programme des études
la politique et les programmes témoignent de la justice
oeuvres pour la justice
conscience des problèmes sérieux de notre temps
17. L'éducation jésuite cherche à former des "hommes-et-des-femmes-pour-les-autres". 20
talents: dons à développer pour la communauté
insistance sur les valeurs communautaires
témoignage des adultes dans la communauté éducative

18. L'éducation jésuite manifeste un souci particulier pour les pauvres. 20
 "option préférentielle" pour les pauvres
 l'éducation jésuite à la portée de tous
 la liberté d'enseignement pour tous
 les pauvres: le contexte de l'éducation jésuite
 occasions de contact avec les pauvres
 contact lié à la réflexion
-
19. L'éducation jésuite est un instrument apostolique, au service de l'Eglise tout en servant la société humaine. 22
 partie de la mission apostolique de l'Eglise
 attitude ignatienne de loyauté envers l'Eglise et de service de l'Eglise
 fidèle aux enseignements de l'Eglise
 réfléchir sur la culture à la lumière des enseignements de l'Eglise
 service de la communauté civile et religieuse
 collaboration avec les autres oeuvres apostoliques
 service actif de la communauté locale
 collaboration aux activités oecuméniques
20. L'éducation jésuite prépare les élèves à une participation active à la vie de l'Eglise et de la communauté locale, au service des autres. 23
 instructions des vérités essentielles de la foi
 pour les catholiques: connaissance et amour de
 l'Eglise et des sacrements
 expériences concrètes de la vie de l'Eglise
 promotion des Communautés de Vie Chrétienne
21. L'éducation jésuite recherche l'excellence dans son travail de formation. 24
 "excellence humaine"
 excellence liée aux besoins de la région
 développement le plus complet des capacités de chaque individu
 leaders dans le service
 excellence de l'engagement dans la foi; désir de faire toujours "davantage"
 compétition
22. L'éducation jésuite rend témoignage à l'excellence. 25
 excellence dans le climat du collège
 les adultes témoignent de l'excellence
 collaboration avec les autres collèges et avec les
 organisations responsables de l'éducation
-
23. L'éducation jésuite insiste sur la collaboration laïcs-jésuites. 26
 une mission commune
 disposés à assumer les responsabilités
 attitude jésuite
24. L'éducation jésuite repose sur un esprit communautaire au sein: de l'ensemble des enseignants, des cadres administratifs; ceux choisis pour entrer dans la communauté éducative 27

sens communautaire de l'objectif poursuivi	
<u>la communauté jésuite;</u>	27
témoignage de la vie	
vie dans la communauté	
connaissance de la vision du monde d'Ignace	
hospitalité	
activités plus directement sacerdotales	
relations avec le directeur	
<u>les Conseils;</u>	28
<u>les parents;</u>	28
collaboration étroite avec les parents	
compréhension du caractère du collège	
cohérence entre le collège et la maison	
<u>les élèves;</u>	28
<u>les anciens élèves;</u>	28
<u>les bienfaiteurs.</u>	28
25. <u>L'éducation jésuite se situe au sein d'une structure qui favorise la communauté.</u>	29
partage des responsabilités	
mission et rôle du directeur	
l'équipe de direction	
autorité et contrôle de la Compagnie de Jésus	
les structures garantissent les droits	
26. <u>L'éducation jésuite adapte moyens et méthodes dans le but de réaliser plus efficacement ce qu'elle se propose.</u>	31
changements faits sur la base du "discernement"	
critères pour le changement	
adaptation aux besoins spécifiques du lieu	
27. <u>L'éducation jésuite est un "système" de collèges ayant une vision commune et des buts communs.</u>	31
partage des idées et expériences	
échange d'enseignants et d'élèves	
expérimentation dans l'oeuvre d'éducation pour la justice	
28. <u>L'éducation jésuite aide à la formation professionnelle et à la formation permanente nécessaires, tout spécialement pour les enseignants.</u>	32
possibilités d'éducation permanente	
compréhension de la spiritualité ignatienne	
compréhension des apports des laïcs et des jésuites	
à l'Eglise et au collège jésuite	
Quelques caractéristiques de la pédagogie jésuite:	33
à partir des expériences des <u>Exercices Spirituels;</u>	
à partir des <u>Constitutions</u> et du <u>Ratio Studiorum.</u>	
Conclusion	35
* * *	
Appendice I: Ignace, les premières écoles jésuites et le <u>Ratio Studiorum.</u>	36

A. L'itinéraire spirituel d'Ignace de Loyola	36
B. La Compagnie de Jésus s'engage dans l'éducation	40
C. Le <u>Ratio Studiorum</u> et l'histoire plus récente	42
Appendice II: Vision du monde d'Ignace et caractéristiques de l'éducation jésuite	45
Notes	49

Introduction

- (1) En septembre 1980, un petit groupe international comprenant des jésuites et des laïcs est venu à Rome pour échanger sur plusieurs sujets importants concernant l'éducation secondaire jésuite. En de nombreuses parties du monde, de sérieuses questions avaient été posées concernant l'efficacité actuelle des collèges jésuites. Pouvaient-ils servir à la poursuite des fins apostoliques de la Compagnie de Jésus? Pouvaient-ils répondre aux besoins des hommes et des femmes du monde d'aujourd'hui? Cette rencontre devait examiner ces questions et proposer les moyens d'un renouveau qui permettrait à l'éducation secondaire jésuite de continuer à participer à la mission créatrice et salvatrice de l'Eglise, aujourd'hui et dans l'avenir.
- (2) Au cours des journées d'échanges, il devint évident qu'une efficacité renouvelée dépendait en partie d'une intelligence plus claire et plus explicite de la nature propre de l'éducation jésuite. Sans chercher à minimiser les problèmes, le groupe affirma que les collèges jésuites peuvent faire face avec confiance aux défis de l'avenir s'ils demeurent fidèles à leur héritage jésuite propre. La vision d'Ignace de Loyola, fondateur de la Compagnie de Jésus, a été à la base de ces écoles pendant quatre siècles. Si cette vision spirituelle pouvait être affinée et mise en oeuvre, puis appliquée à l'éducation d'une manière adaptée à notre temps, elle assurerait un contexte au sein duquel les autres problèmes pourraient être affrontés.
- (3) Le Père Pedro Arrupe, alors Supérieur Général de la Compagnie de Jésus, a réaffirmé cela quand il prit la parole lors de la clôture de cette rencontre. Il dit qu'une école jésuite "doit être facilement identifiable comme telle. Beaucoup de choses l'assimileront à d'autres écoles.... Mais si c'est vraiment un collège de la Compagnie, c'est-à-dire si nous y travaillons poussés par les lignes de force propres à notre charisme, avec l'accent propre à nos traits essentiels, avec nos options propres, l'éducation reçue par nos élèves les marquera d'une certaine "ignatienneté" (si vous me permettez ce mot). Il ne s'agit aucunement d'attitudes snob ou arrogantes; il n'y a pas place pour un complexe de supériorité. Mais c'est la conséquence logique du fait que nous vivons et agissons en vertu de ce charisme particulier, et de ce que nous devons rendre dans nos collèges le service que Dieu et l'Eglise veulent que nous rendions".¹
- (4) Les délégués de la rencontre de Rome ont recommandé que soit formé un groupe international permanent devant étudier les questions en rapport avec l'éducation secondaire, et ont insisté pour que l'une des premières responsabilités de ce groupe soit de clarifier les moyens grâce auxquels la vision d'Ignace fait encore aujourd'hui de l'éducation secondaire jésuite quelque chose de bien distinct.
- (5) Pour répondre à cette recommandation fut créée la Commission Internationale pour l'Apostolat de l'Education Jésuite (CIAE- SJ). Elle s'est réunie pour la première fois en 1982. Ses membres sont Daven Day, S.J. (Australie), Vincent Duminuco, S.J. (Etats-Unis d'Amérique), Luiz Fernando Klein, S.J. (Brésil; depuis 1983), Raimondo Kroth, S.J. (Brésil; jusqu'en 1983), Guillermo Marshall, S.J. (Chili; jusqu'en 1984), Jean-Claude Michel, S.J. (Zaïre), Gregory Naik, S.J. (Inde), Vicente Parra, S.J. (Espagne), Pablo Sada, S.J. (Vénézuéla), Alberto Vasquez (Chili; depuis 1984), Gerard Zaat, S.J. (Pays-Bas) et James Sauvé, S.J. (Rome).
- (6) Le présent document, oeuvre du CIAE-SJ, est le fruit de quatre années de rencontres

et de consultations à travers le monde entier.

- (7) Toute tentative de parler de l'éducation jésuite aujourd'hui doit tenir compte des changements profonds qui ont influencé et affecté cette éducation, - depuis l'époque d'Ignace, mais spécialement au cours du siècle actuel. En bien de pays aujourd' hui, les lois gouvernementales ou l'influence d'organisations extérieures affectent de nombreux aspects de la vie de l'école, y compris les programmes et les manuels utilisés. Dans certains pays, la politique du gouvernement ou le prix élevé des pensions menace jusqu'à l'existence de l'éducation privée. En bien des cas, les élèves et leurs parents semblent ne se préoccuper que de succès scolaires qui assureront accès à l'enseignement supérieur, ou seulement des disciplines qui aideront à trouver un emploi. Aujourd'hui de nombreux collèges jésuites sont mixtes; et des femmes sont venues se joindre aux laïcs et aux jésuites comme professeurs et membres du personnel administratif. En bien des collèges jésuites le nombre des élèves s'est sensiblement accru, tandis que dans le même temps on voyait diminuer le nombre des jésuites travaillant dans ces collèges. De plus:
- a. Le programme des études a été modifié en raison des progrès modernes de la science et de la technologie: l'addition de cours scientifiques a eu pour résultat une moins grande insistance, en certains cas une totale négligence, concernant les études humanistes sur lesquelles insistait traditionnellement l'éducation jésuite.
 - b. La psychologie de la croissance et les sciences sociales, jointes aux progrès des théories pédagogiques et de l'éducation elle-même, ont jeté un nouvel éclairage sur la manière dont des jeunes apprennent et mûrissent en tant qu'individus au sein d'une communauté; ceci a eu une influence sur le contenu des programmes, sur les techniques d'enseignement et sur la politique des collèges.
 - c. Au cours des années récentes, le développement de la théologie a explicitement reconnu et encouragé le rôle apostolique des laïcs dans l'Eglise; ceci a été ratifié par le Second Concile du Vatican, particulièrement dans son Décret "Sur l'Apostolat des Laïcs"². Faisant écho à cette théologie, les récentes Congrégations Générales de la Compagnie de Jésus ont insisté sur la collaboration entre laïcs et jésuites, communiant ensemble dans un même sens du but poursuivi et dans un authentique partage des responsabilités dans des collèges jusqu'alors exclusivement contrôlés et dirigés par des jésuites.
 - d. La Compagnie de Jésus s'est engagée au "service de la foi dont la promotion de la justice constitue une exigence absolue"³ et a demandé de "réévaluer nos méthodes apostoliques traditionnelles, nos attitudes, nos institutions en vue de les adapter aux exigences nouvelles de notre époque, et, plus largement, d'un monde en rapide changement"⁴. Pour répondre à cet engagement, buts et possibilités de l'éducation sont examinés avec un souci renouvelé des pauvres et des défavorisés. Le but de l'éducation jésuite est maintenant défini comme étant la formation d'"agents multiplicateurs" et d'"hommes-et-de-femmes-pour-les-autres"⁵.
 - e. Elèves et professeurs des collèges jésuites proviennent aujourd'hui d'une grande diversité de groupes sociaux, de cultures, et de religions; certains sont même sans aucune foi religieuse. Beaucoup de collèges jésuites ont été profondément marqués par cette riche mais exigeante complexité de la communauté éducative.
- (8) Ces développements et bien d'autres ont affecté des aspects concrets de la vie du collège et ont modifié sa politique fondamentale. Mais ils ne modifient en rien la conviction qu'un esprit propre marque encore tout collège qui peut vraiment être appelé "jésuite". Cet esprit propre peut être découvert en réfléchissant sur l'expérience vécue d'Ignace lui-

même, sur les moyens avec lesquels il a partagé avec d'autres cette expérience vécue, sur la façon dont Ignace lui-même a appliqué son expérience à l'éducation dans les Constitutions et dans ses lettres, et sur les moyens grâce auxquels cette expérience s'est développée et a été appliquée au cours de l'histoire, y compris jusqu'à l'époque actuelle.

Un même esprit est à la base de la pédagogie, des programmes et de la vie de l'école, même s'ils diffèrent beaucoup de ceux des siècles précédents et si des détails plus concrets de la vie des collèges peuvent grandement différer d'un pays à l'autre.

- (9) L'adjectif "propre" ne veut pas signifier "unique", qu'il s'agisse de l'esprit ou de la méthode. Notre but est plutôt de décrire "notre manière de faire": l'inspiration, les valeurs, les attitudes et le style qui ont traditionnellement caractérisé l'éducation jésuite, qui doivent être caractéristiques de tout collège vraiment jésuite où qu'il se trouve, et qui demeureront essentiels tandis que nous avancerons vers l'avenir.
- (10) Parler d'une inspiration venue dans les collèges jésuites par la Compagnie de Jésus ne signifie pas pour autant une exclusion de ceux qui ne sont pas membres de cette Compagnie. Bien que le collège soit normalement dit "jésuite", la vision est plus exactement dite "ignatienne", et ne s'est jamais limitée aux seuls jésuites. Ignace était lui-même laïc quand il a expérimenté l'appel de Dieu qu'il décrit plus tard dans les Exercices Spirituels, et il dirigera de nombreux autres laïcs en les faisant passer par la même expérience; au cours des quatre derniers siècles, un très grand nombre de laïcs et des membres d'autres Congrégations religieuses ont partagé cette source d'inspiration et ont été marqués par elle. Bien plus: les laïcs doivent apporter leur contribution personnelle, se fondant sur leur expérience de Dieu en famille et dans la société, ainsi que sur leur rôle propre dans L'Eglise ou dans leur culture religieuse. Une telle contribution enrichira l'esprit et accroîtra l'efficacité d'un collège jésuite.
- (11) La description qui suit concerne les jésuites, les laïcs et les autres religieux travaillant dans les collèges jésuites; elle est faite pour enseignants et gens de l'administration, parents et conseils d'administration d'un collège jésuite. Tous sont invités à travailler ensemble à rendre la tradition ignatienne, adaptée à notre temps, plus efficacement présente dans la politique et les pratiques qui déterminent la vie du collège.

LES CARACTERISTIQUES DE L'EDUCATION JESUITE

Notes d'introduction

- (12) Bien que nombre des caractéristiques des pages suivantes décrivent toute l'éducation jésuite, l'objectif spécifique de ce document est l'éducation fondamentale donnée dans une école secondaire jésuite (high school, colegio, collège). Selon le pays, il se peut qu'un collège soit seulement une école secondaire ou qu'il comprenne à la fois le primaire et le secondaire. Ceux qui travaillent dans d'autres institutions jésuites, spécialement dans les universités et les collèges universitaires, sont priés de bien vouloir adapter ces caractéristiques à leur situation propre.
- (13) Un court sommaire historique de la vie d'Ignace et du développement de l'éducation jésuite est ajouté en Appendice I. La lecture de ce sommaire donnera à ceux qui sont moins familiarisés avec l'histoire d'Ignace et des premiers jésuites une meilleure intelligence de la vision spirituelle qui est à la base des caractéristiques de l'éducation jésuite.
- (14) Afin de bien mettre en lumière les rapports entre les caractéristiques de l'éducation jésuite et la vision spirituelle d'Ignace, les vingt-huit caractéristiques essentielles énumérées dans les pages suivantes sont divisées en neuf sections. Chaque section commence avec une déclaration tirée de la vision ignatienne et est suivie par les caractéristiques pédagogiques en lien avec cette déclaration; chacune de ces caractéristiques est alors décrite plus en détail. Une dixième section suggère, à titre d'exemple, quelques caractéristiques de la pédagogie jésuite.
- (15) Les déclarations d'introduction viennent directement de la vision du monde propre à Ignace. Les caractéristiques de l'éducation jésuite viennent d'une réflexion sur cette vision, l'appliquant à l'éducation à la lumière des besoins des hommes et des femmes d'aujourd'hui. (La vision ignatienne du monde et les caractéristiques jésuites sont données sur deux colonnes parallèles dans l'appendice II. Les notes de cet appendice rappellent les sources de chacune des déclarations qui résument la vision ignatienne).
- (16) Certaines caractéristiques s'appliquent à des groupes définis: élèves, anciens élèves, enseignants, parents. D'autres s'appliquent à la communauté éducative dans son ensemble. D'autres encore, concernant la politique et les pratiques de l'institution en tant que telles, s'appliquent avant tout aux responsables de l'administration de l'institution ou à son Conseil d'Administration.
- (17) Ces pages ne parlent pas des difficultés très réelles pour tous ceux qui sont engagés dans l'éducation: la résistance des élèves et leurs problèmes de discipline, la lutte à mener face à une foule d'exigences opposées venant des employés, des élèves, des parents et d'autres personnes, le manque de temps pour réfléchir, le découragement et les désillusions qui semblent inhérents à toute oeuvre d'éducation. Elles ne parlent pas non plus des difficultés de la vie moderne en général. Ce n'est pas pour ignorer ou minimiser ces problèmes. Tout au contraire, il ne serait pas du tout possible de parler d'éducation jésuite si on ne pouvait compter sur le dévouement de tous ces gens, jésuites ou laïcs, qui continuent à se consacrer totalement à l'éducation malgré frustrations et échecs. Ce document ne tentera pas de proposer des solutions faciles à des problèmes difficiles; mais il tentera de donner une vision ou une source d'inspiration pouvant faire que la lutte de chaque jour prenne une signification et porte un plus grand fruit.

- (18) La description de l'éducation jésuite est donnée par le document dans son ensemble. Une lecture partielle peut donner une image déformée semblant ignorer les traits essentiels. Un engagement envers la foi qui fait la justice, pour prendre un exemple, doit pénétrer l'ensemble de l'éducation jésuite, - bien que cela ne soit pas décrit dans le document avant la cinquième section.
- (19) Parce qu'elles s'appliquent aux écoles secondaires jésuites du monde entier, les caractéristiques sont décrites sous une forme quelque peu générale et schématique. Elles ont besoin d'être développées et appliquées concrètement aux situations locales. C'est pourquoi ce document veut être une source de réflexion et d'étude plutôt qu'une oeuvre achevée.
- (20) Toutes les caractéristiques ne seront pas présentes dans la même mesure dans chaque collège; dans certaines circonstances, une déclaration peut proposer un idéal plutôt qu'une réalité présente. "Les circonstances de temps, de lieux, de personnes et d'autres facteurs semblables"⁷ doivent être pris en compte: le même esprit de base se concrétisera de différentes manières en différentes situations. Pour éviter de faire des distinctions dépendant de circonstances locales et pour éviter de répéter sans cesse "on souhaite que" sur un ton peu réaliste, ou "il faut que" sur le ton impératif, les caractéristiques sont données à l'indicatif présent: "L'éducation jésuite est...."
- (21) 1. Pour Ignace, Dieu est le Créateur et le Seigneur, la suprême Bonté, la seule Réalité qui soit absolue; toute autre réalité vient de Dieu et n'a de valeur que dans la mesure où elle nous conduit à Dieu⁸. Ce Dieu est présent dans nos vies, travaillant pour nous⁹ en toutes choses; il peut être découvert, par la foi, dans tous les événements naturels et humains, dans l'histoire prise dans son ensemble, et plus spécialement dans l'expérience vécue par chaque personne individuellement.

<p><u>L'éducation jésuite</u>: prend le monde en compte. aide à la formation totale de chacun au sein de la communauté humaine. inclut une dimension religieuse qui pénètre toute l'éducation. est un instrument apostolique. promeut le dialogue entre foi et culture.</p>

(22)

1.1 Prend le monde en compte.

- (23) L'éducation jésuite reconnaît Dieu comme l'auteur de toute réalité, de toute vérité et de toute connaissance. Dieu est présent et à l'oeuvre dans toute la création: dans la nature, dans l'histoire et dans les personnes. Aussi l'éducation jésuite affirme-t-elle la bonté radicale du monde "empli de la grandeur de Dieu"¹⁰, et regarde-t-elle chaque élément de la création comme digne d'être étudié et contemplé, susceptible d'une exploration sans fin.
- (24) L'éducation dans une institution jésuite essaie de créer un sens de l'admiration et du mystère en apprenant ce qu'est la création de Dieu. Une connaissance plus complète de la création peut conduire à une connaissance plus grande de Dieu et à une plus grande

disposition à travailler avec Dieu à sa création permanente. Les cours sont donnés de manière à ce que les élèves, en reconnaissant humblement la présence de Dieu, découvrent la joie d'apprendre et la soif d'une connaissance toujours plus grande et plus profonde.

1.2 Formation totale de chacun au sein de la communauté.

- (25) Dieu se révèle spécialement dans le mystère de la personne humaine "créée à l'image et à la ressemblance de Dieu"¹¹. Aussi l'éducation jésuite sonde la signification de la vie humaine et se soucie de la formation totale de chaque élève en tant qu'individu personnellement aimé par Dieu. L'objectif de l'éducation jésuite est d'aider au développement le plus complet possible de tous les talents donnés par Dieu à chaque personne en tant que membre de la communauté humaine.
- (26) Une formation intellectuelle saine et complète inclut une maîtrise des disciplines humanistes et scientifiques de base, grâce à une étude attentive et soutenue fondée sur un enseignement compétent et bien motivé. Cette formation intellectuelle inclut une capacité toujours plus grande de raisonner d'une manière réfléchie, logique et critique.
- (27) Tout en continuant à mettre l'accent sur les études humanistes traditionnelles, essentielles pour une intelligence de la personne humaine, l'éducation jésuite comprend aussi une étude sérieuse et critique de la technologie en même temps que des sciences physiques et sociales.
- (28) Dans une éducation jésuite on donne un soin particulier au développement de l'aspect imaginatif, affectif et créateur dans tous les cours. Ces dimensions enrichissent l'étude et l'empêchent d'être purement intellectuelle. Elles sont essentielles pour la formation de toute la personne et sont un moyen de découvrir Dieu en tant que se révélant dans la beauté. Pour ces mêmes raisons, l'éducation jésuite comprend, aussi bien au moyen de cours que d'activités extra-scolaires, des occasions données à tous les élèves d'acquérir le goût de la littérature, de l'esthétique, de la musique et des beaux-arts.
- (29) Les collègues jésuites du 17^{ème} siècle étaient connus pour la place donnée aux arts de la communication, à l'"éloquence", et cela avec un accent mis sur les essais, le théâtre, les discours, les débats, etc. Dans le monde d'aujourd'hui, tellement dominé par les moyens de communication, le développement des techniques d'une communication efficace est plus nécessaire que jamais. Aussi l'éducation jésuite développe-t-elle les techniques traditionnelles de la parole et de l'écriture; elle aide aussi les élèves à user facilement des instruments modernes de communication comme le cinéma et la vidéo.
- (30) Une prise de conscience de l'influence envahissante des mass media sur les attitudes et la manière de percevoir des peuples et des cultures est aussi importante dans le monde d'aujourd'hui. C'est pourquoi l'éducation jésuite intègre des programmes rendant les élèves capables de comprendre et d'évaluer critiqueusement l'influence de mass media. Grâce à une éducation adaptée, ces instruments de la vie moderne peuvent aider les hommes et les femmes à devenir davantage plutôt que moins humains.
- (31) Une éducation de toute la personne implique un développement physique en harmonie avec les autres aspects de l'éducation. Aussi l'éducation jésuite comprend-elle un programme bien articulé de sports et d'éducation physique. Les programmes de sports ne fortifient pas seulement le corps; ils aident les jeunes à apprendre à accepter

généreusement aussi bien les succès que les échecs; les jeunes prennent conscience de la nécessité de collaborer avec d'autres, en utilisant les meilleures qualités de chacun pour le plus grand avantage de tout le groupe.

- (32) Tous ces aspects distincts du processus éducatif ont un but commun: la formation d'une personne équilibrée, avec une philosophie de la vie personnellement acquise et qui inclut des habitudes constantes de réflexion. Pour aider à une telle formation, les cours sont reliés les uns aux autres au sein d'un programme éducatif bien établi; chaque aspect de la vie du collègue contribue au développement complet de chaque individu.¹²
- (33) Ce qui est vraiment humain n'étant découvert que dans des relations avec les autres fondées sur des attitudes de respect, d'amour et de service, l'éducation jésuite souligne - et aide à développer - le rôle de chaque individu comme membre de la communauté humaine. Les élèves, les enseignants et tous les membres de la communauté éducative sont encouragés à établir une solidarité avec les autres qui transcende la race, la culture ou la religion. Dans un collège jésuite, on insiste sur les bonnes manières; l'atmosphère est telle que tous peuvent vivre et travailler ensemble dans la compréhension et l'amour mutuel, dans le respect de tous les hommes et de toutes les femmes en tant qu'enfants de Dieu.

1.3 Une dimension religieuse pénètre toute l'éducation.

- (34) Chaque discipline enseignée dans l'école pouvant être un moyen de découvrir Dieu, tous les enseignants partagent la responsabilité de la dimension religieuse de l'école. Cependant, le facteur d'intégration dans le processus de découverte de Dieu et d'intelligence du vrai sens de la vie humaine est la théologie, proposée et présentée à travers une éducation religieuse et spirituelle. La formation religieuse et spirituelle fait intégralement partie de l'éducation jésuite; elle ne s'ajoute pas au processus éducatif et n'en est pas distincte.
- (35) L'éducation jésuite essaie de favoriser l'action de l'Esprit à l'oeuvre dans chacun en donnant la possibilité d'une réponse de foi à Dieu, tout en reconnaissant en même temps que la foi ne peut être imposée.¹³ Dans toutes les classes, dans le climat de l'école et très spécialement dans les cours d'instruction religieuse, tout est fait pour présenter la possibilité d'une réponse de foi à Dieu comme une chose vraiment humaine, nullement opposée à la raison, et pour développer les valeurs qui permettent de résister à la sécularisation de la vie moderne. Un collège jésuite fait tout ce qu'il peut pour répondre à la mission donnée à la Compagnie de Jésus de "résister à l'athéisme avec la vigueur de forces unies dans ce but".¹⁴
- (36) Chaque aspect du processus éducatif peut conduire, en dernière analyse, à l'adoration de Dieu présent et à l'oeuvre dans la création, et au respect envers la création, en tant que celle-ci est un miroir de Dieu. Adoration et respect font partie de la vie de la communauté scolaire; ils s'expriment dans la prière personnelle et dans les formes communautaires appropriées du culte. Tout progrès au plan de l'intelligence, de l'imagination, de l'affectivité, de la créativité et du développement physique, tout éveil au sens de l'admiration que favorisent chacun des cours et la vie du collègue dans son ensemble, tout cela peut aider les élèves à découvrir l'action de Dieu dans l'histoire et dans la création.

1.4 Un instrument apostolique.¹⁵

(37) Tout en respectant l'ensemble des disciplines à enseigner, une éducation jésuite se préoccupe de la préparation à la vie, elle-même préparation à la vie éternelle. La formation de l'individu n'est pas une fin abstraite; l'éducation jésuite se préoccupe aussi de la manière dont les élèves utiliseront ce qui les a formés au sein de la communauté humaine, au service des autres "pour louer, respecter et servir Dieu".¹⁶ Le succès d'une éducation jésuite ne se mesure pas en termes de succès scolaires des élèves ou de compétence professionnelle des professeurs, mais bien plutôt en termes définissant cette qualité de vie.

1.5 Le dialogue entre foi et culture.

(38) Croyant que Dieu est à l'oeuvre dans toute la création et dans toute l'histoire humaine, l'éducation jésuite promeut le dialogue entre foi et culture, ce qui inclut un dialogue entre foi et science. Ce dialogue reconnaît que les personnes comme les structures culturelles sont humaines, imparfaites et parfois marquées par le péché, et ayant besoin de conversion;¹⁷ en même temps il découvre Dieu se révélant de manières diverses et distinctes dans la culture. L'éducation jésuite encourage donc le contact avec d'autres cultures et une authentique manière de les apprécier, afin de reconnaître d'une manière créative et critique les apports et les manques de chacune.

(39) L'éducation jésuite s'adapte aux besoins et à la culture du pays dans lequel le collège se trouve;¹⁸ cette adaptation, tout en encourageant un "sain patriotisme", n'est pas acceptation aveugle des valeurs nationales. Les notions de "contact avec", "appréciation authentique", et de "critique créative" s'appliquent aussi à la culture et au pays de chacun. Le but est toujours de découvrir Dieu présent et à l'oeuvre dans la création et dans l'histoire.

(40) 2. Toute personne est personnellement connue et aimée par Dieu. Cet amour appelle une réponse qui, pour être authentiquement humaine, doit être l'expression d'une liberté radicale. C'est pourquoi, pour répondre à l'amour de Dieu, chacune est appelée à être:

- libre de donner d'elle-même, en acceptant la responsabilité et les conséquences de ses actions: libre d'être fidèle;

- libre de travailler dans la foi en vue du vrai bonheur qui est le but de la vie: libre d'oeuvrer avec d'autres au service du Royaume de Dieu pour la rédemption de la création.

<p><u>L'éducation jésuite</u>: insiste sur le soin donné à chacun et le souci de chaque individu. souligne l'activité de la part des élèves. encourage une ouverture de toute la vie au progrès.</p>
--

(41)

2.1 Soin et souci de chacun.

- (42) Les jeunes qui sont les élèves d'une institution jésuite n'ont pas encore atteint leur pleine maturité; le processus éducatif tient compte des étapes du développement propre à toute croissance intellectuelle, affective et spirituelle et il aide chaque élève à mûrir progressivement en tous ces domaines. Ainsi l'ensemble des études est centré sur la personne, bien plutôt que sur un programme à assurer. Chaque élève a la possibilité de rechercher et d'atteindre des objectifs à un rythme adapté à ses possibilités personnelles ainsi qu'aux caractéristiques de sa personnalité.
- (43) Le progrès dans un usage responsable de la liberté est facilité par des relations personnelles entre élèves et enseignants. Les enseignants et les cadres, aussi bien jésuites que laïcs, sont davantage que des guides du travail scolaire. Ils sont engagés dans la vie des élèves, s'intéressant personnellement au développement intellectuel, affectif, moral et spirituel de chaque élève, aidant chacun à développer en lui-même un sens de sa propre valeur et à devenir un individu responsable au sein de la communauté. Tout en respectant la vie privée des élèves, ils sont prêts à entendre leurs soucis et leurs problèmes concernant le sens de la vie, à partager leurs joies et leurs peines, à faciliter leur développement personnel et leurs relations avec les autres. De cette manière et de bien d'autres façons, les adultes de la communauté éducative aident les élèves à développer un ensemble de valeurs en vue de décisions qui vont bien au delà du seul individu et cherchent à pouvoir répondre aux besoins des autres. Ils essaient de vivre de manière à ce que leur vie personnelle puisse être un exemple pour les élèves et ils sont disposés à partager les expériences de leur propre vie. La "cura personalis" (le souci de chaque personne) demeure une caractéristique essentielle de l'éducation jésuite.¹⁹
- (44) La liberté comprend des responsabilités au sein de la communauté. La "cura personalis" ne se limite pas aux rapports entre enseignants et élèves; elle concerne l'ensemble des études et la totalité de la vie de l'institution. Tous les membres de la communauté éducative se préoccupent et apprennent les uns des autres. Les rapports entre élèves et aussi entre adultes (laïcs et jésuites, cadres administratifs, enseignants, personnel auxiliaire) manifestent ce même soin. Un souci des personnes s'étend aussi aux anciens élèves, aux parents et aux élèves au sein de leur famille.

2.2 Activité des élèves dans les études.

- (45) La croissance en maturité et en autonomie qui sont des qualités indispensables pour une croissance en liberté dépend d'une participation active plutôt que d'un accueil passif. Des pas importants dans cette direction seront le travail personnel, les possibilités données à une découverte personnelle et à la créativité, une attitude de réflexion. L'enseignant a pour tâche d'aider chaque élève à devenir quelqu'un qui apprend d'une manière autonome à assumer lui-même la responsabilité de sa formation personnelle.

2.3 Une ouverture de toute la vie à la croissance.

- (46) L'éducation étant un processus qui dure toute la vie, l'éducation jésuite essaie d'inculquer une joie d'apprendre et un désir d'apprendre qui persisteront bien après le temps de l'école. "Plus que la formation que nous leur donnons, peut-être importe la capacité et le désir de poursuivre la formation que nous aurons su mettre en eux.

Apprendre est important; mais il est beaucoup plus important d'apprendre à apprendre et de désirer continuer à apprendre pendant toute la vie".²⁰

- (47) Des relations personnelles avec les élèves aideront les adultes de la communauté éducative à être ouverts au changement, à continuer à apprendre; ils seront ainsi plus efficaces dans leur travail. Ceci est particulièrement important aujourd'hui en raison des changements rapides de la culture et de la difficulté que peuvent rencontrer les adultes pour comprendre et interpréter correctement les pressions culturelles qui s'exercent sur les jeunes.
- (48) L'éducation jésuite reconnaît que la croissance intellectuelle, affective et spirituelle se poursuit pendant toute la vie. Les adultes de la communauté éducative sont encouragés à continuer à mûrir en tous ces domaines, et des programmes de formation permanente sont assurés pour les aider dans cette croissance.²¹
- (49) 3. Par suite du péché et des effets du péché, la liberté de répondre à Dieu n'est pas automatique. Aidés et fortifiés par l'amour rédempteur de Dieu, nous sommes engagés dans une lutte constante pour déceler et combattre les obstacles qui s'opposent à la liberté —y compris les effets du péché—, tout en développant les capacités nécessaires pour l'exercice d'une vraie liberté.
- a. Cette liberté requiert que l'on se connaisse, s'aime et s'accepte vraiment soi-même en même temps que l'on soit déterminé à se libérer de tout attachement désordonné: à la richesse, à la renommée, à la santé, au pouvoir ou à toute autre chose, à la vie elle-même.
 - b. Une vraie liberté requiert aussi que l'on connaisse d'une manière réaliste les diverses forces présentes dans le monde qui nous entoure; elle suppose que l'on se libère d'une perception gauchie de la réalité, de valeurs erronées et d'attitudes rigides ou d'idéologies étroites.
 - c. Pour travailler en vue de cette liberté, on doit apprendre à reconnaître les influences pouvant promouvoir ou limiter la liberté, et à agir en conséquence; ce sont les mouvements de notre coeur, les expériences passées de toutes sortes, nos réactions face aux autres, toute la dynamique de l'histoire, des structures sociales et de la culture.

<p><u>L'éducation jésuite</u>: est orientée vers des valeurs. encourage une connaissance, un amour et une acceptation réaliste de soi-même. assure une connaissance réaliste du monde dans lequel nous vivons.</p>
--

(50)

3.1 Orientée vers des valeurs.

- (51) L'éducation jésuite comprend une formation à des valeurs, à des attitudes et à une capacité à évaluer les critères; c'est dire qu'elle inclut une formation de la volonté. La connaissance du bien et du mal ainsi que de la hiérarchie des différents biens étant

nécessaire à la fois pour pouvoir reconnaître les différents influences qui affectent la liberté et pour pouvoir exercer la liberté, l'éducation se situe dans un contexte moral: la connaissance est unie à la vertu.

- (52) Le développement personnel par la formation du caractère et de la volonté, triomphant de l'égoïsme, du manque d'intérêt pour les autres et de tous les autres effets du péché, développant une liberté qui respecte les autres et accepte la responsabilité, est aidé par les réglementations nécessaires et raisonnables du collège; celles-ci incluent une bonne discipline. Est d'une importance égale l'autodiscipline attendue de chaque élève et se manifestant par la rigueur intellectuelle, par la persévérance dans l'application à des études sérieuses, et par une attitude envers les autres qui reconnaît la dignité humaine de chacun.
- (53) Dans une école jésuite est légitime un cadre de recherche dans lequel un système de valeur est obtenu grâce à une confrontation de points de vue différents.

3.2 Connaissance, amour et acceptation réalistes de soi-même.

- (54) Le souci d'un développement total de l'homme comme créature de Dieu, en quoi consiste l'"humanisme chrétien" de l'éducation jésuite, met l'accent sur le bonheur dans la vie qui naît d'un usage responsable de la liberté; mais aussi il reconnaît la réalité du péché et de ses effets dans la vie de chacun. Il s'efforce donc d'encourager chaque élève à affronter honnêtement cet obstacle à la liberté, dans une conscience croissante de soi et en réalisant de plus en plus que pardon et conversion sont possibles grâce à l'amour rédempteur et à l'aide de Dieu.²²
- (55) La lutte pour écarter ce qui fait obstacle à la liberté et pour développer la capacité d'exercer sa liberté est bien plus qu'une simple reconnaissance du péché; un effort constant pour reconnaître tous les obstacles au progrès est aussi essentiel.²³ Les élèves sont aidés dans leurs efforts pour découvrir d'une part préjugés et visions limités, et pour évaluer d'autre part les différents biens et les valeurs concurrentes.
- (56) Enseignants et cadres éducatifs secondent les élèves dans cette croissance en les interpellant, en les aidant à réfléchir sur leurs expériences personnelles en sorte qu'ils puissent comprendre leur expérience de Dieu: tout en acceptant leurs dons personnels et en les développant, ils acceptent aussi leurs limites et les dépassent autant que possible. Le programme éducatif, en amenant les élèves à un contact réaliste avec eux-mêmes, veut les aider à reconnaître les diverses influences qui s'exercent en eux et à développer un sens critique, allant au-delà de la simple reconnaissance de ce qui est vrai et de ce qui est faux, du bien et du mal.

3.3 Une connaissance réaliste du monde.

- (57) Une connaissance réaliste de la création voit la bonté de l'oeuvre de Dieu mais intègre aussi une conscience des effets sociaux du péché: l'imperfection essentielle, l'injustice et le besoin d'une rédemption dans tous les peuples, toutes les cultures, toutes les structures humaines. En essayant de développer la capacité de réfléchir et de raisonner, l'éducation jésuite souligne la nécessité d'être en contact avec le monde tel qu'il est - c'est-à-dire ayant besoin de transformations - sans être aveugle à la bonté essentielle de la création.

(58) L'éducation jésuite essaie de développer chez les élèves la capacité de connaître la réalité et de l'évaluer critiquement. Cette prise de conscience signifie qu'on réalise que personnes et structures peuvent changer, en même temps que l'on s'engage à travailler à ces changements d'une manière qui aidera à construire des structures humaines plus justes, qui assurera la possibilité d'exercer sa liberté en lien avec une plus grande dignité humaine pour tous.

(59) 4. La vue d'Ignace sur le monde est centrée sur la personne historique de Jésus Christ. Il est le modèle de toute vie humaine à cause de sa réponse entière à l'amour du Père dans le service des autres. Il partage notre condition humaine et nous invite à le suivre sous l'étendard de la croix,²⁵ dans une réponse d'amour au Père. Il est vivant au milieu de nous et demeure l'Homme-pour-les-autres dans le service de Dieu.

<p><u>L'éducation jésuite</u>: propose le Christ comme modèle de vie humaine. assure une aide pastorale adéquate. manifeste sa foi dans une prière, un culte et un service qui sont aussi bien personnels que communautaires.</p>

(60)

4.1 Un modèle: le Christ.

(61) Dans les collèges jésuites d'aujourd'hui, des membres de différentes fois et cultures font partie de la communauté éducative; à tous, quelles que soient leurs croyances, le Christ est proposé comme le modèle de la vie humaine. Chacun peut s'inspirer et apprendre, quand ils s'agit de s'engager, de la vie et de l'enseignement de Jésus, lui qui rend témoignage à l'amour et à la miséricorde de Dieu, qui vit en solidarité avec tous ceux qui souffrent et qui donne sa vie au service des autres. Chacun peut l'imiter dans le dépassement de soi en acceptant toutes les difficultés ou souffrances qui peuvent survenir dans la poursuite du seul but à atteindre: répondre à la volonté du Père dans le service des autres.

(62) Les chrétiens de la communauté éducative s'efforcent d'arriver à une amitié personnelle avec Jésus, qui nous a acquis le pardon et la vraie liberté par sa mort et sa résurrection, qui est aujourd'hui présent et actif dans notre histoire. Etre 'chrétien', c'est suivre le Christ et être comme lui: partager et promouvoir ses valeurs et sa manière de vivre autant que possible.²⁶

4.2 Aide pastorale.²⁷

(63) L'aide pastorale est une dimension de la "cura personalis" qui permet aux semences de foi religieuse et d'engagement religieux de croître en chacun en lui donnant la possibilité de reconnaître le message de l'amour divin et d'y répondre: en voyant Dieu à l'oeuvre dans sa vie personnelle, dans la vie des autres et dans toute la création; puis en répondant à

cette découverte, en s'engageant à servir au sein de la communauté. Un collègue jésuite assure une aide pastorale adéquate à tous les membres de la communauté éducative en vue d'éveiller et d'affermir cet engagement de foi personnel.

- (64) Pour des chrétiens, cette pastorale est centrée sur le Christ vivant et présent aujourd'hui dans la communauté chrétienne. Les élèves rencontrent dans la personne du Christ un ami et un guide; ils font l'expérience de sa personne dans l'Écriture, dans les célébrations sacramentelles, dans la prière personnelle et communautaire, dans le jeu et dans le travail, dans les autres personnes; ils sont conduits à servir les autres en imitant le Christ, l'Homme pour-les-autres.²⁸
- (65) On encourage à faire les Exercices Spirituels²⁹ comme moyen de mieux connaître le Christ, de l'aimer et de le suivre. Les Exercices aideront aussi les membres de la communauté éducative à comprendre la vision d'Ignace, laquelle est à la base de l'éducation jésuite. Ils peuvent être faits de différentes manières, suivant le temps et les possibilités de chacun, adulte ou élève.
- (66) Le collège jésuite encourage et soutient chaque élève dans sa réponse à l'appel personnel de Dieu, dans sa vocation de service, dans la vie personnelle et professionnelle, que ce soit dans le mariage, la vie religieuse ou sacerdotale, ou la vie de célibataire.

4.3 Prière et culte.

- (67) La prière est une expression de la foi et un moyen efficace d'établir une relation personnelle avec Dieu, conduisant à un engagement au service des autres. L'éducation jésuite propose une initiation progressive à la prière, en suivant l'exemple du Christ qui priait régulièrement son Père. Tous sont encouragés à louer et remercier Dieu dans la prière, à prier les uns pour les autres au sein de la communauté scolaire et à demander l'aide de Dieu pour répondre aux besoins de la communauté humaine plus large.
- (68) La relation de foi avec Dieu est aussi bien communautaire que personnelle; dans une institution jésuite la communauté éducative est unie par des liens qui ne sont pas simplement humains: c'est une communauté de foi, qui exprime sa foi par des célébrations religieuses ou spirituelles appropriées. Pour les catholiques, l'Eucharistie est la célébration d'une communauté de foi centrée sur le Christ. Tous les adultes de la communauté sont encouragés à participer à ces célébrations, non seulement en tant qu'expression de leur foi, mais aussi pour témoigner des buts de l'école.
- (69) Les membres catholiques de la communauté éducative reçoivent et célèbrent le pardon plein d'amour de Dieu dans le sacrement de Réconciliation. Selon les circonstances de lieu, l'institution jésuite prépare les élèves (et aussi les adultes) à la réception des autres sacrements.
- (70) L'obéissance du Christ à la volonté de son Père l'a conduit à se donner totalement lui-même au service des autres: un rapport à Dieu implique nécessairement un rapport aux autres.³⁰ L'éducation jésuite promeut une foi qui est centrée sur la personne historique du Christ et qui donc conduit à l'engagement de l'imiter en tant "qu'Homme-pour-les-autres".
- (71) 5. Une réponse d'amour et une réponse libre à l'amour de Dieu ne peut pas être simplement d'ordre spéculatif et théorique. Quel qu'en soit le prix, des principes doivent conduire à une décision et à l'action: "l'amour se prouve par les actes"³¹. Ignace

demande un engagement total et actif d'hommes et de femmes qui, "pour imiter le Christ et lui ressembler plus effectivement",³² mettront leur idéal en pratique dans le monde réel, des mouvements sociaux, des familles, des affaires, des structures politiques et juridiques et des activités religieuses.³³

L'éducation jésuite: est une préparation à un engagement dans la vie active.

est au service de la foi qui fait la justice.

cherche à former des

"hommes-et-des-femmes-pour-les-autres".

manifeste un souci particulier pour les pauvres.

(72)

5.1 Engagement dans la vie active.

(73) "L'amour se prouve par les actes": une libre réponse d'amour de la part de l'homme à l'amour rédempteur de Dieu se manifestera dans une vie active de service. Par étapes progressives, tenant compte des étapes de la croissance et sans aucun essai de manipulation, l'éducation jésuite aide à la formation d'hommes et de femmes qui mettront leurs croyances et leurs attitudes en pratique dans leur vie. "Nous vous demandons et essayons de mettre en vous le désir de mettre en pratique, par des activités concrètes, les valeurs que vous aimez, les valeurs que vous avez acquises au cours de votre formation".³⁴

5.2 Une éducation au service de la foi qui fait la justice.

(74) La foi qui fait la justice: telle est l'action décisive à laquelle nous sommes appelés aujourd'hui. "La mission de la Compagnie de Jésus aujourd'hui est le service de la foi, dont la promotion de la justice constitue une exigence absolue en tant qu'elle appartient à la réconciliation des hommes demandée par leur réconciliation avec Dieu".³⁶ Ce service de la foi qui fait la justice est une imitation du Christ; c'est la justice de Dieu qui est informée par la charité évangélique: "C'est de la charité que la vraie foi et le désir de la justice tirent toute leur force. La justice ne parvient à sa plénitude intérieure que dans la charité. L'amour chrétien implique les exigences de la justice et est à leur racine, leur donnant leur motivation première et une force intérieure nouvelle. La justice sans la charité n'est pas évangélique".³⁷ Le Royaume de Dieu est un Royaume de justice, d'amour de paix.³⁸

(75) La promotion de la justice implique, comme composante nécessaire, une action pour la paix. Plus qu'une absence de guerre, la recherche de la paix est une recherche de relations fondées sur l'amour et la confiance mutuels.

(76) Le but auquel vise la foi qui fait la justice et qui travaille pour la paix est un nouveau type d'homme dans un nouveau genre de société, société dans laquelle chaque individu a la possibilité d'être pleinement homme et dans laquelle chacun accepte la responsabilité de

promouvoir le développement humain des autres. L'engagement actif demandé aux élèves, et mis en pratique par les anciens élèves et les adultes de la communauté éducative, est l'engagement libre de lutter pour un monde plus humain et une communauté d'amour. Pour des chrétiens, cet engagement est une réponse à l'appel du Christ, et il est pris en reconnaissant humblement qu'une conversion n'est possible qu'avec l'aide de Dieu. Pour des catholiques, le sacrement de Réconciliation est une composante nécessaire dans la lutte pour la paix et pour la justice. Mais tous les membres de la communauté éducative, y compris ceux qui ne partagent pas la foi chrétienne, peuvent collaborer à ce travail. Un sens authentique de la dignité de la personne humaine peut être le point de départ d'un travail en commun pour la promotion de la justice et peut devenir le début d'un dialogue oecuménique qui voit la justice intimement liée à la foi.

- (77) Dans une institution jésuite l'accent essentiel est mis sur une éducation à la justice. Une connaissance adéquate unie à une pensée rigoureuse et critique rendra plus efficace dans la vie adulte l'engagement à travailler pour la justice. En plus de cette formation de base indispensable, une éducation à la justice dans un contexte éducatif revêt trois aspects différents.
- (78) 1. Les problèmes de justice font partie du programme des études. Cela peut parfois nécessiter l'addition de nouveaux cours; mais plus importante est la présence dans chaque cours enseigné de la dimension de la justice.³⁹ Les enseignants essaient de prendre davantage conscience de cette dimension en sorte qu'ils puissent donner à leurs élèves la formation intellectuelle, morale et spirituelle qui les rendra à même de prendre un engagement à servir, qui fera d'eux des agents du changement. Le programme des études comprend une analyse critique de la société, adaptée au niveau d'âge des élèves; l'esquisse d'une solution dans la ligne des principes chrétiens fait partie de cette analyse. Les points de référence sont la Parole de Dieu, les enseignements de l'Eglise et les sciences humaines.⁴⁰
- (79) 2. La politique et les programmes d'une institution jésuite témoignent concrètement de la foi qui fait la justice; ils portent témoignage à l'encontre des valeurs de la société de consommation. L'analyse sociale de la réalité au sein de laquelle l'école est implantée peut conduire à une auto-évaluation de l'institution, évaluation qui peut demander des changements structurels dans sa politique et sa pratique.⁴¹ La politique et la vie de l'institution encouragent le respect mutuel; elles promeuvent la dignité humaine et les droits de chaque personne, jeune ou adulte, dans la communauté éducative.
- (80) 3. "Il n'y a d'authentique conversion à la justice que là où l'on oeuvre pour la justice."⁴² Les relations inter-personnelles au sein de l'institution manifestent un double souci de justice et de charité. Afin de préparer un engagement dans la vie, l'éducation jésuite offre des occasions de contact réel avec le monde de l'injustice. L'analyse de la société faite au cours des études devient ainsi une réflexion fondée sur le contact réel avec les dimensions structurelles de l'injustice.
- (81) Les membres de la communauté éducative ont conscience des problèmes sérieux de notre temps et s'y impliquent. La communauté éducative et chacun de ses membres sont conscients de l'influence qu'ils peuvent avoir sur les autres; la politique de l'institution est établie en tenant compte des effets éventuels sur la communauté plus large et sur ses structures sociales.

5.3 "Des hommes-et-des-femmes-pour-les-autres".⁴³

- (82) L'éducation jésuite aide les élèves à réaliser que leurs talents sont des dons à développer non pas pour une satisfaction personnelle ou un profit personnel, mais bien plutôt, avec l'aide de Dieu, pour le bien de la communauté humaine. Les élèves sont encouragés à mettre leurs dons au service des autres par amour pour Dieu:

"Aujourd'hui l'objectif primordial de notre éducation doit être de former des hommes-et-des-femmes-pour-les-autres; des personnes qui ne vivront pas pour elles-mêmes, mais pour Dieu et son Christ, pour le Dieu-Homme qui a vécu et qui est mort pour tout le monde; des personnes qui ne peuvent même pas concevoir un amour de Dieu qui n'inclurait pas un amour pour le dernier de leurs voisins; des personnes entièrement convaincues que l'amour de Dieu qui ne se concrétise pas dans la justice pour leur prochain est une farce".⁴⁴

- (83) En vue de promouvoir une conscience des "autres", l'éducation jésuite insiste sur les valeurs communautaires telles que l'égalité des chances pour tous, les principes d'une justice distributive et sociale, une attitude d'esprit qui voit le service des autres comme un plus grand accomplissement de soi-même que le succès ou la prospérité.⁴⁵
- (84) Les adultes de la communauté éducative, spécialement ceux qui sont quotidiennement en contact avec les élèves, manifestent dans leur vie le souci des autres et l'estime de la dignité humaine.⁴⁶

5.4 Un souci particulier des pauvres.

- (85) Réfléchissant à la situation actuelle du monde d'aujourd'hui et répondant à l'appel du Christ qui eut un amour spécial et un spécial souci des pauvres, l'Eglise et la Compagnie de Jésus ont pris une "option préférentielle"⁴⁷ pour les pauvres. Il faut compter parmi ceux-ci ceux qui manquent de ressources matérielles, les handicapés, les marginaux et tous ceux qui, de quelque manière que ce soit, ne sont pas à même de vivre une vie en accord avec une totale dignité humaine. Dans l'éducation jésuite, cette option se reflète dans l'admission des élèves et dans le type de formation qui leur est donnée.
- (86) Les institutions jésuites n'existent pas pour une seule classe d'élèves;⁴⁸ Ignace n'acceptait des collèges que lorsque les revenus étaient complètement assurés, en sorte que l'éducation était à la portée de tous. Il insistait pour que des facilités particulières pour loger les pauvres fassent partie de chaque fondation de collège qu'il approuvait, et pour que les professeurs soient particulièrement attentifs aux besoins des étudiants pauvres. Aujourd'hui, bien que la situation diffère considérablement d'un pays à l'autre et que les critères propres pour le choix des élèves dépendent des "circonstances de lieux et de personnes", toute institution jésuite fait ce qu'elle peut pour que l'éducation jésuite soit à la portée de tous, y compris des pauvres et des déshérités.⁴⁹ Aider financièrement ceux qui sont dans le besoin et réduire les prix toutes les fois où cela est possible, sont des moyens pour réaliser ce but. Par ailleurs, les collèges jésuites assurent une aide au plan scolaire et au plan de l'orientation à tous ceux qui en ont le besoin pour que tous puissent tirer profit de l'éducation offerte.
- (87) Pour que les parents, spécialement les pauvres, puissent exercer leur liberté de choix dans l'éducation de leurs enfants, les institutions jésuites entrent dans les mouvements qui

promouvent la liberté d'enseignement pour tous. "Revendiquer l'égalité des chances en matière d'éducation et la liberté de l'enseignement coïncide pleinement avec notre lutte pour la promotion de la justice".⁵⁰

- (88) Plus essentiel que le type d'élèves admis est le type de formation donnée. Dans l'éducation jésuite, les valeurs que la communauté scolaire transmettent, desquelles elle porte témoignage et qu'elle met en action dans la politique et les structures de l'institution, les valeurs qui se manifestent dans le climat de cette institution sont celles qui promouvent un souci spécial des hommes et des femmes qui n'ont pas les moyens de vivre dans la dignité humaine. En ce sens, les pauvres forment le contexte de l'éducation jésuite: "nos plans éducatifs doivent être faits en fonction des pauvres, à partir de la perspective des pauvres".⁵¹
- (89) L'institution jésuite assure aux élèves des occasions de contact avec les pauvres et de service des pauvres, aussi bien dans l'institution que dans des activités de service hors de celle-ci, afin que ces élèves aient la possibilité d'apprendre à aimer tous les autres comme des frères et des soeurs de la communauté humaine, et aussi afin de parvenir à une meilleure intelligence des causes de la pauvreté.
- (90) Pour être éducatif, ce contact est lié à la réflexion. La promotion de la justice dans un programme d'études, comme il a été dit plus haut (79), a comme objectif concret une analyse des causes de la pauvreté.
- (91) 6. Pour Ignace, la réponse à l'appel du Christ se fait dans et par l'Eglise Catholique Romaine, l'instrument par lequel le Christ est sacramentellement présent dans le monde. Marie, mère du Christ, est le modèle de cette réponse. Ignace et ses premiers compagnons furent tous, comme prêtres, ordonnés au service du Vicaire du Christ, et c'est à ce même service qu'ils mirent la Compagnie de Jésus, afin de "se rendre là où il jugera que doit en résulter un plus grand service de Dieu notre Seigneur et un plus grand bien des âmes".⁵²

<p><u>L'éducation jésuite</u>: est un instrument apostolique, au service de l'Eglise tout en servant la société humaine.</p> <p>prépare les élèves à une participation active à la vie de l'Eglise et de la communauté locale, au service des autres.</p>

93)

6.1 Un instrument apostolique au service de l'Eglise.

- (93) Les collèges jésuites existent afin d'être des instruments de la mission apostolique de l'Eglise, qui est la construction du Royaume de Dieu. Bien que le processus éducatif ait radicalement changé depuis le temps d'Ignace et qu'ait aussi changé la manière d'exprimer les concepts religieux, l'éducation jésuite demeure un moyen pour les élèves de connaître Dieu et de lui répondre, et le collège demeure un moyen valable de faire face aux besoins qui se manifestent au sein du Peuple de Dieu. Le but de l'éducation jésuite est de former des personnes qui vivent pour les autres, s'appuyant sur des principes et sur des valeurs, à

l'exemple de Jésus Christ. Enseigner dans un collège jésuite est donc un ministère.

- (94) Parce que ceci caractérise toutes les oeuvres jésuites, l'attitude ignatienne de loyauté envers l'Eglise et de service de l'Eglise, qui est le Peuple de Dieu, sera transmise à l'ensemble de la communauté éducative dans un collège jésuite. Les desseins et l'idéal des membres d'autres religions peuvent être en harmonie avec les buts propres à une institution jésuite, et ses membres peuvent s'engager à la poursuite de ces buts, pour le développement des élèves et l'amélioration de la société.
- (95) L'éducation jésuite, tout en respectant la conscience et les convictions de chaque élève, est fidèle aux enseignements de l'Eglise, particulièrement pour la formation morale et religieuse. Autant que possible, l'institution choisit comme responsables de la communauté éducative ceux qui peuvent communiquer, tout en leur rendant témoignage, les enseignements du Christ présentés par l'Eglise Catholique.
- (96) La communauté éducative, fondée sur l'exemple du Christ, —et de Marie dans sa réponse au Christ⁵³— et réfléchissant sur la culture d'aujourd'hui à la lumière des enseignements de l'Eglise, devra promouvoir:
- une vision spirituelle du monde face au matérialisme;⁵⁴
 - le souci des autres face à l'égoïsme;
 - la simplicité face à l'appétit de consommation;
 - la cause des pauvres face à l'injustice sociale.
- (97) Participant au service de l'Eglise, un collège jésuite sera au service de la communauté civile et religieuse du lieu et collaborera avec l'Evêque du lieu. A titre d'exemple: toute décision importante concernant la politique du collège tiendra compte des orientations pastorales de l'Eglise locale; les décisions concernant la politique de l'institution se prennent en se préoccupant de leurs effets possibles sur l'Eglise et sur la communauté du lieu.
- (98) Pour un service plus efficace des besoins humains, une institution jésuite travaille en collaboration avec les autres oeuvres apostoliques jésuites, avec les paroisses et les autres organisations catholiques et civiles du lieu ainsi qu'avec les centres d'apostolat social.
- (99) Tous les membres de la communauté éducative servent activement en tant que membres de la communauté locale et de leur Eglise. Ils participent aux rencontres et aux diverses activités, particulièrement à celles qui sont en rapport avec l'éducation.
- (100) La communauté du collège jésuite encourage la collaboration aux activités oecuméniques avec les autres Eglises et cherche activement le dialogue avec tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté; la communauté est un témoignage rendu à l'Evangile du Christ dans son service de la communauté humaine.

6.2 Préparation à une participation active dans l'Eglise.

- (101) L'éducation jésuite se consacre au développement religieux de tous les élèves. Ceux-ci seront instruits des vérités essentielles de leur foi. Pour des élèves chrétiens, cela comprend la connaissance de l'Écriture, particulièrement des Evangiles.
- (102) Aux élèves catholiques l'éducation jésuite propose la connaissance et l'amour de l'Eglise et des sacrements comme des moyens privilégiés de rencontrer le Christ.
- (103) Par des moyens appropriés au collège, des expériences concrètes de la vie de l'Eglise seront rendues possibles par une participation aux projets et aux activités de l'Eglise. Les

enseignants laïcs, particulièrement ceux qui participent aux activités de la paroisse, peuvent jouer un rôle essentiel en cela; ils peuvent faire comprendre aux élèves l'accent qui est mis maintenant sur l'apostolat des laïcs.

- (104) Suivant l'exemple des premiers collèges jésuites où les Congrégations Mariales ont joué un rôle important pour développer la dévotion et l'engagement chrétien, des possibilités telles que les Communautés de Vie Chrétienne sont proposées aux élèves et aux adultes qui désirent connaître plus complètement le Christ et modeler leur vie sur la sienne. Des possibilités semblables sont proposées aux membres d'autres religions qui désirent approfondir leur engagement de foi.
- (105) 7. A plusieurs reprises Ignace a insisté sur le "magis", le davantage. Son souci constant fut un plus grand service de Dieu en suivant de plus près le Christ, et ce souci fut à l'origine de tout le travail apostolique des premiers compagnons. Une réponse concrète à Dieu doit être "de plus grand prix".⁵⁵

<p><u>L'éducation jésuite</u>: recherche l'excellence dans son travail de formation.</p> <p>rend témoignage à l'excellence.</p>

(106)

7.1 Excellence dans la formation.

- (107) Dans l'éducation jésuite, le critère de l'excellence est appliqué à tous les domaines de la vie de l'école: le but poursuivi est le plus complet développement possible de chaque dimension de la personne, lié au développement d'un sens des valeurs et à un engagement au service des autres, qui donne la priorité aux besoins des pauvres et qui sacrifie volontiers à la promotion de la justice ses intérêts personnels.⁵⁶ La recherche de l'excellence au plan scolaire est normale dans une institution jésuite, mais seulement si elle est située dans le contexte plus large d'une excellence humaine.⁵⁷
- (108) L'excellence, comme tous les autres critères ignatiens, est déterminée par "les circonstances de lieux et de personnes". "Le type d'institution, la situation de celle-ci, le nombre des élèves, la fixation des objectifs concernant la qualité de l'éducation ou les limites de l'enseignement, etc. sont des éléments qui diversifient l'instrument afin de l'adapter aux circonstances dans lesquelles on l'emploiera".⁵⁸ Rechercher le magis, donc, c'est assurer le type et le niveau d'éducation donné à un type et à un âge déterminé d'élèves, qui répondent le mieux aux besoins de la région dans laquelle se trouve le collège.
- (109) Le mot "davantage" n'implique aucune comparaison avec d'autres, ni aucune manière de mesurer le progrès en fonction d'un niveau absolu; c'est bien plutôt le développement le plus complet des possibilités de chaque individu à chaque étape de la vie, uni au désir de poursuivre ce développement pendant toute la vie et à la volonté de mettre au service des autres ces dons une fois développés.
- (110) Traditionnellement, l'éducation jésuite a visé à former des "leaders": des hommes et des femmes assumant dans la société des postes de responsables qui leur donnent d'avoir

une influence positive sur les autres. Cet objectif a, parfois, conduit à des excès qui doivent être corrigés. Quelqu'ait été la signification de cela dans le passé, le but de l'éducation jésuite dans la manière actuelle de comprendre la vue ignatienne du monde n'est pas de préparer une élite socio-économique, mais bien plutôt d'éduquer des hommes qui soient des leaders dans le service. L'institution jésuite aidera donc les élèves à développer les qualités d'esprit et de cœur qui les rendront capables, quelles que soient les situations qu'ils occupent dans la vie, de travailler avec d'autres pour le bien de tous dans le service du Royaume de Dieu.

(111) Le service a pour base un engagement de foi à Dieu; pour des chrétiens, ceci signifie marcher à la suite du Christ. La décision de suivre le Christ, décision prise par amour, conduit à un désir de faire toujours "davantage", à être à même de devenir des agents multiplicateurs.⁵⁹ A son tour, ce désir se concrétise en une préparation personnelle indispensable par laquelle l'élève se consacre à l'étude, à la formation personnelle et, enfin, à l'action.

(112) Le Ratio Studiorum recommande l'émulation - plutôt entre des groupes qu'entre individus - comme stimulant efficace pour le progrès scolaire. L'éducation jésuite est aujourd'hui confrontée à une réalité différente: un monde où une compétition excessive produit l'individualisme, l'appétit de consommation et de succès à tout prix. Bien qu'une école jésuite reconnaisse le stimulant que sont des jeux d'émulation, elle insiste auprès des élèves d'aujourd'hui pour qu'ils se distinguent avant tout par leur capacité de travailler ensemble, à être sensible aux autres, à s'engager au service des autres, qui se manifestera dans leur manière de s'aider mutuellement. "Le désir de témoignage chrétien et de service des hommes ne peut pas se développer dans une atmosphère d'émulation au plan intellectuel et avec une priorité accordée au développement personnel face aux autres, mais avec un apprentissage à la disponibilité et à l'esprit de service".⁶⁰

7.2 Témoignage d'excellence.

(113) La politique de l'institution sera telle qu'elle créera une ambiance ou un climat pouvant promouvoir l'excellence. Cette politique implique une évaluation permanente des finalités, des programmes, des services et des méthodes pédagogiques, dans un effort visant à ce que l'éducation atteigne ses buts d'une manière plus efficace.

(114) Les adultes de la communauté éducative témoignent de l'excellence en unissant une compétence professionnelle de plus en plus grande à un don d'eux-mêmes de plus en plus grand.

(115) Enseignants et directeurs d'un collège jésuite collaborent avec les autres écoles et avec les organisations responsables de l'éducation pour découvrir ce qui est plus efficace dans la politique d'une école et dans les méthodes pédagogiques.⁶¹

(116) 8. Lorsqu'Ignace eut découvert l'amour de Dieu révélé dans le Christ et voulut répondre à cet amour en se consacrant au service du Royaume de Dieu, il partagea son expérience avec d'autres et réunit des compagnons qui devinrent des "amis dans le Seigneur",⁶² au service des autres. La force d'une communauté travaillant au service du Royaume est plus grande que celle d'un individu ou d'un groupe d'individus.

<p><u>L'éducation jésuite</u>: administratifs; jésuite;</p>	<p>insiste sur la collaboration laïcs-jésuites. repose sur un esprit communautaire au sein: de l'ensemble des enseignants et des cadres de la communauté</p> <p>des Conseils responsables; des parents; des élèves; des anciens élèves; des bienfaiteurs.</p> <p>se situe au sein d'une structure qui favorise la communauté.</p>
---	---

(117)

8.1 Collaboration laïcs-jésuites.

- (118) Une collaboration entre jésuites et laïcs est un but que tout collège jésuite essaie d'atteindre en réponse au Second Concile du Vatican.⁶³ et aux récentes Congrégations Générales de la Compagnie de Jésus.⁶⁴ Parce que le concept d'une mission commune est encore nouveau, s'affirme le besoin d'une intelligence toujours plus grande de celui-ci et de plans d'action soigneusement mis au point.
- (119) Dans un collège jésuite, aussi bien laïcs que jésuites sont disposés à assumer les responsabilités qui conviennent: travailler ensemble à la direction et au service du collège. On s'efforce de réaliser une véritable union des esprits et des coeurs, de travailler ensemble, en ne formant qu'un seul et même corps apostolique,⁶⁵ à la formation des élèves. On y partage donc une même vision et un même dessein, un même effort apostolique.
- (120) Les structures juridiques du collège permettent la collaboration la plus complète possible à la direction de l'institution.⁶⁶
- (121) Les jésuites promeuvent activement la collaboration entre laïcs et jésuites dans le collège. "Les jésuites sauront mesurer l'importance pour la Compagnie elle-même d'une telle collaboration avec les laïcs: ceux-ci seront toujours pour nous des interprètes naturels du monde moderne et nous fourniront ainsi constamment un secours efficace dans notre apostolat".⁶⁷ "Il nous faut volontiers travailler avec les autres... nous sommes disposés à jouer un rôle de second plan, apportant notre temps et notre appui anonyme; et nous sommes disposés à apprendre à servir de ceux-là même que nous cherchons à servir".⁶⁸ L'une des responsabilités du supérieur religieux est d'encourager cette ouverture dans le travail apostolique.

8.2 Le corps des enseignants et des cadres administratifs.

- (122) Autant que possible ceux qui seront choisis pour entrer dans la communauté éducative d'un collège jésuite seront des hommes et des femmes capables d'en comprendre la na-

ture propre et de participer à la mise en pratique des caractéristiques qui sont le fruit de la vision ignatienne.

- (123) Afin de promouvoir un sens communautaire de l'objectif poursuivi, appliqué aux circonstances concrètes de la vie au collège, enseignants, administratifs et auxiliaires, jésuites et laïcs, communiquent régulièrement entre eux aux plans personnel, professionnel et religieux. Ils sont disposés à échanger sur leur manière de voir et leurs attentes, sur leurs aspirations et leurs expériences, sur leurs succès et leurs échecs.

8.3 La communauté jésuite.

- (124) Les jésuites travaillant au collège doivent être "un groupe d'hommes dont l'identité soit évidente, qui vivent du même charisme ignatien, intimement liés entre eux `ad intra' par l'union des esprits et des coeurs et `ad extra' par la participation dans la joie à une mission commune... Ils doivent être une source d'inspiration et un stimulant pour les autres membres de la communauté éducative... Le témoignage de notre vie est indispensable.⁶⁹
- (125) Les jésuites seront plus efficaces dans leur service de l'ensemble de la communauté éducative et comme source d'inspiration pour celle-ci s'ils vivent en se servant et s'inspirant les uns les autres, formant une vraie communauté de prière et de vie. Ce témoignage vécu est l'un des moyens qui fera de leur travail au collège un apostolat "de corps", et il aidera la communauté scolaire plus large à être efficacement et affectivement unie.
- (126) De temps à autre les autres membres de la communauté éducative sont invités à participer avec la communauté jésuite à un repas ou à une célébration liturgique. Ces rencontres informelles aident au rapprochement, et les laïcs ont ainsi l'occasion de mieux comprendre la vie des jésuites.
- (127) En plus de leur responsabilité professionnelle dans l'école comme enseignants, administrateurs ou aumôniers, les jésuites seront disposés à assurer certaines activités telles que des échanges, des groupes de travail et des retraites pouvant permettre à d'autres membres de la communauté scolaire de mieux connaître et saisir la vision du monde d'Ignace.
- (128) L'éducation —le travail d'un enseignant, d'un administrateur, ou d'un membre de l'équipe auxiliaire— est en elle-même une oeuvre apostolique. Toutefois, étant donné le rôle apostolique du collège dans l'Eglise, les jésuites prêtres ont aussi une activité plus directement sacerdotale, en célébrant l'Eucharistie, en étant disponibles pour le sacrement de Réconciliation, etc...
- (129) Le statuts du collège définissent les responsabilités du directeur et le contrôle qui demeure entre les mains de la Compagnie de Jésus (cf. infra 8.9). En fonction des circonstances locales, ni un jésuite ni le groupe des jésuites en tant que communauté n'a, comme tel, aucun pouvoir de décision dans une école jésuite, hors ceux déterminés dans les statuts.

8.4 Les Conseils.

- (130) La 3^{ème} Congrégation Générale de la Compagnie de Jésus a recommandé que soient établis dans les institutions éducatives jésuites des Conseils d'administration où siègeraient à la fois des laïcs et des jésuites.⁷⁰ Ce sont là d'autres moyens de partager les responsabilités entre laïcs et jésuites et de promouvoir ainsi la collaboration entre laïcs et jésuites; ces conseils bénéficient de l'assistance professionnelle d'une variété de personnes, laïques et jésuites, qui connaissent bien les orientations d'un collège jésuite et la vision d'Ignace sur laquelle celles-ci reposent.

8.5 Les parents.

- (131) Enseignants et directeurs d'un collège jésuite collaborent étroitement avec les parents, qui sont eux aussi membres de la communauté éducative. Il y a communication fréquente et dialogue permanent entre la maison et le collège. Les parents sont tenus informés des activités du collège; on les encourage à rencontrer les professeurs pour parler des progrès de leurs enfants. On propose aux parents soutien et occasions pour les aider à progresser dans l'exercice de leur rôle de parents. La possibilité leur est offerte de participer aux Conseils consultatifs du collège. De cette manière ou d'autres, les parents trouvent une aide pour exercer leurs droits et leurs responsabilités d'éducateurs en famille, et à leur tour participent à l'oeuvre d'éducation qui se poursuit au collège.
- (132) Autant que possible les parents comprennent, estiment et acceptent la vision ignatienne du monde qui caractérise l'école jésuite. La communauté scolaire, tenant compte des situations différentes des pays différents, propose des moyens qui permettent aux parents de se familiariser davantage avec cette vision du monde et ses applications à l'éducation.
- (133) Il y a cohérence entre les valeurs promues à l'école et celles promues à la maison. Lorsqu'ils inscrivent leurs enfants pour la première fois au collège, les parents sont informés de l'engagement de l'éducation jésuite à une foi qui fait la justice. Des programmes de formation permanente sont offerts aux parents afin qu'ils puissent mieux comprendre cette orientation et être fortifiés dans leur engagement personnel dans ce sens.

8.6 Les élèves.

- (134) Les élèves forment une communauté où ils se comprennent et se soutiennent mutuellement; ceci est vécu à la fois d'une manière informelle et par des structures telles qu'un gouvernement et des conseils d'élèves. De plus, en fonction de leur âge et de leurs capacités, la participation des élèves à la communauté plus large de l'école est encouragée par leur appartenance aux Conseils consultatifs et aux diverses commissions de l'école.

8.7 Les anciens élèves.

- (135) Les anciens élèves sont membres de la "communauté qui travaille au service du Royaume"; un collège jésuite a une responsabilité particulière à leur égard. Dans la mesure où on le pourra, le collège offrira conseils et formation permanente, en sorte que ceux qui ont reçu leur formation de base au collège puissent mettre plus efficacement en

pratique cette formation de base dans leur vie adulte et continuer à approfondir leur don d'eux-mêmes au service des autres.⁷² Des liens étroits d'amitié et de soutien mutuel existent entre le collègue jésuite et les Associations d'Anciens Elèves.⁷³

8.8 Les bienfaiteurs.

- (136) Semblablement, le collègue jésuite a une responsabilité spéciale envers ses bienfaiteurs et leur proposera le soutien et les conseils dont ils pourraient avoir besoin. Tout particulièrement, les bienfaiteurs auront la possibilité de mieux connaître la nature propre d'un collègue jésuite, la vision ignatienne sur laquelle celle-ci repose, les buts de ce collège auxquels ils contribuent.

8.9 La structure de l'école.

- (137) La partage des responsabilités s'est considérablement développé au cours des dernières années. De plus en plus, les décisions ne sont prises qu'après avoir reçu des avis, aussi bien par des consultations informelles que par des commissions constituées et par d'autres moyens. Tous les membres de la communauté éducative sont tenus au courant des décisions et des événements importants qui affectent la vie du collège. Pour être vraiment efficace, ce partage des responsabilités doit être établi sur une vision commune, ou un sens commun du but à atteindre, comme, il a été dit ci-dessus.
- (138) Dans le passé, le Recteur de la communauté jésuite, nommé par le Supérieur Général de la Compagnie de Jésus, était responsable de la direction du collège jésuite; il en référait régulièrement au Provincial jésuite. Aujourd'hui, en de nombreuses parties du monde, le Recteur de la communauté n'est pas le "directeur de l'oeuvre"; en certains cas, un Conseil d'Administration travaille en collaboration avec la Compagnie pour la nomination du directeur; de plus en plus fréquemment, ce directeur est un laïc. Quels que soient la situation particulière et le mode de nomination, la responsabilité confiée au directeur d'un collège jésuite inclut toujours une mission qui vient en dernier lieu de la Compagnie de Jésus. En tant qu'elle est en rapport avec le caractère jésuite du collège, cette mission est périodiquement l'objet d'une évaluation de la part de la Compagnie (normalement par le Provincial jésuite ou son délégué).
- (139) Le rôle du directeur est un rôle de chef au plan apostolique. Ce rôle est vital pour assurer l'inspiration, pour développer une vision commune, pour préserver l'unité au sein de la communauté éducative. La vision ignatienne du monde étant la base sur laquelle une vision commune est construite, le directeur est guidé par cette vision du monde, et il est le vrai responsable pour que soient assurées les occasions permettant aux autres membres de la communauté de parvenir à une meilleure intelligence de cette vue du monde et de ses applications à l'éducation. En plus de son rôle d'inspiration, le directeur demeure le responsable ultime de la mise en pratique de la politique de base de l'éducation du collège et de la nature proprement jésuite de cette éducation. La nature exacte de cette responsabilité est décrite dans les statuts de chaque collège.
- (140) En de nombreux cas, la responsabilité du collège jésuite est partagée entre plusieurs personnes ayant des rôles distincts (recteur, directeur, président, préfet ou chef d'école); la responsabilité dernière de la politique et de la pratique est souvent confiée à des Conseils d'Administration. Tous ceux qui partagent la responsabilité d'un collège jésuite forment

l'équipe de direction. Ils ont conscience de ce qu'est la vision ignatienne en tant que celle-ci est appliquée à l'éducation et ils sont ouverts à cette vision; ils sont capables de travailler ensemble en se soutenant et se respectant mutuellement, recourant aux talents propres à chacun. Ce genre de structure en équipe, qui est une application du principe de subsidiarité, a l'avantage de mettre les capacités d'un plus grand nombre de personnes au service de la direction du collège; de plus, cela assure une plus grande stabilité dans la poursuite d'une politique qui met en pratique les orientations de base du collège.

(141) Si le collège est "jésuite", il reste entre les mains de la Compagnie de Jésus assez d'autorité et de contrôle pour que la Compagnie puisse répondre à un appel de l'Eglise à travers ses institutions, et pour s'assurer que le collège jésuite continue à être fidèle à ses traditions. Si l'on excepte cette limitation, l'autorité peut être effectivement exercée dans l'école par quiconque, jésuite ou laïc, connaît en quoi consiste le caractère jésuite de l'éducation, est en sympathie avec celui-ci, s'y identifie et s'y engage.

(142) Les structures du collège garantissent les droits des élèves, des directeurs, des enseignants et du corps auxiliaire, et appellent chacun à prendre ses responsabilités personnelles. Tous les membres de la communauté travaillent ensemble à créer et à maintenir les conditions les plus favorables pour que chacun puisse croître dans un usage responsable de la liberté. Chaque membre de la communauté est invité à s'engager activement dans la croissance de toute la communauté. La structure du collège reflète la nouvelle société que le collège, par l'éducation qu'il donne, essaie de construire.

(143) 9. Pour Ignace et pour ses compagnons, les décisions étaient prises en s'appuyant sur l'usage continu du "discernement"⁷⁴ individuel et communautaire, toujours fait dans un contexte de prière. Par une réflexion dans la prière sur les résultats de leurs activités, les compagnons passaient en revue leurs décisions passées et adaptaient leurs méthodes, dans une constante recherche d'un plus grand service de Dieu ("magis").

<u>L'éducation jésuite</u> : adapte moyens et méthodes dans le but de réaliser plus	efficacement ce qu'elle se propose.
commune	est un "système" de collèges ayant une vision
formation	et des buts communs.
	aide à la formation professionnelle et à la
	permanente nécessaires, tout spécialement pour les enseignants.

(144)

9.1. Adaptation pour réaliser ce que l'éducation jésuite se propose.

(145) La communauté éducative d'un collège jésuite étudie les besoins de la société d'aujourd'hui, puis elle réfléchit à sa politique, à ses structures, à ses méthodes, à sa pédagogie actuelle et à tous les autres éléments qui constituent le collège, afin de trouver

les moyens qui permettront de réaliser au mieux ce que le collège se propose et de mettre en pratique sa philosophie de l'éducation. A partir de cette réflexion, des changements sont faits dans la structure du collège, dans les méthodes, dans les programmes d'études, etc., lorsque ces changements apparaissent comme nécessaires ou utiles. Un éducateur selon la tradition jésuite est encouragé à user d'une grande liberté et de beaucoup d'imagination dans le choix des techniques d'enseignement, des méthodes pédagogiques, etc. La politique et la pratique du collège encouragent la réflexion et l'évaluation; elles permettent le changement quand le changement est nécessaire.

- (146) Bien que des règles générales doivent être appliquées aux circonstances concrètes, les principes sur lesquels s'appuie cette réflexion peuvent être trouvés dans les documents actuels de l'Eglise et de la Compagnie de Jésus. De plus les Constitutions jésuites donnent des critères pour guider le discernement en vue de réaliser le "magis": un bien plus universel, un besoin plus urgent, une valeur plus durable, un travail qui n'est pas fait par d'autres, etc.⁷⁵
- (147) Les "circonstances de personnes et de lieux" exigent que les études, le processus de l'éducation, le style d'enseignement et toute la vie du collège soient adaptés aux besoins spécifiques du lieu où le collège se trouve, et des gens au service desquels il se met.

9.2 Le "système" de collèges jésuites.

- (148) Les jésuites des premiers collèges de la Compagnie échangeaient entre eux leurs idées et les fruits de leur expérience, à la recherche de principes et de méthodes pouvant être plus efficaces dans la réalisation de ce qu'ils se proposaient dans leur oeuvre éducative. Chaque institution appliquait ces principes et ces méthodes à sa propre situation. La force de ce "système" jésuite grandit grâce à ces échanges. Les collèges jésuites forment encore un réseau uni non pas par une administration unique ou par l'uniformité des programmes, mais par une vision commune et des buts communs; enseignants et membres de l'administration dans les collèges jésuites partagent de nouvelles idées et expériences dans le but de découvrir les principes et les méthodes qui permettront une mise en pratique plus efficace de cette vision commune.
- (149) Les échanges d'idées seront plus efficaces si chaque collège est inséré dans la réalité concrète de la région où il se trouve et s'il est engagé dans un échange permanent d'idées ou d'expériences avec les autres collèges et oeuvres d'éducation de l'Eglise locale et du pays. Plus seront larges les échanges au plan local, plus fructueux pourront être les échanges entre collèges jésuites au plan international.
- (150) Pour promouvoir davantage les échanges d'idées et d'expériences, on encourage, là où cela est possible, un échange d'enseignants et d'élèves.
- (151) Pour découvrir des moyens plus efficaces de faire de "la foi qui fait la justice" une dimension de l'oeuvre de l'éducation, une grande diversité d'expérimentations se poursuit dans toutes les parties du monde. En raison de l'importance de ce défi et de la difficulté d'y répondre, ces expérimentations doivent être évaluées, et les résultats doivent être partagés avec d'autres, de telle manière que des expériences positives puissent trouver place dans la politique, la pratique et la communauté du collège local. Le besoin d'un échange d'idées et d'expériences en ce domaine est particulièrement urgent; non seulement pour chaque collège pris en lui-même, mais aussi pour l'apostolat de l'éducation en tant que tel.

9.3 Formation professionnelle et formation permanente.

- (152) Le monde moderne est caractérisé par des changements rapides. Pour demeurer efficaces en tant qu'éducateurs et pour "discerner" une réponse plus concrète à l'appel de Dieu, tous les adultes de la communauté éducative doivent profiter des possibilités d'éducation permanente et de développement personnel continue - particulièrement pour ce qui est de la compétence professionnelle, des techniques pédagogiques et de la formation spirituelle. En plus des programmes de développement pour le corps professoral, offerts pour encourager tout cela, le collège jésuite fait ce qu'il peut pour assurer le temps nécessaire et l'aide financière indispensable pour une formation plus étendue.
- (153) Pour réaliser une authentique collaboration et un authentique partage des responsabilités, les laïcs doivent comprendre la spiritualité ignatienne, l'histoire de l'éducation jésuite, les traditions et la vie jésuites, tandis que les jésuites ont besoin de comprendre l'expérience vécue, les défis et les manières selon lesquelles l'Esprit de Dieu fait aussi avancer les laïcs; ils doivent aussi comprendre les apports des laïcs à l'Eglise et au collège jésuite. Le collège jésuite assure des programmes d'orientation pour les nouveaux membres du corps professoral; il assure de plus des programmes permanents et des processus qui encouragent une prise de conscience et une intelligence plus grandes des buts de l'éducation jésuite; il donne aussi aux jésuites l'occasion d'apprendre des laïcs de la communauté. Là où cela est possible, des programmes spéciaux de formation professionnelle et spirituelle sont proposés pour aider les laïcs à se préparer à assumer des postes de direction dans les collèges jésuites.

* * *

10. QUELQUES CARACTERISTIQUES DE LA PEDAGOGIE JESUITE

(154) Ignace insistait pour que les collègues jésuites adoptent les méthodes de l'Université de Paris ("modus Parisiensis") parce qu'il les considérait comme les plus efficaces pour réaliser les buts qu'il s'était fixés pour ces collèges. Les méthodes furent testées et adaptées par les éducateurs jésuites en fonction de leur expérience religieuse des Exercices Spirituels et de leur expérience pratique croissante de l'éducation. Nombre de ces principes et de ces méthodes sont encore appliqués dans l'éducation jésuite parce qu'ils sont encore efficaces pour mettre en pratique les caractéristiques décrites dans les sections précédentes. Nous en donnons ici, à titre d'exemple, quelques-uns des mieux connus.

A. A partir de l'expérience des Exercices Spirituels.⁷⁷

- (155) 1. Bien qu'il y ait des différences évidentes entre les deux situations, le type de rapports entre celui qui donne les Exercices et celui qui les fait est le modèle des rapports entre le professeur et l'élève. Comme celui qui donne les Exercices, le professeur est au service des élèves, toujours prêt à découvrir les dons particuliers ou les difficultés particulières, personnellement intéressé et aidant au développement des possibilités innées de chaque élève.
- (156) 2. Le rôle actif de celui qui fait les Exercices est le modèle du rôle actif de l'élève dans ce que doivent avoir de personnel ses études, ses découvertes et sa créativité.
- (157) 3. La progression dans les Exercices est une source de cette approche concrète, disciplinée, des "moyens pour atteindre une fin" qui est caractéristique de l'éducation jésuite.⁷⁸
- (158) 4. Le "praesupponendum" des Exercices⁷⁹ est ce qui règle les relations personnelles et les bons rapports entre professeurs et élèves, entre les enseignants et la direction, les enseignants entre eux, et en tous lieux au sein de la communauté éducative.
- (159) 5. Nombre des "Annotations" ou "suggestions pour celui qui donne les Exercices" sont, avec les adaptations appropriées, des suggestions pour ceux qui enseignent dans un collège jésuite.
- (160) 6. Il y a des analogies entre la méthode utilisée dans les Exercices et les méthodes jésuites traditionnelles d'enseignement, dont beaucoup ont été codifiées dans le Ratio Studiorum:
- Les "préludes" et les "points" donnés pour la prière sont la prélection de la matière couverte par le cours.
 - La "répétition" de la prière devient la maîtrise de la matière du cours par la répétition fréquente et sérieuse du travail fait en classe.
 - L'"application des sens" ("sentir" pour Ignace) se retrouve dans l'insistance donnée à tout ce qui est création et imagination, dans l'insistance mise sur l'expérience, la motivation, le désir et la joie d'apprendre.

B. Quelques directives tirées des Constitutions et du Ratio Studiorum: (Voir dans l'Appendice I une description plus détaillée du contenu de ces deux documents.)

(161) 1. Le programme de travail doit être soigneusement structuré pour chaque jour, en ce sens que les cours s'appuient sur ce qui a été vu dans les cours précédents et que les cours sont mis en rapport les uns avec les autres. Le programme de travail doit être si bien intégré que chaque cours pris individuellement soit une contribution aux buts d'ensemble du collège.

(162) 2. La pédagogie doit comprendre analyse, réflexion et synthèse; elle doit unir les idées théoriques à leurs applications pratiques.

(163) 3. Ce n'est pas la quantité de matières étudiées qui importe, mais bien plutôt une formation solide, profonde et de base. ("Non multa, sed multum".)

* * *

Conclusion

- (164) L'introduction rappelle une réunion qui s'est tenue à Rome en 1980 et le discours que le Père Pedro Arrupe donna à la fin de cette rencontre. Ce discours fut publié ensuite sous le titre: "Nos collègues: aujourd'hui et demain"; il a été plusieurs fois cité, aussi bien dans les caractéristiques elles-mêmes que dans les notes.
- (165) Dans ce discours, le Père Arrupe a décrit quel était le dessein d'un collègue jésuite. C'est, dit-il, d'aider à la formation
- "d'hommes nouveaux", transformés par le message du Christ, de la mort et de la résurrection duquel ils doivent témoigner par leur propre vie. Ceux qui sortent de nos collèges doivent avoir acquis, d'une manière adaptée à leur âge et à leur maturité, une forme de vie qui soit par elle-même proclamation de la charité du Christ, de la foi qui vient de lui et nous conduit à lui, et aussi de la justice qu'il a proclamée".⁸⁰
- (166) Plus récemment, l'actuel Général de la Compagnie de Jésus, le Père Peter-Hans Kolvenbach, a exprimé le même dessein en des mots très semblables:
- "Notre idéal est un homme bien formé qui est intellectuellement compétent, ouvert au progrès, religieux, aimant, et qui s'est engagé à faire la justice dans le généreux service du Peuple de Dieu".⁸¹
- (167) Le but de l'éducation jésuite n'a jamais simplement été l'acquisition de tout un ensemble de sciences et de techniques ou la préparation à une carrière, bien que ces choses soient en elles-mêmes importantes et utiles pour de futurs responsables chrétiens. Le but ultime de l'éducation secondaire jésuite est, bien plutôt, un plein développement de la personne qui conduit à l'action, - action qui est animée par l'esprit et la présence de Jésus Christ, l'Homme-pour-les-autres.
- (168) La Commission Internationale pour l'Apostolat de l'Education Jésuite a essayé de décrire les caractéristiques de l'éducation jésuite pour aider les collèges jésuites à réaliser plus efficacement ce dessein. Le matériau n'est pas nouveau, cet essai n'est pas complet; le travail de renouvellement n'est jamais fini. Une description des caractéristiques de l'éducation jésuite ne peut jamais être parfaite et ne peut jamais être "définitive". Mais une intelligence toujours plus grande de l'héritage de ces collèges, à savoir la vision ignatienne appliquée à l'éducation, peut être la source d'un élan renouvelé pour se dévouer à cette oeuvre et d'une disponibilité renouvelée pour se consacrer aux tâches qui rendront cette oeuvre plus efficace.

APPENDICE I

IGNACE, LES PREMIERES ECOLES JESUITES ET LE RATIO STUDIORUM

A. L'itinéraire Spirituel d'Ignace de Loyola: 1491 - 1540

(Ce récit de la vie d'Ignace repose sur le Récit du Pèlerin,⁸² autobiographie dictée à un compagnon jésuite trois ans avant sa mort. Ignace parle continuellement de lui-même à la troisième personne).

De Loyola à Montserrat

- (169) Ignace, de petite noblesse, naquit en 1491 dans le château familial de Loyola, au pays basque; il fut élevé comme chevalier dans les cours d'Espagne. Dans son autobiographie, il résume les vingt-six premières années de sa vie en une phrase: "il fut un homme adonné aux vanités du monde, et il se délectait principalement dans l'exercice des armes avec un grand et vain désir de gagner de l'honneur".⁸³ Le désir de gagner de l'honneur amena Ignace à Pampelune pour participer à la défense de cette ville-frontière contre l'attaque des Français. La défense était sans espoir; lorsque, le 20 mai 1521, Ignace fut frappé par un boulet qui lui brisa une jambe et blessa sérieusement l'autre, Pampelune et Ignace tombèrent tous deux entre les mains des Français.
- (170) Les médecins Français prirent soin d'Ignace et le reconduisirent à Loyola, où il passa une longue convalescence. Dans cette période d'inactivité forcée, il demanda à lire des livres et, en raison de son ennui, accepta les seuls disponibles: La vie des Saints et La vie du Christ. Quand il ne lisait pas, le chevalier romanesque rêvait, tantôt d'imiter les actions de saint François et de saint Dominique, tantôt de valeureuses actions chevaleresques au service d'"une certaine Dame".⁸³ Au bout d'un certain temps, il s'aperçut qu'"il y avait différence: quand il pensait à ce qui était du monde, il s'y complaisait beaucoup; mais quand, lassé, il cessait d'y penser, il se trouvait aride et insatisfait. En revanche, quand il pensait à ... se livrer à toutes les austérités auxquelles les saints s'étaient livrés, non seulement il éprouvait de grands élans intérieurs en méditant sur des pensées du genre, mais même après les avoir quittées, il restait satisfait et allègre... Ses yeux s'ouvrirent un peu; il se mit alors à s'étonner de cette diversité et à faire réflexion sur elle. Peu à peu, il en vint à connaître la diversité des esprits qui s'agitaient en lui".⁸⁴ Ignace découvrait Dieu à l'oeuvre dans sa vie; le désir qu'il avait de l'honneur se transformait en un désir de se consacrer totalement à Dieu, bien qu'il ne fût pas encore très sûr de ce que cela signifiait. "Ce qu'il désirait surtout c'était d'aller, aussitôt guéri, à Jérusalem...en se livrant à autant de pénitences et de jeûnes qu'un esprit généreux, enflammé par Dieu, a coutume de souhaiter faire".⁸⁶
- (171) Ignace commença son voyage vers Jérusalem dès que sa guérison fut complète. Le premier lieu où il s'arrêta fut le fameux sanctuaire de Montserrat. Le 24 mars 1522, il déposa son épée et sa dague "devant l'autel de Notre Dame de Montserrat, où il avait résolu de déposer ses habits et de revêtir les armes du Christ".⁸⁷ Il passa toute la nuit à veiller, un bâton de pèlerin à la main. De Montserrat, il se rendit à une ville appelée Manrèse, avec l'intention de n'y passer que quelques jours. Il y resta presque un an.

Manrèse

- (172) Ignace vécut en pèlerin, mendiant ce dont il avait besoin et passant presque tout son temps en prière. Au début, ses journées furent remplies d'une grande consolation et d'une grande joie; mais bientôt la prière devint un tourment et il fit l'expérience de terribles tentations et scrupules, d'une si grande désolation qu'il désirait "avec une grande violence se jeter dans un grand trou qu'il y avait dans sa chambre".⁸⁸ La paix revint enfin; Ignace réfléchit dans la prière sur les "bons et mauvais esprits"⁸⁹ qui sont à l'oeuvre dans des expériences comme celle-ci, et il commença à reconnaître que sa liberté pour répondre à Dieu subissait l'influence de ces sentiments de "consolation" et de "désolation". "Dieu le traitait alors de la même manière qu'un maître d'école traite un enfant, à savoir: en l'enseignant".⁹⁰
- (173) Le pèlerin devint alors peu à peu plus sensible aux mouvements intérieurs de son coeur et aux influences extérieures du monde qui l'entourait. Il reconnut Dieu qui révélait son amour et l'invitait à y répondre; mais il reconnut aussi que sa liberté pour répondre à cet amour pouvait être aidée ou arrêtée par la manière dont il se comportait face à ces influences. Il apprit à répondre dans la liberté à l'amour de Dieu en luttant pour écarter ce qui faisait obstacle à sa liberté. Mais "l'amour s'exprime dans les actes".⁹¹ La plénitude de la liberté menait inévitablement à une fidélité totale; la libre réponse d'Ignace à l'amour de Dieu prit la forme d'un service plein d'amour - en se consacrant totalement au service du Christ qui, pour le gentilhomme Ignace, était son "Roi". Parce que c'était une réponse dans l'amour à l'amour de Dieu, cette réponse ne pouvait jamais être suffisante; la logique de l'amour exigeait une réponse qui était toujours "davantage" ("magis").
- (174) La conversion à un service tout d'amour de Dieu fut confirmée par une expérience qui survint alors qu'il s'était arrêté un jour au bord du Cardoner. "Comme il était assis en ce lieu et endroit, les yeux de son entendement commencèrent à s'ouvrir et, sans percevoir aucune vision, il eut l'intelligence et la connaissance de choses nombreuses, aussi bien spirituelles que relevant de la foi et de la culture profane; et cela avec une illumination si grande que toutes choses lui paraissaient choses nouvelles... Il reçut une grande clarté dans son entendement, de telle sorte que dans tout le cours de sa vie jusqu'à 62 ans passés, s'il récapitule en esprit toutes les aides qu'il a obtenues de Dieu et toutes les choses qu'il a reçues, même s'il les réunit en un faisceau, il ne lui semble pas avoir acquis autant de connaissances que cette seule fois".⁹²
- (175) Ignace consigna ces expériences dans un petit livre, pratique commencée pendant sa convalescence à Loyola. Au début, ces notes n'étaient que pour lui; mais il vit bientôt la possibilité de quelque chose de plus large. "Quand il remarquait ce qui se passait dans son âme et qu'il le trouvait utile, il pensait que cela pourrait être aussi utile à d'autres. Aussi le notait-il par écrit".⁹³ Il avait découvert Dieu et il découvrait ainsi le sens de la vie. Il tira parti de toute occasion qui se présentait pour en guider d'autres à travers la même expérience et la même découverte. Avec le temps, les notes prirent une forme plus structurée et devinrent la base d'un petit livre appelé Exercices Spirituels, publié pour en aider d'autres à guider hommes et femmes à travers une expérience de liberté qui conduit à un service fidèle des autres au service de Dieu.

Les Exercices Spirituels ne sont pas un livre à lire; ils constituent un guide pour une expérience, un engagement actif permettant de progresser dans une liberté qui conduit à un service fidèle. L'expérience d'Ignace à Manrèse peut devenir une expérience personnellement vécue.

Dans les Exercices, chacun, quoique pécheur, a la possibilité de découvrir qu'il est aimé personnellement par Dieu et invité à répondre à son amour. Cette réponse commence en reconnaissant ce qu'est le péché avec ses effets, en réalisant que l'amour de Dieu est plus fort que le péché, en désirant cet amour qui pardonne et qui sauve. La liberté de répondre est alors rendue possible grâce à une capacité croissante, avec l'aide de Dieu, de reconnaître - et d'engager une lutte pour les vaincre - les éléments intérieurs et extérieurs qui font obstacle à une libre réponse. La réponse se développe d'une manière positive à travers la recherche et l'accueil de la volonté de Dieu le Père, dont l'amour nous a été révélé dans la personne et la vie de son Fils, Jésus Christ, à travers la découverte et le choix de moyens spécifiques grâce auxquels ce service de Dieu dans l'amour est réalisé par un service actif des autres, hommes et femmes, au coeur de la réalité.

(176)

De Jérusalem à Paris

(177) Quittant Manrèse en 1523, Ignace accomplit son voyage à Jérusalem. Les expériences des mois passés à Manrèse achevèrent la rupture avec sa vie passée et confirmèrent son désir de se donner totalement au service de Dieu; mais ce désir n'avait pas encore d'objet bien clair. Il voulait rester à Jérusalem, en visitant les lieux saints et en servant les autres; mais il ne lui fut pas permis de demeurer dans cette ville troublée. "Depuis que le pèlerin avait compris et accepté la volonté de Dieu qu'il ne restât pas à Jérusalem, il rentrait sans cesse en lui-même pour méditer ce qu'il devait faire; et à la fin il eut inclination à étudier quelque temps pour pouvoir aider les âmes, et il décida d'aller à Barcelone".⁹⁵ Bien qu'il eut 30 ans, il alla à l'école, assis en classe au milieu de jeunes garçons de la ville pour apprendre la grammaire; deux ans plus tard, il se rendit à Alcalà pour des études universitaires. Quand il n'étudiait pas, il enseignait aux autres les voies de Dieu et partageait avec eux ses Exercices Spirituels. Mais l'Inquisition n'allait pas permettre à quelqu'un qui n'avait pas de formation théologique de parler de choses spirituelles. Plutôt que de garder le silence sur la seule chose qui lui importait vraiment, convaincu que Dieu le conduisait, Ignace quitta Alcalà et se rendit à Salamanque. Les forces de l'Inquisition continuèrent à le harceler jusqu'à ce que, finalement, en 1528, il quitta l'Espagne définitivement et se rendit en France, à l'Université de Paris.

(178) Ignace demeura à Paris pendant sept ans. Bien que ses prédications et sa direction à Barcelone, à Alcalà et à Salamanque lui aient attiré des compagnons qui restèrent un temps avec lui, ce fut à l'Université de Paris que se forma un groupe durable d'"amis dans le Seigneur".⁹⁶ Pierre Favre et François Xavier étaient ses compagnons de chambre, "qu'il gagna ensuite au service de Dieu par le moyen des Exercices

Spirituels".⁹⁷ Attirés par le même appel, quatre autres se joignirent bientôt à eux. Chacun de ces hommes fit personnellement l'expérience de l'amour de Dieu, et leur désir d'y répondre fut si total que leur vie en fut complètement transformée. Et comme chacun partagea son expérience avec les autres, il s'établit entre eux un lien de communauté qui devait durer toute leur vie.

De Paris à Rome

(179) En 1534, ce petit groupe de sept compagnons se rendit à la petite chapelle d'un monastère à Montmartre, hors de Paris; et le seul prêtre parmi eux, Pierre Favre, célébra une messe au cours de laquelle ils consacrèrent leur vie à Dieu par les vœux de pauvreté et de chasteté. A la même époque ils "avaient tous délibéré sur ce qu'ils avaient à faire, savoir: aller à Venise et à Jérusalem et dépenser leur vie pour l'utilité des âmes".⁹⁸ A Venise les six autres compagnons furent ordonnés prêtres, y compris Ignace. Mais leur décision d'aller à Jérusalem ne devait pas devenir une réalité.

(180) La guerre entre les armées chrétiennes et musulmanes rendit impossible le voyage vers l'Orient. Tandis qu'ils attendaient que la tension s'apaise et que les pèlerinages puissent reprendre, les compagnons passèrent leurs journées à prêcher, à donner les Exercices, à travailler dans les hôpitaux et au milieu des pauvres. Finalement, lorsqu'une année se fut écoulée et que Jérusalem demeura inaccessible, ils décidèrent qu'"ils reviendraient à Rome et se présenteraient au Vicaire du Christ afin que celui-ci les emploie là où il jugerait que c'était le plus favorable à la gloire de Dieu et au bien des âmes".⁹⁹

(181) Leur résolution de se mettre au service du Saint-Père signifiait qu'ils pouvaient être envoyés en différentes parties du monde, partout où le Pape aurait besoin d'eux; les compagnons seraient dispersés. Ce fut seulement alors qu'ils décidèrent d'établir un lien plus permanent qui les unirait alors même qu'ils seraient matériellement séparés. Ils ajouteraient le vœu d'obéissance, devenant ainsi un Ordre religieux.

(182) Vers la fin de leur voyage vers Rome, dans une petite chapelle au bord du chemin, au village de La Storta, Ignace "fut très spécialement visité par Dieu... Comme il se trouvait en train de prier dans une église, il épouva un tel changement dans son âme et il vit si clairement que Dieu le Père le mettait avec le Christ, son Fils, qu'il n'aurait pas le courage de douter de cette chose, à savoir que Dieu le Père le mettait avec son Fils".¹⁰⁰ Les compagnons devinrent les Compagnons de Jésus, intimement associés à l'oeuvre de rédemption du Christ ressuscité, cette oeuvre qui était poursuivie dans et par l'Eglise travaillant dans le monde. Le service de Dieu dans le Christ Jésus devint un service dans l'Eglise et de l'Eglise dans sa mission rédemptrice.

(183) En 1539, les Compagnons, qui étaient maintenant dix, furent favorablement accueillis par le Pape Paul III et la Compagnie de Jésus fut officiellement approuvée en 1540; quelques mois plus tard, Ignace était élu son premier Supérieur Général.

B. La Compagnie de Jésus s'engage dans l'éducation: 1540 - 1556.

(184) Bien que tous ces premiers compagnons d'Ignace fussent diplômés de l'Université de Paris, les institutions d'éducation n'entraient pas dans les premiers desseins de la Compagnie de Jésus. Dans la présentation qu'en donne la "Formule" soumise à l'approbation de Paul III, la Compagnie de Jésus fut fondée "principalement dans le but de procurer avant tout la défense et la propagation de la foi et le progrès des âmes

dans la vie et la doctrine chrétiennes, par des prédications publiques, des leçons et toute autre manière d'exercer le ministère de la Parole divine, par les Exercices Spirituels, par l'enseignement de la doctrine chrétienne aux enfants et aux ignorants, par le réconfort spirituel des fidèles en entendant leurs confessions et en administrant les autres sacrements".¹⁰¹ Ignace voulait que les jésuites soient libres d'aller d'un endroit à l'autre, partout où le besoin était le plus grand; il pensait que des institutions les lieraient et empêcheraient cette mobilité. Mais les Compagnons n'avaient qu'un seul but: "en toutes choses aimer et servir la Divine Majesté";¹⁰² ils adopteraient tous moyens leur permettant de mieux réaliser cet amour et ce service de Dieu par le service des autres.

(185) Les résultats positifs que l'on pouvait obtenir par l'éducation des jeunes gens, devinrent rapidement évidents, et il ne fallut pas longtemps pour que les jésuites s'engagent dans cette oeuvre. Ecrivant de Goa en 1542, François Xavier décrivait avec enthousiasme les résultats qu'y obtenaient les jésuites faisant la classe au collège Saint-Paul; Ignace lui répondit en l'encourageant. Un collège avait été établi en Espagne à Gandie, pour la formation de ceux qui se préparaient à entrer dans la Compagnie; devant l'insistance des parents, on commença à y admettre d'autres garçons de la ville en 1546. Le premier "collège jésuite", en tant qu'institution essentiellement faite pour des jeunes élèves laïcs, fut fondée à Messine deux ans plus tard. Et quand il devint évident que l'éducation pouvait servir efficacement, non seulement à la formation humaine et spirituelle mais, aussi à la défense de la foi que la réforme menaçait, le nombre des collèges jésuites augmenta très rapidement: avant sa mort en 1556, Ignace approuva personnellement la fondation de 40 écoles. Pendant des siècles, les Ordres religieux avaient contribué à la formation d'étudiants en philosophie et en théologie. Que les membres de ce nouvel Ordre religieux fassent davantage, en enseignant les humanités et en dirigeant des collèges, c'était là quelque chose de nouveau dans la vie de l'Eglise, nécessitant une approbation officielle par décret pontifical.

(186) Ignace pendant ce temps restait à Rome et consacrait les dernières années de sa vie à la rédaction des Constitutions¹⁰³ de ce nouvel Ordre Religieux.

Inspirées par une même vision que celle des Exercices Spirituels, les Constitutions montrent combien Ignace pouvait unir des fins très hautes aux moyens les plus précis et les plus concrets pour parvenir à ces fins. Divisé en dix "Parties", le livre est comme un manuel de formation à la vie jésuite.

Dans sa première rédaction, la IV^{ème} partie donnait des directives pour l'éducation des jeunes gens que l'on formait en tant que jésuites. Comme il approuvait la fondation de nouveaux collèges tandis qu'il écrivait les Constitutions, Ignace révisa partiellement la IV^{ème} partie pour y inclure des principes éducatifs devant guider le travail que l'on devait entreprendre dans ces collèges. Cette section des Constitutions est donc la meilleure source nous donnant la pensée explicite et directe d'Ignace sur l'apostolat de l'éducation, bien que cette section ait été presque achevée avant qu'il ne réalise tout le rôle que l'éducation jouerait dans le travail apostolique des jésuites.

Le préambule de la IV^{ème} Partie définit le but visé: "Le but directement poursuivi par la Compagnie de Jésus est que nous aidions notre âme et celle de notre prochain à atteindre la fin ultime pour laquelle elles ont été créées. Pour y parvenir, avec l'exemple de notre vie, la doctrine et la manière de présenter celle-ci sont aussi nécessaires".¹⁰⁴

Les priorités dans la formation des jésuites sont devenues les priorités de l'éducation jésuite: insistance sur les humanités, qui seront suivies par la philosophie et la théologie,¹⁰⁵ un ordre qui doit être soigneusement gardé dans l'étude des différentes branches des connaissances,¹⁰⁶ la répétition des matières enseignées,¹⁰⁷ une participation active des étudiants à leur propre éducation.¹⁰⁸ On devrait consacrer beaucoup de temps à développer le don d'écrire.¹⁰⁹ Le rôle du Recteur, en tant que centre de l'autorité, de l'inspiration et de l'unité, est essentiel.¹¹⁰ Il ne s'agissait pas là de nouvelles méthodes pédagogiques; Ignace savait bien ce qu'était un manque de méthodes et quelles étaient les méthodes de nombreuses écoles, particulièrement les méthodes très étudiées de l'Université de Paris. Il choisit et adapta celles qui seraient le plus efficaces pour réaliser les desseins de l'éducation jésuite.

Quand il parle explicitement des collèges pour des élèves laïcs, au chapitre 7 de la IV^{ème} Partie, Ignace n'est très précis que sur quelques points. Il demande avec insistance, par exemple, que les élèves soient "bien instruits dans la doctrine chrétienne".¹¹¹ Conformément au principe fondamental qu'il n'y aurait pas de "rémunération temporelle" pour aucun ministère jésuite, aucune scolarité ne serait demandée.¹¹² Excepté pour ces points et quelques autres détails, Ignace se contente d'appliquer un principe fondamental que l'on trouve

dans les Constitutions: "puisque dans les cas particuliers on doit s'attendre à une grande diversité suivant les circonstances de lieux et de personnes, on ne descendra pas davantage ici dans les détails; il y aura pour chaque collège des règles qui s'appliquent à tous ses besoins.¹¹³ Dans une note, rédigée plus tard, il ajoute cette suggestion: "On pourra adapter aux autres collèges les points qui leur conviennent dans les Règles du Collège Romain".¹¹⁴

- (188) Dans sa correspondance, Ignace promet de développer davantage les règles ou principes de base qui devaient gouverner tous les collèges; mais il insista pour dire qu'il ne pouvait pas énoncer ces principes aussi longtemps qu'il ne pourrait les tirer des expériences concrètes faites par ceux qui étaient effectivement engagés dans l'oeuvre de l'éducation. Au matin du 31 juillet 1556, Ignace mourait avant d'avoir pu remplir sa promesse.

C. Le "Ratio Studiorum" et l'histoire plus récente

- (189) Parmi les premiers jésuites, tous n'étaient pas d'accord pour que la Compagnie s'engage dans des collèges; ce fut là l'objet d'affrontements qui durèrent jusqu'au milieu du 17^{ème} siècle. Néanmoins, l'engagement des jésuites dans l'éducation s'est poursuivi à un rythme assez rapide. Sur les 40 écoles qu'Ignace avait personnellement approuvées, au moins 35 étaient en pleine activité quand il mourut, bien que le nombre total des jésuites ne fut même pas de 1.000. En quarante ans, le nombre des collèges jésuites atteignit le chiffre de 245. La mise au point d'un document décrivant des principes communs à tous les collèges jésuites devenait une nécessité concrète.
- (190) Les Supérieurs jésuites qui se succédèrent encouragèrent les échanges d'idées à partir d'expériences concrètes en sorte que, sans violer le principe d'Ignace, où il faut tenir compte des "circonstances de lieux et de personnes", un programme de base et une pédagogie de base puissent être mis au point à partir de ces expériences, programme et pédagogie qui seraient communs à tous les collèges jésuites. Il s'ensuivit une période d'échanges intenses entre les collèges de la Compagnie.
- (191) Les premières rédactions d'un document commun prirent pour base, comme l'avait désiré Ignace, les "Règles du Collège Romain". Une commission internationale de six Jésuites fut nommée par le Père Général, Claude Acquaviva; ces Pères se réunirent à Rome pour adapter et modifier ces premières rédactions à partir des expériences faites dans d'autres parties du monde. En 1586 et de nouveau en 1591, ce groupe publia un texte plus développé qui fut largement répandu afin qu'il soit l'objet de commentaires et de corrections. De nouveaux échanges, des réunions de la Commission et un travail de rédaction aboutirent, en fin de compte, à la publication d'un Ratio Studiorum¹¹⁵ définitif le 8 janvier 1599.

(192)

La version définitive du Ratio Studiorum, ou "Plan d'Etudes" pour les collèges jésuites, est un manuel qui aide enseignants et cadres administratifs dans la marche quotidienne du collège; c'est un ensemble de "règles" ou directives pratiques concernant des questions telles que le gouvernement du collège, la formation et la répartition des enseignants, le programme d'études et les méthodes d'enseignement. Comme la IVème Partie des Constitutions, c'est moins une oeuvre originale qu'un recueil des méthodes éducatives les plus efficaces de l'époque, méthodes testées et adaptées en fonction des buts poursuivis par les collèges jésuites.

Il y est très peu fait explicitement référence aux principes sous-jacents découlant de l'expérience d'Ignace et de ses Compagnons, tels qu'ils se trouvent dans les premières versions, mais furent présumés dans l'édition définitive de 1599. Les relations entre enseignants et élèves, pour prendre un exemple, doivent être sur le modèle des rapports entre celui qui donne les Exercices et celui qui les fait; les auteurs du Ratio, comme presque tous les enseignants des collèges, étant jésuites, cela pouvait sembler aller de soi. Bien que cela ne soit pas expressément dit, l'esprit qui anime le Ratio, comme l'esprit qui inspira les premiers collèges jésuites, était la vision ignatienne du monde.

(193) Le processus qui avait conduit à la publication du Ratio créa un "système" de collèges dont la vigueur et l'influence reposait sur un esprit commun qui se manifesta dans des principes pédagogiques communs fondés sur l'expérience, mis au point et adaptés grâce à des échanges constants. Ce fut le premier "système" éducatif que le monde ait jamais vu.

(194) Ce système se développa et se répandit pendant plus de deux cents ans, mais trouva une fin soudaine et tragique. Quand la Compagnie de Jésus fut supprimée sur l'ordre du Pape en 1773, un réseau de 845 institutions d'éducation, répandues à travers l'Europe et les Amériques, l'Asie et l'Afrique, fut en très grande partie détruit. Quelques collèges jésuites restèrent dans les territoires de Russie, où la suppression de la Compagnie ne fut jamais effective.

(195) Lorsque Pie VII fut sur le point de rendre la vie à la Compagnie de Jésus en 1814, l'une des raisons qu'il donna pour cette décision fut que "l'Eglise catholique pourrait ainsi bénéficier de nouveau de leur expérience d'éducateurs".¹¹⁶ L'oeuvre de l'éducation reprit presque immédiatement; et peu de temps après, en 1832, une révision du Ratio Studiorum était publiée à titre expérimental. Mais cette révision ne fut jamais définitivement approuvée. Les tempêtes de l'Europe du 19ème siècle, les révolutions, l'expulsion des jésuites de plusieurs pays et donc de leur collèges, empêchèrent tout véritable renouveau dans l'éducation jésuite; assez souvent la Compagnie elle-même était divisée, et les institutions d'éducation étaient embrigadées comme soutien idéologique de l'un ou l'autre parti des nations en guerre. Toutefois, malgré les difficultés, les collèges de la Compagnie se développèrent de nouveau, surtout dans les jeunes nations de l'Amérique, de l'Inde et de l'Asie Orientale.

- (196) Au 20e. siècle, surtout depuis la deuxième guerre mondiale, les collèges jésuites se sont beaucoup développés en taille et en nombre, un nouvel esprit a germé grâce aux décrets de plusieurs congrégations générales. La mise en oeuvre du second concile du Vatican fut incorporée dans le décret 28 de la XXXIe. Congrégation Générale. Aujourd'hui, l'apostolat jésuite de l'éducation s'étend à plus de 2.000 institutions d'éducation, avec une extraordinaire variété de types et de niveaux. 10.000 Jésuites travaillent en étroite collaboration avec près de 100.000 laïcs pour l'éducation de plus de 1.500.000 jeunes et adultes dans 56 pays du monde.
- (197) Il ne peut plus s'agir du "système" unifié du 17ème siècle. Bien que certains principes du Ratio original restent valables aujourd'hui, un programme d'études et des structures uniformes imposés à tous les collèges à travers le monde ont laissé place aux besoins précis de cultures et de convictions religieuses différentes, ainsi qu'à la mise au point de méthodes pédagogiques qui varient d'une culture à l'autre.
- (198) Cela ne veut pas dire qu'un système jésuite de l'éducation, n'est plus possible. Ce fut un esprit commun, la vision d'Ignace, qui permit aux collèges jésuites du 16ème siècle de mettre au point des principes communs et des méthodes communes; ce fut un esprit commun et un but commun - autant que les principes et les méthodes les plus spécifiques contenus dans le Ratio - qui créèrent le système de collèges jésuites du 17ème siècle. Ce même esprit commun, en même temps que des buts, une politique et des desseins fondamentaux qui en découlent, caractérise les collèges "jésuites" d'aujourd'hui, même lorsque les applications concrètes diffèrent considérablement, même quand nombre de détails de la vie scolaire sont déterminés par des facteurs culturels ou des organismes extérieurs au collège.

* * *

PEDAGOGIE IGNATIENNE

APPROCHES CONCRETES

TABLE DES MATIERES

	<u>PAGE</u>
AVANT PROPOS	i
REMARQUES D'INTRODUCTION	3
PEDAGOGIE IGNATIENNE	6
Le but de l'éducation jésuite	6
Vers une pédagogie pour la foi et la justice	7
La pédagogie des Exercices Spirituels	10
Relation professeur-étudiant	12
Le modèle ignatien	13
Dynamiques du modèle ignatien	15
Un processus permanent	26
Traits caractéristiques du Modèle pédagogique ignatien	27
Défis pour la mise en oeuvre d'une pédagogie ignatienne	29
De la théorie à la pratique:	
Programmes de développement pour les équipes enseignantes	32
Quelques aides concrètes pour comprendre le Modèle	33
Invitation à la collaboration	33
APPENDICES	35
Appendice 1: Quelques principes pédagogiques essentiels ("Annotations" ignatiennes)	36
Appendice 2: La Pédagogie Ignatienne Aujourd'hui R. P. Peter-Hans Kolvenbach, S.J.	39
Appendice 3: Exemples de méthodes pouvant aider les professeurs à utiliser le Modèle pédagogique ignatien	52

AVANT-PROPOS

La publication en 1986 des *Caractéristiques de l'Éducation Jésuite* marqua un intérêt renouvelé pour l'éducation jésuite parmi les enseignants, les administrateurs, les étudiants, les parents et bien d'autres partout dans le monde. Ils y ont perçu un sens de leur identité et de leur objectif. Ce document traduit en 13 langues a servi de thème central à nombre de séminaires, d'ateliers et d'études. Les réactions ont été extrêmement positives.

Une question a été posée récemment un peu partout dans le monde. Comment les *Caractéristiques* peuvent-elles être mieux mises en usage par les professeurs ? Comment les valeurs ignatiennes peuvent-elles être incorporées dans une pédagogie pratique à l'usage de l'interaction quotidienne entre professeurs et étudiants en classe?

La Commission Internationale pour l'Apostolat de l'Éducation Jésuite (ICAJE) a travaillé pendant plus de trois ans pour donner une réponse à cette question. En s'aidant des réactions et des suggestions d'éducateurs laïcs et jésuites du monde entier, sept textes successifs ont été rédigés pour introduire le *Modèle Pédagogique Ignatien*. Cependant dès le début nous étions persuadés que ce n'était pas un document qui par lui-même pourrait aider les professeurs à faire les adaptations dans l'approche pédagogique et dans les méthodes d'enseignement requises par l'éducation ignatienne. Les membres de la Commission étaient convaincus que, pour mettre en pratique avec succès le *Modèle Pédagogique Ignatien* à l'usage des écoles jésuites, il fallait des programmes pour préparer les professeurs dans chaque Province et dans chaque école. Les professeurs ont besoin de plus que d'une introduction de connaissance du Modèle. Ils ont besoin d'une formation pratique qui les engage et les rend capables de réfléchir sur l'expérience d'utilisation confiante et efficace de ces nouvelles méthodes. C'est la raison pour laquelle dès le début ICAJE a travaillé à un **projet** pour aider les professeurs.

Le Projet de Pédagogie Ignatienne comprend :

- 1) **un document d'introduction sur le *Modèle Pédagogique Ignatien*** comme une sorte de développement de la 10e partie des "Caractéristiques"; et
- 2) **un programme de préparation des professeurs** au niveau régional, provincial et de l'école. Les programmes de préparation du corps professoral devraient avoir une durée de trois à quatre ans pour rendre les professeurs capables de maîtriser progressivement les approches pédagogiques ignatiennes et s'y familiariser.

Pour rendre le projet effectif et introduire le corps professoral aux programmes de préparation au *Modèle Pédagogique Ignatien* et à des méthodes d'enseignement appropriées, des groupes de diverses Provinces ont commencé à s'entraîner. Tout le processus a commencé à la Villa Cavalletti, près de Rome, du 20 au 30 avril 1993. Six éducateurs de chaque continent (au total environ 40 personnes de 26 nations) ont été invitées, à **s'entraîner**, à apprendre, à mettre en pratique et à assimiler les méthodes pédagogiques plus importantes. Ceux-ci, à leur tour, sont en train de préparer des ateliers de formation pour des équipes dans les Provinces de leur région, qui successivement enseigneront ces programmes de formation au corps professoral de leur institution scolaire.

Sans l'aide de l'équipe de formation de Villa Cavalletti et leur participation généreuse à cet atelier international, il n'eut pas été possible de mettre à la disposition de nos professeurs le Projet de Pédagogie ignatienne. Je suis, par conséquent, très reconnaissant à tous les participants qui se

sont mis au service de l'éducation jésuite au niveau mondial.

Je remercie particulièrement les membres de la Commission Internationale pour l'Apostolat de l'Education Jésuite qui ont travaillé pendant plus de trois ans à la composition de sept rédactions successives de cette Introduction, et en élaborant les méthodes pédagogiques qui expriment la substance du Projet de Pédagogie ignatienne. Les membres de l'ICAJE représentent l'expérience et les points de vue culturels de tous les coins du monde : les PP. Agustin Alonso (Europe), Anthony Berridge (Afrique et Madagascar), Charles Costello (Amérique du Nord), Daven Day (Asie Orientale), Gregory Naik (Asie Méridionale) et Pablo Sada (Amérique Latine).

Je remercie déjà les Provinciaux, leurs Délégués à l'éducation, les professeurs, les administrateurs, les membres des conseils d'administration, dont l'encouragement et la collaboration dans cet effort global de renouveau de notre apostolat de l'éducation sont décisifs.

Finalement je veux rendre hommage à la généreuse aide financière que nous avons reçue de trois fondations qui désirent garder l'anonymat. Leur participation à nos efforts est un exemple remarquable de l'intérêt et de la collaboration qui caractérisent la communauté éducative de la Compagnie.

Vincent J. Duminuco, S.J.
Secrétaire pour l'Education
de la Compagnie de Jésus

REMARQUES D'INTRODUCTION

(1)1. Ce document est un développement de la 10^e partie des *Caractéristiques de l'éducation jésuite* ; il veut répondre aux nombreuses demandes d'une aide pour formuler une pédagogie concrète qui soit en plein accord avec les vues et les valeurs ignatiennes présentées dans les *Caractéristiques*, et qui soit efficace pour les faire connaître. Il est donc essentiel que ce qui est dit ici soit compris en lien avec l'esprit ignatien et la visée apostolique présentée dans les *Caractéristiques de l'éducation jésuite*.

(2) 2. Ce qui concerne la pédagogie jésuite a été l'objet de nombreux livres et articles savants tout au long des siècles. Dans cet essai nous ne traitons que de quelques aspects de cette pédagogie permettant d'introduire à une stratégie concrète de l'enseignement. L'aspect de la pédagogie ignatienne proposée ici peut aider à unifier et à concrétiser nombre des principes énoncés dans les *Caractéristiques de l'éducation jésuite*.

(3) 3. Il est évident qu'un programme commun pour les écoles ou collèges jésuites, semblable à celui que proposait l'ancien *Ratio Studiorum*, est aujourd'hui impossible. Cependant il semble important, et en continuité avec la tradition jésuite, d'avoir une pédagogie systématiquement organisée, dont la substance et les méthodes promeuvent une vision explicite de la mission éducative contemporaine des jésuites. C'est au niveau régional ou local que l'on peut le mieux prendre la responsabilité d'adaptations culturelles. Ce qui semble le plus adapté aujourd'hui à un niveau plus universel est un modèle pédagogique ignatien pouvant aider professeurs et élèves à orienter leur travail à la fois d'une manière académiquement solide et permettant de former des "hommes-pour-les-autres".

(4)4. Le modèle pédagogique ici proposé comporte un style et un type d'enseignement particulier. Il demande à être vivifié par des manières de concevoir un enseignement des valeurs et à être mis en oeuvre au sein de programmes déjà existants, plutôt que d'ajouter de nouveaux cours. Nous croyons qu'une telle manière de faire est préférable, aussi bien parce qu'elle est plus réaliste face à des programmes déjà chargés dans la plupart des institutions d'éducation, que parce qu'elle s'est montrée plus efficace pour aider les élèves à intérioriser les valeurs ignatiennes établies dans les *Caractéristiques de l'éducation jésuite* et agir conformément à celles-ci.

(5)5. Nous intitulons ce document *Pédagogie ignatienne* parce qu'il ne vise pas seulement l'éducation donnée dans les écoles, collèges et universités jésuites, mais qu'il peut aussi être utile dans des formes d'éducation qui, d'une manière ou d'une autre, s'inspirent de l'expérience de saint Ignace résumée dans les *Exercices Spirituels*, dans la IV^{ème} partie des *Constitutions de la Compagnie de Jésus* et dans le *Ratio Studiorum* jésuite.

(6)6. La pédagogie ignatienne est une pédagogie qui a sa source dans la foi. Mais même ceux qui ne partagent pas cette foi peuvent trouver des expériences valables à partir de ce document, parce que la pédagogie inspirée par saint Ignace est profondément humaine et donc universelle.

(7)7. Dès ses origines, la pédagogie ignatienne a été éclectique dans le choix de méthodes pour enseigner et pour apprendre. Ignace de Loyola adapta le "modus Parisiensis", la méthode pédagogique utilisée de son temps à l'Université de Paris. Il y inséra bon nombre de principes méthodologiques qu'il avait lui-même auparavant mis au point dans les *Exercices Spirituels*. Il est sûr que les jésuites du seizième siècle ne disposaient pas des méthodes précises et scientifiquement testées qui sont proposées, par exemple, actuellement en psychologie. L'attention portée à chaque élève individuellement rendait ces maîtres jésuites attentifs à tout ce qui était réellement utile pour l'enseignement et pour le développement de

l'homme. Et ils firent part de leurs découvertes en de nombreuses parties du monde, vérifiant par là l'efficacité plus universelle de leurs méthodes pédagogiques. Ceci fut rassemblé dans le *Ratio Studiorum*, ce code jésuite d'une éducation libérale qui devint la norme pour toutes les écoles jésuites.

(8)8. Au cours des siècles, un bon nombre d'autres méthodes spécifiques plus scientifiquement établies par d'autres éducateurs ont été adoptées au sein de la pédagogie jésuite dans la mesure où elles contribuaient à atteindre les buts de l'éducation jésuite. Une caractéristique de toujours dans la pédagogie ignatienne est l'introduction systématique et permanente de méthodes venant de sources variées et contribuant davantage à la formation intégrale au plan intellectuel, social, moral et religieux de toute la personne.

(9)9. Ce document n'est qu'une partie d'un projet d'ensemble qui vise à introduire la pédagogie ignatienne par l'intelligence et la pratique de méthodes propres à atteindre le but de l'éducation jésuite. Ainsi les pages qui suivent doivent être accompagnées de programmes concrets permettant aux professeurs de découvrir, en s'y sentant à l'aise, une structure enseignant et apprenant ce qu'est le modèle pédagogique ignatien, et quelles méthodes spécifiques en facilitent la mise en oeuvre. Afin que ceci puisse se réaliser, des éducateurs, laïcs et jésuites, de tous les continents, sont formés pour servir de guides dans l'établissement des programmes au niveau des régions, des provinces et des écoles locales.

(10) 10. Le *Projet pédagogique ignatien* s'adresse avant tout aux professeurs. C'est en effet dans leurs rapports quotidiens d'enseignement avec les étudiants que peuvent être réalisés les idéaux et les objectifs de l'éducation jésuite. Comment se comporte le professeur avec ses étudiants? Comment conçoit-il l'enseignement? Comment intéresse-t-il les étudiants à la recherche de la vérité? Qu'attend-il de ses étudiants? Quelle est sa conscience professionnelle et quels sont ses idéaux? Ce sont là des éléments significatifs qui peuvent avoir une influence sur la formation et la croissance des étudiants. Le P. Kolvenbach soulignait le fait que "Saint Ignace semblait placer l'exemple personnel du professeur bien au-dessus de l'enseignement comme étant un moyen apostolique de faire progresser les élèves dans les valeurs" (cf. Appendice 2, 142). Il va sans dire que dans les institutions scolaires les directeurs, les membres du conseil d'administration, l'équipe des professeurs et tous les autres membres de la communauté éducative jouent un rôle-clé indispensable pour créer le milieu et les méthodes d'éducation qui peuvent favoriser les buts de la pédagogie ignatienne. Il est donc important de leur faire partager ce projet.

PEDAGOGIE IGNATIENNE

(11) La pédagogie est la manière dont des professeurs accompagnent ceux qu'ils enseignent dans leur croissance et dans leur développement. La pédagogie, art et science d'enseigner, ne peut pas être simplement réduite à une méthode. Elle doit comprendre une vue du monde et une vision de l'être humain idéal à former. Sur cela reposeront le but et la fin vers lesquels sont orientés tous les aspects d'une tradition éducative. De là aussi viendront les critères pour le choix des moyens à employer dans le processus de l'éducation. Cette vue du monde et cet idéal de l'éducation jésuite pour notre temps ont été exprimés dans les Caractéristiques de l'éducation jésuite. La pédagogie ignatienne suppose cette vue du monde et va plus loin en proposant des moyens plus explicites dans lesquels les valeurs ignatienues peuvent s'incarner dans le processus de l'enseignement au cours duquel on enseigne et apprend.

Le but de l'éducation jésuite

(12) Quel est notre but ? Les *Caractéristiques de l'éducation jésuite* en donnent une description que le P. Général Kolvenbach a ainsi développée:

La poursuite du développement intellectuel de chaque élève pour atteindre la pleine mesure des talents donnés par Dieu demeure à juste titre un but essentiel de l'éducation jésuite. Cependant celle-ci n'a jamais simplement visé à entasser un ensemble de connaissances ou à préparer à une profession, bien que de telles choses soient en elles-mêmes importantes et utiles pour des leaders chrétiens de valeur. La visée ultime de l'éducation jésuite est bien plutôt cette pleine croissance de la personne qui conduit à agir - agir, tout spécialement, par une action habitée par l'esprit et la présence de Jésus Christ, Fils de Dieu, Homme-pour-les-autres. Le but de cette action, elle-même fondée sur une saine intelligence et vivifiée par la contemplation, pousse les élèves à l'auto-discipline et à l'initiative, à l'intégrité et à l'exactitude. En même temps, cette éducation regarde des manières de penser désordonnées ou superficielles comme indignes de l'homme et, ce qui est plus important, dangereuses pour le monde au service duquel chacun est appelé¹.

(13) Le P. Arrupe a résumé cela en définissant le but de notre éducation comme étant de «former des hommes et des femmes pour les autres». Le P. Kolvenbach a décrit le diplômé d'une école jésuite que l'on attendait comme quelqu'un qui est «bien formé, intellectuellement compétent, ouvert à la croissance, religieux, affectueux et engagé à agir pour la justice dans un généreux service du peuple de Dieu». Le P. Kolvenbach établit encore ce qu'est notre but quand il dit: «Nous visons à former des leaders dans le service, à l'imitation du Christ Jésus, des hommes et des femmes compétents, consciencieux et passionnés d'engagement».

(14) Un tel but requiert une formation entière et approfondie de la personne humaine, un processus éducatif de formation qui appelle à l'excellence - efforts pour exceller, pour réaliser ce dont on est capable - qui embrasse l'aspect intellectuel, l'aspect académique et bien plus encore. Une telle formation appelle à une excellence humaine modelée sur le Christ des Evangiles, une excellence qui reflète le mystère et la réalité de l'Incarnation, excellence qui respecte la dignité de tous les hommes, aussi bien que la sainteté de toute la création. Il y a un nombre suffisant d'exemples dans l'histoire d'une excellence en éducation conçue d'une manière étroite, de gens ayant extraordinairement progressé au plan intellectuel et, en même temps, demeurant sous-développés au plan émotionnel et moralement immatures. Nous commençons à réaliser que l'éducation n'humanise ou ne christianise pas inévitablement les gens et la société. Nous n'avons plus foi en la notion naïve que toute éducation, quels que soient sa qualité, sa motivation ou son dessein, conduira à la vertu. Dès lors, il devient de plus en plus clair que si nous-mêmes, dans notre éducation jésuite, devons avoir une force morale dans la société, nous devons insister sur le fait que le processus de l'éducation se situe dans un cadre moral autant que dans un cadre intellectuel. Ceci ne veut pas suggérer un programme d'endoctrinement qui étouffe l'esprit ; ceci ne vise pas non plus à l'introduction de cours théoriques purement spéculatifs et éloignés de la réalité. Ce dont on a besoin est un cadre de recherches pour un processus qui a à s'affronter à des problèmes très significatifs et aux valeurs complexes de la vie, ainsi que des professeurs capables et disposés à diriger cette recherche.

Vers une pédagogie pour la foi et la justice.

(15) Jeunes hommes et jeunes filles doivent être libres de prendre une route où ils sont à même de croître et de se développer comme personnes pleinement humaines. Dans le monde d'aujourd'hui, cependant, on a tendance à considérer en termes excessivement utilitaires la fin de toute éducation. Un accent exagéré mis sur des succès financiers peut faire naître une compétitivité extrême et la prédominance de soucis égoïstes. Le résultat sera que ce qui est

humain dans une discipline ou dans un sujet donné peut être diminué dans la conscience de l'élève. Cela peut facilement obscurcir les vraies valeurs et visées d'une éducation humaniste. Pour éviter une telle distorsion, les professeurs des écoles jésuites proposent des matières académiques, à partir d'une expérience humaine, en mettant l'accent sur la découverte et la recherche de modèles, de relations, de faits, de questions, de vues, de conclusions, de problèmes, de solutions, d'implications que chaque discipline particulière met en lumière sur ce que signifie être un être humain. L'éducation devient ainsi une investigation soigneusement raisonnée par laquelle l'élève forme ou réforme ses attitudes habituelles envers les autres et envers le monde.

(16) Au plan chrétien, le modèle de la vie humaine - et donc l'idéal de quiconque est élevé humainement - est la personne de Jésus. Par sa parole et par ses exemples, Jésus nous enseigne que les possibilités humaines ne sont pleinement réalisées que dans notre union avec Dieu, union qui est recherchée et atteinte par des relations d'amour, de justice et de compassion avec nos frères et nos soeurs. L'amour de Dieu trouve alors sa véritable expression dans notre amour quotidien du prochain, dans le soin que nous prenons avec compassion des pauvres et de ceux qui souffrent, dans notre souci profondément humain des autres en tant que membres du peuple de Dieu. C'est un amour qui témoigne de la foi et qui parle par notre action en faveur d'une nouvelle communauté mondiale de justice, d'amour et de paix.

(17) La mission de la Compagnie aujourd'hui en tant qu'Ordre religieux dans l'Eglise catholique est le service de la foi dont la promotion de la justice est un élément essentiel. C'est une mission enracinée dans la pensée qu'une nouvelle communauté mondiale de justice, d'amour et de paix nécessite des gens formés, ayant compétence, conscience et compassion, des hommes et des femmes prêts à embrasser et à promouvoir tout ce qui est pleinement humain, qui se sont engagés à travailler pour la liberté et la dignité de tous les peuples, et qui désirent le faire en collaborant avec d'autres qui se sont également consacrés à une réforme de la société et de ses structures. Un renouveau de nos systèmes sociaux, économiques et politiques, faisant qu'ils alimentent et défendent notre humanité commune, qu'ils libèrent les hommes en sorte qu'ils soient généreux dans leur amour et dans leurs dons aux autres, ce renouveau requiert des gens pleins de ressort et de ressources. Il demande des hommes formés dans la foi et dans la justice, qui ont un sens toujours plus grand de la manière dont ils peuvent être d'efficaces défenseurs, agents et modèles de la justice, de l'amour et de la paix de Dieu, aussi bien au coeur qu'en dehors des occasions ordinaires propres à la vie et au travail de chaque jour.

(18) En conséquence, une éducation dans la foi et pour la justice commence par le respect de la liberté, du droit et du pouvoir que des individus et des communautés ont de créer une vie différente pour eux-mêmes. Cela signifie aider les jeunes à s'engager dans le sacrifice et la joie qu'il y a à partager sa vie avec d'autres. Cela signifie les aider à découvrir que ce qu'ils ont le plus à offrir est ce qu'ils sont plutôt que ce qu'ils ont. Cela signifie les aider à comprendre et à apprécier que les autres sont leur plus riche trésor. Cela signifie marcher avec eux dans leur propre itinéraire vers une plus grande connaissance, une plus grande liberté, un plus grand amour. C'est une part essentielle de la nouvelle évangélisation à laquelle nous appelle l'Eglise.

(19) Ainsi l'éducation dans les écoles jésuites cherche à transformer le regard que les jeunes portent sur eux-mêmes et sur les autres êtres humains, sur les systèmes sociaux et les structures de la société, sur l'ensemble de la communauté humaine et sur l'ensemble de la création. Si elle réussit vraiment, l'éducation jésuite a pour ultime résultat une transformation radicale non seulement de la manière dont on pense et agit habituellement, mais aussi de la manière même dont vivent dans le monde hommes et femmes ayant compétence, conscience et compassion, recherchant le plus grand bien dans ce qui peut être fait, en raison d'un engagement de foi dans la justice, pour améliorer la qualité de la vie des hommes,

particulièrement parmi les pauvres de Dieu, les opprimés et les laissés pour compte.

(20) Pour atteindre notre but d'éducateurs dans les écoles jésuites, nous avons besoin d'une pédagogie ayant l'ambition de former des hommes et des femmes pour les autres dans le monde postmoderne où sont l'oeuvre tant de forces qui vont à l'encontre d'une telle visée². De plus nous avons besoin d'une formation permanente pour nous-mêmes en tant que professeurs pour être capables de mener à bien cette pédagogie. Par ailleurs, en beaucoup d'endroits, les entités gouvernementales déterminent les limites des programmes d'éducation, et la formation des maîtres va à l'encontre d'une pédagogie encourageant l'activité de l'élève qui apprend, favorisant les progrès en excellence humaine et promouvant une formation dans la foi et à des valeurs en même temps que la transmission de la connaissance et de la technique en tant que dimensions intégrales du processus de l'enseignement. Ceci décrit la situation réelle à laquelle font face nombre d'entre nous, professeurs et administrateurs d'écoles jésuites. Cela pose un défi apostolique et complexe dans la mesure où chaque jour nous reprenons notre mission de gagner la foi de nouvelles générations de jeunes, de marcher avec eux sur la route qui conduit à la confiance, de les aider à travailler pour un monde juste empli de la compassion du Christ.

(21) Comment pouvons-nous cela ? Depuis la publication en 1986 des *Caractéristiques de l'éducation jésuite*, la question fréquemment posée par les professeurs aussi bien que par les membres de l'administration des écoles jésuites a été : «Comment pouvons-nous réaliser ce qui est proposé dans ce document, la formation des jeunes les éduquant à être des hommes et des femmes pour les autres, face aux réalités de notre temps?» La réponse doit nécessairement être adaptée à de nombreuses cultures ; elle doit être utilisable dans des situations différentes ; elle doit être applicable aux différentes disciplines; elle doit faire appel à des styles et à des préférences multiples. Ce qui est le plus important est qu'elle doit parler aux professeurs des réalités aussi bien que de l'idéal de l'enseignement. De plus, tout ceci doit être fait en portant un regard particulier sur l'amour préférentiel des pauvres, lequel caractérise la mission de l'Eglise aujourd'hui. C'est là un rude défi que l'on ne peut écarter, parce qu'il va au coeur de ce qu'est l'apostolat de l'éducation jésuite. La solution n'est pas simplement d'exhorter nos professeurs et administrateurs à un plus grand don d'eux-mêmes. Bien plutôt, ce dont nous avons besoin, c'est de modèles nous apprenant comment procéder pour promouvoir le but de l'éducation jésuite, d'un exemple type qui s'adresse au processus enseigner/apprendre, qui concerne le rapport enseignant/enseigné, qui a une signification et une application concrète pour la classe.

(22) Le premier décret de la 33e Congrégation Générale de la Compagnie de Jésus, «Compagnons de Jésus envoyés dans le monde d'aujourd'hui», encourage les jésuites à un discernement apostolique régulier de leur ministère, aussi bien des ministères traditionnels que des nouveaux ministères. Un tel examen, est-il recommandé, doit être attentif à la Parole de Dieu et tirer son inspiration de la tradition ignatienne. De plus, il doit permettre une transformation de nos schèmes habituels de pensée **par une constante relation entre expérience, réflexion et action**³. C'est là que nous trouvons l'esquisse d'un modèle pour donner vie aux Caractéristiques de l'éducation jésuite dans nos écoles aujourd'hui, en recourant à une manière de procéder qui est parfaitement en accord avec le but de l'éducation jésuite et totalement dans la ligne de la mission de la Compagnie de Jésus. Notre attention se porte dès lors sur un modèle ignatien qui donne la prééminence à une constante interaction entre EXPERIENCE, REFLEXION ET ACTION.

La pédagogie des *Exercices Spirituels*

(23) Un trait distinctif du modèle pédagogique ignatien est que, compris à la lumière des *Exercices Spirituels* de saint Ignace, il devient non seulement la description exacte d'une constante interrelation entre expérience, réflexion et action dans les rapports entre enseignant

et enseigné, mais aussi le portrait idéal de la relation dynamique entre enseignant et enseigné dans le chemin parcouru par ce dernier pour acquérir toujours davantage connaissance et liberté.

(24) Les *Exercices Spirituels* d'Ignace sont un petit livre qui n'a jamais été fait pour être lu, du moins comme le sont la plupart des livres. Bien plutôt, il était fait pour être utilisé comme un chemin à suivre pour en guider d'autres au travers des expériences de la prière, expériences au sein desquelles ils pourraient rencontrer le Dieu vivant et converser avec Lui, affronter courageusement la vérité des valeurs et des croyances qui sont les leurs, vers le choix libre et délibéré concernant l'avenir de leur vie. Les *Exercices Spirituels*, soigneusement composés et annotés dans le petit manuel d'Ignace, ne sont pas faits pour être de pures activités intellectuelles ou des pratiques de dévotion. Au lieu de cela, ce sont des exercices rigoureux de l'esprit totalement engagé dans le corps, l'intelligence, le coeur et l'âme de l'homme. Ainsi ne propose-t-il pas seulement des sujets à bien peser, mais aussi des réalités qui doivent être contemplées, des scènes qui doivent être imaginées, des sentiments qui doivent être évalués, des possibilités qui doivent être explorées, des options qui doivent être considérées, des alternatives qui doivent être pesées, des jugements auxquels il faut aboutir et le choix d'actions qui doivent être tout entières faites dans le but exprès d'aider chacun à chercher et à trouver la volonté de Dieu à l'oeuvre dans une radicale mise en ordre de sa vie.

(25) Une dynamique fondamentale des *Exercices* d'Ignace est un appel continu à réfléchir sur l'ensemble de l'expérience vécue dans la prière en vue de discerner où conduit l'Esprit de Dieu. Ignace demande avec insistance qu'on réfléchisse sur toute expérience humaine, ceci étant un moyen essentiel de valider l'authenticité de celle-là ; en effet, sans une réflexion prudente, on peut bien vite se tromper, et sans une réflexion attentive, la signification de l'expérience faite peut être négligée ou jugée sans importance. C'est seulement après une réflexion adéquate sur l'expérience et après une appropriation intérieure de la signification et des implications de ce que l'on étudie qu'on peut avancer librement et en toute confiance vers les démarches appropriées permettant de choisir ce qui favorise la croissance intégrale de chacun en tant qu'être humain. Aussi la réflexion est pour Ignace le pivot du mouvement par lequel on passe de l'expérience à l'action, si bien que la responsabilité première qu'il met entre les mains du directeur ou du guide de ceux qui sont engagés dans les *Exercices Spirituels* est celle de faciliter leurs progrès dans la réflexion.

(26) Pour Ignace, la dynamique vitale des *Exercices Spirituels* est la rencontre personnelle avec l'Esprit de vérité. Il n'est pas surprenant, en conséquence, que nous trouvions dans ces principes et directives pour guider dans le déroulement des *Exercices Spirituels* une description parfaite du rôle pédagogique du professeur comme étant celui dont le travail n'est pas simplement d'informer, mais d'aider l'élève à progresser dans la vérité⁴. Pour utiliser avec succès le *Modèle pédagogique ignatien*, les professeurs doivent être conscients de leur propre expérience, de leurs attitudes et de leurs opinions, par crainte d'imposer leurs propres idées à leurs étudiants. (cfr. § 111).

Relation Professeur-Etudiant

(27) Dès lors, si l'on applique le modèle ignatien à la relation entre enseignant et enseigné dans l'éducation jésuite, le premier rôle de l'enseignant est de faciliter un rapport croissant de l'enseigné avec la vérité, spécialement en ce qui concerne le sujet qui est étudié sous l'influence de l'enseignant guidant l'enseigné. L'enseignant crée les conditions, pose les bases et fait naître les occasions d'une constante interrelation entre EXPERIENCE, REFLEXION et ACTION de l'élève.

Figure 1. Le modèle ignatien et la relation enseignant/enseigné.

(28) Partant de l'EXPERIENCE, le professeur crée les conditions dans lesquelles les élèves récoltent et rassemblent le matériau de leur expérience personnelle afin d'exprimer ce qu'ils comprennent déjà en termes de faits, de sentiments, de valeurs, de vues et d'intuitions qu'ils appliquent à la matière qui leur est proposée. Ensuite le professeur guide les élèves dans une assimilation de nouvelles informations et d'autres expériences, en sorte que leurs connaissances croîtront en étendue et en vérité. Le professeur pose les fondements pour apprendre en introduisant les élèves aux pratiques et aux techniques de la REFLEXION. Ici on use de la mémoire, de l'intelligence, de l'imagination et des sentiments pour saisir la signification et la valeur essentielle de ce qui est étudié, pour découvrir sa relation avec d'autres facettes de la connaissance et de l'activité humaine, pour apprécier ses implications dans une recherche permanente de la vérité. La réflexion doit être un processus de formation et de libération qui forme de telle sorte la conscience des élèves - leurs attitudes, valeurs et croyances habituelles comme aussi leurs manières de penser - qu'ils sont poussés à passer du savoir à l'ACTION. Le rôle du professeur est alors de voir que des occasions sont données qui provoqueront l'imagination et l'exercice de la volonté des étudiants à choisir la meilleure forme possible d'action pour tirer les conséquences de ce qu'ils ont appris et pour les réaliser. Ce qu'ils font comme résultat de cela sous la direction du professeur, bien que cela ne puisse pas immédiatement transformer le monde en une grande communauté de justice, de paix et d'amour, doit du moins être un pas dans cette direction et vers ce but, même si cela conduit simplement à de nouvelles expériences, à d'autres réflexions et aux actions qui s'ensuivent dans le domaine alors examiné.

(29) La constante interrelation, dès lors, entre EXPERIENCE, REFLEXION et ACTION dans la dynamique enseignant/enseigné d'une classe est au coeur de la pédagogie ignatienne. C'est notre manière de procéder dans les écoles jésuites lorsque nous accompagnons l'élève dans son itinéraire pour devenir un être pleinement humain. C'est le modèle pédagogique ignatien que chacun de nous peut appliquer aux matières que nous enseignons et aux programmes que nous suivons, en sachant bien que cela doit être adapté et appliqué à nos situations personnelles et déterminées.

Le modèle ignatien

(30) Le modèle ignatien d'expérience, de réflexion et d'action suggère tout un ensemble de moyens avec lesquels les professeurs peuvent accompagner leurs élèves afin de faciliter leurs études et leurs progrès par des rencontres avec la vérité et par des explorations du sens de l'homme. C'est un modèle qui peut donner une réponse plus qu'adéquate aux questions critiques d'éducation que nous rencontrons aujourd'hui. C'est un modèle qui a en lui-même la possibilité d'aller au-delà d'une pure théorie pour devenir un outil concret et un instrument efficace, qui fait toute la différence dans la manière dont nous enseignons et dans la manière dont nos élèves apprennent. Le modèle : expérience, réflexion et action, n'est pas seulement une idée intéressante qui vaut la peine de bien des échanges ; ce n'est pas non plus simplement une proposition étrange demandant de longs débats. C'est bien plutôt un modèle ignatien, à la fois nouveau et familier, de l'éducation jésuite, une manière de procéder que nous pouvons tous suivre avec confiance dans nos efforts pour aider nos élèves à grandir vraiment en tant qu'êtres humains ayant compétence, conscience et compassion.

Figure 2. Le modèle ignatien.

(31) Un aspect important du modèle ignatien est l'introduction de la réflexion comme dynamisme essentiel. Pendant des siècles, il est allé de soi que l'éducation consistait avant tout en l'acquisition de connaissances accumulées à partir de cours et de démonstration⁵. L'enseignement a suivi un modèle ancien de communications dans lequel l'information est

transmise et la connaissance passe de l'enseignant à l'enseigné. Les élèves entendent une leçon clairement présentée et entièrement expliquée, et le professeur fait appel, de la part des élèves, à une activité qui consistera à montrer, fréquemment en récitant de mémoire, que ce qui a été communiqué a vraiment été assimilé. Bien que la recherche, tout au long des deux dernières décennies, ait prouvé maintes et maintes fois, études après études, qu'apprendre efficacement est le fruit de l'interrelation de celui qui apprend avec l'expérience, cependant bien des enseignants se limitent encore au modèle d'une instruction basée sur deux étapes: passer de l'EXPERIENCE à l'ACTION, type d'enseignement dans lequel le professeur joue un rôle bien plus actif que l'élève⁶. Ce modèle est souvent suivi quand le développement des techniques de mémorisation pour les élèves est le but pédagogique premier. Comme type d'enseignement dans l'éducation jésuite, c'est là, cependant, quelque chose de sérieusement déficient pour deux raisons :

- 1) Dans les écoles jésuites, on attend de l'expérience faite par celui qui apprend qu'elle dépasse des connaissances apprises par coeur pour atteindre des méthodes d'études plus complexes : comprendre, appliquer, analyser, synthétiser, évaluer.
- 2) Si apprendre devait s'arrêter là, ce ne serait pas ignatien. En effet serait absent l'élément REFLEXION, dans lequel les élèves sont amenés à considérer la signification et l'importance humaine de ce qu'ils étudient et à intégrer cette signification comme élèves responsables qui grandissent en tant qu'êtres dotés de compétence, de conscience et de compassion.

Dynamiques du modèle ignatien

(32) Un **modèle pédagogique ignatien** complet doit prendre en compte le contexte dans lequel on apprend aussi bien que le processus le plus explicitement pédagogique. De plus il doit souligner les manières d'encourager toute ouverture à un développement, même après que l'élève est arrivé au terme de l'enseignement personnellement reçu. Ceci inclut cinq étapes : **CONTEXTE, EXPERIENCE, REFLEXION, ACTION, EVALUATION.**

(33) **1. CONTEXTE DE L'ETUDE** : Avant d'entreprendre de diriger quelqu'un dans les *Exercices Spirituels*, Ignace voulait toujours connaître son attitude concernant la prière, concernant Dieu. Il savait combien il était important d'être ouvert aux mouvements de l'Esprit si l'on voulait tirer quelque fruit de l'itinéraire que l'âme allait suivre. Et à partir d'une telle connaissance avant la retraite, Ignace jugeait de l'aptitude à commencer celle-ci, et jugeait s'il tirerait profit des *Exercices* complets ou d'une expérience plus courte.

(34) Dans les *Exercices Spirituels*, Ignace souligne que les expériences du retraitant doivent toujours être prises comme cadre et contexte des exercices que l'on va faire. En conséquence, la responsabilité du directeur ne se limite pas à choisir les exercices lui semblant les plus valables et les plus adaptés ; mais il doit les modifier et les adapter pour qu'ils s'appliquent directement au retraitant. Ignace encourage celui qui donne les *Exercices Spirituels* à se familiariser autant que possible à l'avance avec les expériences vécues par le retraitant, en sorte que pendant la retraite elle-même ce directeur soit mieux armé pour aider le retraitant dans le discernement des mouvements de l'Esprit.

(35) De la même manière, le soin et le souci personnel de chacun, - ce qui est la marque propre de l'éducation jésuite - demandent que le professeur soit le plus possible au courant de l'expérience de la vie de l'élève. Etant donné que l'expérience humaine, toujours au point de départ dans une pédagogie ignatienne, ne se fait jamais dans le vide, nous devons connaître autant que nous le pouvons le contexte réel dans lequel se situe ce qui est enseigné et ce qui est appris. En tant qu'enseignants, il nous faut donc comprendre le monde des élèves, y compris la manière dont famille, amis, condisciples, cultures et moeurs des jeunes, comme aussi pressions sociales, vie à l'école, politique, économie, religion, mass-media, art, musique

et autres réalités ont un impact sur ce monde et atteignent l'élève pour le meilleur et pour le pire. De temps en temps nous devons vraiment travailler sérieusement avec les élèves pour réfléchir sur les réalités du contexte qui caractérisent nos deux mondes. Quelles sont les forces à l'oeuvre dans ceux-ci ? Comment font-ils l'expérience de ces forces influant sur leurs attitudes, leurs valeurs et leurs croyances, et façonnant nos manières de percevoir, de juger et de choisir? Comment les expériences du monde affectent-elles la manière même dont les élèves étudient, contribuant à façonner leurs schèmes habituels de pensée et leurs actions? Quels pas concrets peuvent-ils et sont-ils prêts à faire pour parvenir à une plus grande liberté et maîtrise de leur destinée?

(36) Pour qu'une telle relation à la fois authentique et vraie fleurisse entre l'enseignant et l'élève, sont nécessaires une confiance et un respect mutuels qui grandiront grâce à une expérience continue de l'autre en tant qu'authentique compagnon dans l'entreprise d'apprendre. Cela signifie aussi que l'on a pleinement conscience et perception de l'environnement institutionnel de l'école ou du centre d'enseignement ; que, en tant qu'enseignant et administrateur, on est ouvert et attentif au complexe et souvent subtil réseau de normes, d'attentes, de comportements et de relations qui constituent l'atmosphère dans laquelle on apprend.

(37) Eloges, respect et service doivent marquer les relations qui existent, non seulement entre professeurs et élèves, mais aussi parmi tous les membres de la communauté éducative. Des écoles jésuites idéales doivent être des lieux où les gens sont des gens que l'on croit, que l'on honore et dont on prend soin ; des lieux où les talents naturels et les capacités créatives de chacun sont reconnus et loués; des lieux où les participations et les réalisations de chacun sont appréciées ; des lieux où chacun est traité en toute équité et justice; des lieux où des sacrifices en faveur des économiquement pauvres, des socialement exclus et de ceux qui sont éducativement désavantagés sont choses communes ; des lieux où chacun d'entre nous trouve le défi, l'encouragement et le soutien dont nous avons besoin pour parvenir à la pleine réalisation personnelle de l'excellence ; des lieux où nous nous aidons les uns les autres et travaillons ensemble avec enthousiasme et générosité, essayant de réaliser concrètement en paroles et en actions l'idéal que nous voulons pour nos élèves et pour nous-mêmes.

(38) **Les professeurs, aussi bien que les autres membres de la communauté éducative, doivent donc prendre en compte :**

a) **le contexte réel de la vie de l'élève**, c'est-à-dire la famille, les camarades, la situation sociale, l'institution éducative elle-même, la politique, l'économie, le climat culturel, la situation de l'Eglise, les mass-media, la musique et les autres réalités. Toutes ces choses ont un impact sur l'élève pour le meilleur et pour le pire. De temps en temps, il sera utile et important d'encourager les élèves à réfléchir sur les éléments de leur contexte dont ils font l'expérience, à réfléchir comment ces éléments affectent leurs attitudes, leurs manières de percevoir, de juger, de choisir. Ceci sera spécialement important quand les élèves traitent de questions qui vraisemblablement provoqueront de fortes réactions de la sensibilité.

(39) b) **Le contexte socio-économique, politique et culturel** dans lequel un élève grandit peut sérieusement affecter sa croissance en tant qu'homme pour les autres. Par exemple, une culture caractérisée par une pauvreté endémique habituellement affecte d'une manière négative ce qu'un élève peut attendre de succès dans les études; des régimes politiques oppressifs découragent une recherche concernant leurs idéologies dominantes. Ces réalités et nombre d'autres facteurs peuvent restreindre la liberté que la pédagogie ignatienne encourage.

(40) c) **l'environnement institutionnel de l'école ou du centre d'enseignement**, c'est à dire le réseau complexe et souvent subtil de normes, d'attentes et

spécialement de relations qui forment l'atmosphère de la vie scolaire. Une récente étude des écoles catholiques fait apparaître l'importance d'un environnement scolaire positif. Dans le passé, les améliorations de l'éducation religieuse dans nos écoles ont ordinairement été recherchées en mettant en place de nouveaux programmes, des aides audio-visuelles et des manuels bien adaptés. Toutes ces initiatives donnent quelques résultats. Cependant, la plupart réalisent moins que ce qu'elles promettaient. Les résultats d'une recherche récente suggèrent que le climat à l'école peut bien être la condition préalable indispensable avant que l'on puisse même commencer une éducation aux valeurs, et que l'on doit donner une bien plus grande attention à l'environnement scolaire dans lequel se situent le développement moral et la formation religieuse des adolescents. Concrètement, le souci de la qualité des études, la confiance, le respect des autres en dépit des différences d'opinion, l'attention à chacun, le pardon et la claire manifestation que l'école croit dans le Transcendant : voilà ce qui caractérise un environnement scolaire visant à une croissance humaine intégrale. L'école jésuite doit être une franche communauté de foi d'élèves, dans laquelle peuvent s'épanouir d'authentiques relations personnelles entre maîtres et élèves. En l'absence de telles relations une grande partie de la force exceptionnelle de notre éducation serait perdue. En effet, une authentique relation de confiance et d'amitié entre maîtres et élèves est une condition et une attitude indispensable pour tout progrès dans un engagement aux valeurs. Ainsi l'alumnorum cura personalis, c'est-à-dire un authentique amour et un soin personnel de chacun de nos élèves, est essentiel pour un environnement qui favorise le modèle pédagogique ignatien proposé.

(41) **d) les concepts préalablement acquis que les élèves apportent avec eux au début du processus même de l'étude.** Leurs points de vue et les manières de voir personnelles qu'ils peuvent avoir acquises lors d'une étude antérieure ou qu'ils ont spontanément prises dans leur environnement culturel, comme aussi leurs sentiments, leurs attitudes et les valeurs concernant la matière à étudier font partie du contexte concret dans lequel ils étudient.

(42) **2. EXPERIENCE** signifiait pour Ignace «goûter les choses intérieurement». Cela demande en premier lieu de connaître les faits, les concepts, les principes. Cela exige que l'on examine de près les connotations et les nuances des mots et des événements, qu'on analyse et pèse les idées, que l'on raisonne. C'est seulement au prix d'une intelligence attentive de ce qui est considéré que l'on peut parvenir à une juste appréciation de ce que cela signifie. Mais l'expérience ignatienne va bien plus loin qu'une simple saisie intellectuelle. Ignace y insiste : toute la personne - intelligence, coeur et volonté - doit participer à l'expérience par laquelle on apprend. Il encourage l'usage de l'imagination et des sentiments aussi bien que de l'intelligence dans cette expérience. Ainsi sont incluses les dimensions affectives autant que les dimensions cognitives de la personne humaine, parce que si ce que l'on ressent intérieurement n'est pas uni à ce que l'on saisit intellectuellement, ce que l'on apprend ne poussera pas à agir. Par exemple, c'est une chose que reconnaître cette vérité que Dieu est Père. Mais pour que cette vérité vive et devienne efficace. Ignace voudrait que nous sentions la tendresse avec laquelle le Père de Jésus nous aime, prend soin de nous, nous pardonne. Et cette expérience plus complète peut nous pousser à saisir que Dieu partage cet amour avec tous nos frères et soeurs de la famille humaine. Dans les profondeurs de notre être, nous pouvons être poussés à nous soucier des autres dans leurs joies et dans leurs peines, dans leurs espérances, leurs épreuves, leur pauvreté, les situations injustes où ils se trouvent, et à vouloir faire quelque chose pour eux. Car ici c'est le coeur autant que la tête, c'est toute la personne humaine qui est concernée.

(43) **Ainsi utilisons-nous le mot EXPERIENCE pour décrire toute activité dans laquelle, en plus d'une saisie cognitive de la matière considérée, une sensation de nature affective est éprouvée par l'élève.** Dans toute expérience, des données sont perçues par l'élève d'une manière cognitive. En posant des questions, en imaginant, en examinant ses éléments et ses relations, l'élève organise ces données en un tout ou en une hypothèse.

«Qu'est-ce que cela?» «Est-ce comme quelque chose que je connais déjà?» «Comment cela marche-t-il?» Et même sans un choix délibéré il se produit une réaction affective concomitante, par exemple : «J'aime ceci»...»Je suis menacé par cela»;»je ne réussis jamais en ce genre de choses»...»C'est intéressant»... «Bah! cela m'ennuie».

(44) En commençant de nouveaux cours, les professeurs perçoivent souvent comment les sentiments des élèves peuvent les pousser à progresser. En effet, il est rare qu'un élève fasse l'expérience de quelque chose de nouveau dans ses études sans se référer à ce qu'il connaît déjà. Des faits et des points de vue nouveaux, des idées et des théories nouvelles présentent souvent comme un défi à ce que l'élève comprend parvenu à ce point. Cela est un appel à progresser, à une plus grande intelligence pouvant modifier ou changer ce qui a été perçu comme une connaissance adéquate. La confrontation de connaissances nouvelles avec ce que l'on a déjà appris ne peut pas se limiter simplement à apprendre par coeur ou à absorber passivement de nouvelles données, surtout si cela ne s'accorde pas exactement avec ce que l'on connaît. Un élève peut être bouleversé de voir qu'il ne comprend pas parfaitement . Cela le pousse à une investigation plus poussée - analyse, comparaison, contraste, synthèse, évaluation - en vue de comprendre toutes sortes d'activités mentales et/ou psychomotrices au sein desquelles des élèves sont à l'affût de saisir plus pleinement la réalité.

(45) **L'expérience humaine peut être soit directe soit par intermédiaire.**

- Directe

C'est une chose que lire un journal faisant le récit d'un ouragan frappant les villes côtières de Porto Rico. Vous pouvez connaître tous les faits : la vitesse du vent, sa direction, le nombre de personnes mortes ou blessées, l'étendue et la situation des dommages causés. Cette connaissance cognitive, cependant, peut laisser le lecteur distant et indifférent aux dimensions humaines de la tempête. Il est tout à fait différent d'être là où le vent souffle, là où l'on sent la force de la tempête, où l'on ressent un danger immédiat pour sa vie, pour sa maison et pour tous ses biens, où l'on éprouve la peur au creux de l'estomac pour sa vie et pour celle de ses voisins, alors que le vent strident vous assourdit. Cet exemple fait clairement voir qu'ordinairement une expérience directe est plus plénière et plus engageante pour la personne. Dans un cadre académique, **une expérience directe** a lieu ordinairement lors d'expériences interpersonnelles telles que des conversations ou des discussions, des recherches de laboratoire, des voyages d'expérimentation, des activités de service, des activités sportives et d'autres choses de ce genre.

- Par intermédiaire

Mais dans les études une expérience directe n'est pas toujours possible. Apprendre se fait souvent grâce à une **expérience par intermédiaire**, en lisant ou en écoutant un cours. Pour engager les élèves plus pleinement à un niveau humain dans l'expérience qu'est le fait d'apprendre, les professeurs sont amenés à stimuler l'imagination des élèves et à recourir à leurs sens, en sorte qu'ils puissent saisir plus pleinement la réalité étudiée. L'environnement historique, la prise en compte du temps, des facteurs culturels, sociaux, politiques et économiques affectant la vie des hommes à l'époque qui est étudiée ont besoin d'être pleinement connus. En ce domaine il peut être utile de recourir à des simulations, à des mises en scène, aux moyens audiovisuels et aux autres choses de ce genre.

1 1 (Cf. Caractéristiques n.167 ; et Peter-Hans Kolvenbach, S.J. Discours prononcé à Georgetown, 1989).

2 2 Par exemple, le sécularisme, le matérialisme, le pragmatisme, l'utilitarisme, le fondamentalisme, le racisme, le nationalisme, le sexisme, le consumérisme, pour n'en nommer que quelques-uns.

3 3 33e C.G., décret 1, nn.39-40. C'est nous qui soulignons.

4 4. Cette vue fondamentale dans les Exercices Spirituels et ses implications pour

l'éducation jésuite a été étudiée par François Charmot, S.J., dans *La Pédagogie des Jésuites; Ses principes - Son actualité* (Paris, Editions Spes, 1943). «On peut trouver d'autres informations convaincantes dans les 10 premiers chapitres du *directoire des Exercices Spirituels*. Appliqués à l'éducation, ces principes mettent en relief le principe pédagogique que le professeur n'a pas seulement à informer, mais aussi à aider l'élève à progresser dans la vérité.» (Note tirée d'une traduction d'une section du livre de Charmot par Michael Kurimay, S.J., résumant la section du livre dans laquelle Charmot décrit le rôle du professeur selon les Exercices).

5 5 La méthode de cours magistraux, où l'autorité du professeur (*magister*) s'impose comme celle du dispensateur des connaissances, devint le modèle prédominant d'enseignement dans de nombreuses écoles à partir du Moyen Age. La lecture du cours caractérisait la «lectio» ou leçon dont on attendait que l'étudiant la redise et la défende ensuite. Les progrès de l'imprimerie facilitèrent en partie une plus grande mise à disposition de tous de livres permettant une lecture personnelle et une étude indépendante. En des temps plus récents, les manuels et autres matériaux, écrits par des professionnels du domaine étudié et publiés d'une manière commerciale pour le large marché de l'éducation, avaient eu un impact significatif sur l'enseignement dans les classes. En bien des cas le manuel a remplacé le professeur comme autorité essentielle dans l'enseignement et dans l'ensemble des cours, si bien que le choix des manuels peut être la décision pédagogique la plus importante que prennent certains professeurs. Déterminer le programme d'une matière en fonction des chapitres et des pages d'un texte que les élèves ont à connaître pour passer des examens continue à être la norme en bien des cas. Souvent on pense peu à la manière dont connaissances et idées exprimées dans le cadre d'une discipline pourraient considérablement accroître non seulement l'intelligence que des élèves ont du sujet, mais aussi leur manière de comprendre et de juger le monde dans lequel ils vivent.

6 6 Il suffit seulement de penser à ce qu'était l'apprentissage ou être le disciple d'un maître pour comprendre que toutes les pédagogies n'ont pas été aussi passives en ce qui concerne le rôle de celui qui apprend.

(46) Dans les premières phases de l'expérience, qu'elle soit directe ou par intermédiaire, ceux qui apprennent perçoivent les données en même temps que leurs réactions affectives à celle-ci. Mais c'est seulement par une organisation de ces données que l'expérience peut être saisie comme un tout, répondant aux questions : **“Qu'est-ce que ceci?”** et : **“Comment est-ce que j'y réagis?”** Ainsi ceux qui apprennent ont besoin d'être attentifs et actifs lorsqu'ils réalisent ce que signifie la réalité humaine à laquelle ils sont confrontés.

(47) **3. REFLEXION.** Tout au long de sa vie, Ignace savait qu'il était constamment l'objet de diverses émotions, invitations et alternatives qui étaient souvent contradictoires. Son plus grand effort était d'essayer de découvrir ce qui le mouvait dans chaque situation: la pulsion qui le conduit au bien ou celle qui l'incline au mal ; le désir de servir les autres ou la préoccupation d'une affirmation égoïste de soi. Il devint le maître du discernement qu'il est encore aujourd'hui, parce qu'il réussit à bien distinguer ces différentes motions. Pour Ignace, “discerner” c'était clarifier ses motivations intérieures, les raisons à la base de ses jugements, examiner de près les causes et les implications de ce qu'il expérimentait, peser les options possibles et les évaluer à la lumière de leurs éventuelles conséquences, découvrir ce qui conduit mieux au but désiré : être un être libre qui recherche, trouve et exécute la volonté de Dieu dans chaque situation.

(48) A ce niveau de la **REFLEXION**, la mémoire, l'intelligence, l'imagination et les sentiments sont utilisés pour saisir **la signification et la valeur essentielle** de ce que l'on étudie, pour **découvrir son rapport** avec les autres aspects de la connaissance et de l'activité humaine, et pour **apprécier** ses implications dans une recherche permanente de la vérité et de la liberté. Cette **REFLEXION** est un processus de formation et de libération. Elle forme la

conscience de ceux qui apprennent (leurs croyances, valeurs, attitudes et toute leur manière de penser) en telle sorte qu'ils sont amenés à aller au-delà de la connaissance, à entreprendre une **action**.

(49) **Nous utilisons le mot réflexion pour signifier un réexamen attentif d'une matière, d'une expérience, d'une idée, d'un dessein ou de quelque réaction spontanée afin d'en saisir plus pleinement la signification. Ainsi la réflexion est le processus grâce auquel une signification va surgir dans l'expérience humaine :**

(50) · **en comprenant plus clairement les vérités étudiées.** Par exemple: "Que présupposent cette théorie de l'atome, cette présentation de l'histoire des indigènes, cette analyse statistique ? Ces présupposés sont-ils valides, sont-ils honnêtes ? d'autres présupposés sont-ils possibles ? Comment la présentation serait-elle différente si l'on faisait d'autres présupposés ?

(51) · **en comprenant quelle est la source des sensations ou des réactions qui furent les miennes** dans cette considération. Par exemple: "En étudiant cette nouvelle, qu'est-ce qui m'intéresse particulièrement ? Pourquoi ?..." "Qu'est-ce que je trouve qui me trouble dans cette traduction ? Pourquoi ?"

(52) · **en approfondissant mon intelligence de ce qu'implique ce que j'ai saisi pour moi-même et pour les autres.** Par exemple : "Quels effets pourraient vraisemblablement avoir les efforts pour maîtriser l'effet de serre sur ma vie, sur celle de ma famille et de mes amis,...sur la vie de ceux qui habitent dans des pays pauvres ?"

(53) · **en faisant naître des vues personnelles sur les événements, les idées, la vérité ou les distorsions de la vérité, etc.** Par exemple: "La plupart des gens pensent qu'un partage plus équitable des ressources du monde est pour le moins désirable, pour ne pas dire un impératif moral. Mon propre style de vie, les choses que je regarde comme m'étant dûes peuvent contribuer au déséquilibre actuel. Suis-je prêt à reconsidérer ce dont j'ai réellement besoin pour être heureux ?"

(54) · **en parvenant à une certaine intelligence de ce que je suis** ("Ce qui me pousse et pourquoi?")...**et de ce que je pourrais être par rapport aux autres.** Par exemple : "Quels sentiments fait naître en moi ce sur quoi j'ai réfléchi? Pourquoi? Suis-je à l'aise avec cette réaction en moi-même? Pourquoi?...Si je ne le suis pas, pourquoi?"

(55) Un des grands défis que le professeur rencontre à ce stade de l'enseignement est d'arriver à formuler des questions qui élargiront la prise de conscience des élèves et les pousseront à considérer le point de vue des autres, spécialement des pauvres. Ici la tentation pour un professeur peut être d'imposer ses points de vue. S'il en est ainsi, grand est le risque de manipulation ou d'endoctrinement (démarche absolument pas ignatienne), et un professeur doit éviter tout ce qui conduirait à ce genre de risque. Mais le défi demeure d'ouvrir la sensibilité des élèves aux implications humaines de ce qu'ils apprennent en une manière telle qu'on dépasse les expériences intérieures et qu'on provoque ainsi en eux une croissance dans l'excellence humaine.

(56) En tant qu'éducateurs, nous insistons pour que tout cela soit fait dans un respect total de la liberté de l'élève. Il est possible que, même après ce processus de réflexion, un élève puisse décider d'agir égoïstement. Nous reconnaissons que cela est possible, étant donné certains facteurs du développement, une insécurité ou d'autres éléments ayant ordinairement un impact sur la vie de l'élève ; il peut alors ne pas être à même de se développer dans le sens d'un plus grand altruisme, de la justice, etc... Même Jésus a affronté de telles réactions, par exemple avec le jeune homme riche. Nous devons respecter la liberté qu'a l'individu de ne pas

vouloir grandir. Nous sommes des semeurs de graines ; la Providence de Dieu peut faire germer les graines au temps voulu.

(57) La réflexion que nous envisageons peut et doit être élargie chaque fois qu'il convient pour permettre aux élèves et aux professeurs de partager leurs réflexions et, par là même, d'avoir la possibilité de se développer ensemble. Une réflexion partagée peut renforcer, provoquer, encourager une re-considération, et donner en fin de compte une plus grande certitude que l'action à entreprendre (individuellement ou ensemble) est plus étendue et plus en cohérence avec ce que signifie être un être pour les autres.

(58) (Les mots **EXPERIENCE** et **REFLEXION** peuvent être définis d'une manière différente selon les diverses écoles de pédagogie, et nous sommes d'accord avec la tendance qui existe d'utiliser ces mots et d'autres semblables pour exprimer ou promouvoir un enseignement qui est personnalisé visant à l'activité de celui qui apprend, et dont le but n'est pas simplement une assimilation de la matière proposée mais aussi le développement de la personne. Cependant, dans la tradition ignatienne de l'éducation, ces mots sont particulièrement significatifs parce qu'ils expriment une «manière de procéder» qui est plus efficace pour réaliser une «formation intégrale» de l'élève, c'est-à-dire une manière d'expérimenter et de réfléchir qui conduit l'élève non seulement à fouiller profondément le sujet lui-même, mais à en regarder la signification dans la vie, à faire des choix personnels (**ACTION**) en fonction d'une vue d'ensemble du monde. D'un autre côté, nous savons qu'expérience et réflexion sont inséparables. Il n'est pas possible d'avoir une expérience sans un certain degré de réflexion, et toute réflexion comporte avec elle certaines expériences intellectuelles ou affectives, certaines vues et lumières, une vision du monde, de soi-même et des autres.)

(59) **4. ACTION.** Pour Ignace le test décisif de l'amour est ce que l'on fait, non pas ce que l'on dit. «**L'amour se manifeste dans les actes et non pas dans les mots**». La force des Exercices Spirituels était précisément de rendre le retraitant capable de connaître la volonté de Dieu et de le faire librement. Aussi Ignace et les premiers jésuites se préoccupaient-ils surtout de la formation d'attitudes, de valeurs, d'idéaux chez les élèves, en fonction de quoi ils prendraient des décisions dans une grande diversité de situations concernant les actions qui devaient être faites. Ignace voulait des écoles jésuites formant des jeunes qui pourraient et voudraient participer intelligemment et efficacement au bien de la société.

(60) · Une réflexion sur la pédagogie ignatienne serait mutilée si elle se limitait à l'intelligence et à des réactions affectives. La réflexion ignatienne, qui commence avec la réalité de l'expérience, s'achève nécessairement avec une même réalité à réaliser. La réflexion ne prend toutes ses dimensions et toute sa force que lorsqu'elle favorise décision et engagement.

(61) · Dans sa pédagogie, Ignace souligne le stade affection/évaluation du processus que l'on suit en apprenant, parce qu'il est conscient que, en plus de faire que l'on «sente et goûte», c'est-à-dire qu'on approfondit son expérience, les sentiments éprouvés sont des forces motivantes qui poussent l'intelligence d'une chose à agir et à s'engager. Et il doit être clair qu'Ignace ne cherche pas seulement action ou engagement. Bien plutôt, tout en respectant la liberté humaine, il s'efforce d'encourager une décision et un engagement au magis, un meilleur service de Dieu, de nos frères et de nos soeurs.

(62) · Le mot «action» renvoie ici à une croissance humaine intérieure ayant comme base une expérience sur laquelle on a réfléchi ainsi que ses manifestations extérieures. **II comprend deux étapes :**

1) Des choix intériorisés.

Après la réflexion, celui qui apprend considère l'expérience d'un point de vue personnel et humain. Ici, à la lumière d'une intelligence cognitive de l'expérience et des affections qui en découlent (positives ou négatives), la volonté sera mue. Les significations

perçues et jugées présentent des choix à faire. De tels choix peuvent se présenter quand je décide qu'une vérité doit être mon point de référence personnelle, une attitude ou une prédisposition qui affectera toutes décisions. Cela peut prendre la forme d'une clarification progressive de mes priorités. C'est parvenu à ce point que l'élève choisit de faire sienne la vérité, tout en demeurant ouvert à tout ce à quoi la vérité pourrait conduire.

2) Des choix manifestés extérieurement.

Ces significations, attitudes, valeurs qui ont été intériorisées font alors partie de la personne et poussent l'élève à agir, **à faire quelque chose qui soit en accord avec cette nouvelle conviction.** Si la signification était positive, l'élève cherchera probablement à mettre en valeur ces conditions ou circonstances dans lesquelles s'est située son expérience première. Par exemple, si le but de l'éducation physique a été atteint, l'élève inclinera à entreprendre un sport régulier pendant son temps libre. S'il a pris goût à l'histoire de la littérature, il peut prendre la résolution de consacrer du temps à la lecture. S'il découvre qu'il vaut la peine d'aider ses compagnons dans leurs études, il peut se porter volontaire pour participer à une activité de soutien pour des élèves plus faibles. S'il saisit mieux les besoins des pauvres après des expériences de service dans un ghetto et après avoir réfléchi sur ces expériences, cela pourrait influencer sur son choix d'une carrière ou le pousser à être volontaire pour un travail en faveur des pauvres. Si la signification était négative, l'élève cherchera probablement à ajuster, à changer, à restreindre ou à supprimer les conditions et les circonstances dans lesquelles son expérience première a eu lieu. Par exemple, si l'élève détermine les raisons de son manque de succès dans le travail scolaire, il peut décider d'améliorer ses habitudes de travail pour éviter des échecs répétés.

(63) **5. EVALUATION.** Tous les professeurs savent que, de temps en temps, il importe d'évaluer les progrès des élèves dans leur travail scolaire. Des interrogations quotidiennes, des tests hebdomadaires ou mensuels, des examens semestriels sont des instruments d'évaluation familiers pour déterminer dans quelle mesure les connaissances sont maîtrisées et les méthodes de travail réalisées. Des tests faits périodiquement renseignent le professeur et l'élève à la fois sur les progrès intellectuels et les lacunes qu'il sera nécessaire de combler pour maîtriser une discipline. Ce genre de rétroaction peut renseigner le professeur sur l'éventuelle nécessité de recourir à d'autres méthodes d'enseignement ; cela donne aussi des occasions particulières de personnaliser les encouragements et les conseils à donner à chaque élève pour améliorer ses résultats (par exemple, en révisant ses habitudes de travail).

(64) Cependant la pédagogie ignatienne vise à une formation qui inclut, certes, mais dépasse aussi la maîtrise de disciplines académiques. Il s'agit ici pour nous d'un progrès d'élèves bien formés en tant qu'hommes ou femmes pour les autres. Ainsi une évaluation périodique du progrès des élèves concernant des attitudes, des priorités et des activités en accord avec le fait d'être un homme pour les autres est chose essentielle. Une estimation d'ensemble ne se fera probablement pas aussi fréquemment qu'une évaluation des connaissances; mais on doit le prévoir à des moments déterminés, au moins une fois par trimestre. Un professeur attentif percevra beaucoup plus fréquemment tout ce qui marque un progrès ou un manque de progrès dans les échanges en classe, dans la générosité avec laquelle les élèves répondent aux besoins de tous, etc...

(65) Il y a bien des manières permettant d'évaluer cette croissance humaine. Tous doivent tenir compte de l'âge, des talents et du niveau de développement de chaque élève. Ici les rapports de confiance et de respect mutuels qui doivent exister entre élèves et professeurs établissent un climat favorable à des échanges sur les progrès. Une approche pédagogique fructueuse comprend un tutorat, un examen du journal d'un élève, une auto-évaluation de l'élève à la lumière de profils types de progrès personnels, mais aussi un examen des activités de loisirs et des services rendus aux autres.

(66) Ceci peut être pour le professeur un moment privilégié pour féliciter et encourager

un élève pour les progrès qu'il a faits, comme aussi une occasion pour stimuler une réflexion plus poussée face aux défaillances ou aux lacunes dans la manière de voir les choses de l'élève. Le professeur peut stimuler un réexamen nécessaire en posant des questions judicieuses, en proposant de nouveaux points de vue, en ajoutant les informations nécessaires et en suggérant des manières de voir les questions en partant d'autres points de vue.

(67) En son temps, les attitudes, priorités et décisions de l'élève peuvent être réexaminées à la lumière d'expériences plus poussées, de changements dans son contexte, de défis nés de développements sociaux et culturels, etc. En posant délicatement des questions le professeur peut faire ressortir la nécessité de décisions ou d'engagements plus adéquats, - ce qu'Ignace de Loyola appelait le magis. Cette prise de conscience de la nécessité de progresser peut aider le professeur à entrer de nouveau dans le cycle du Modèle ignatien d'enseignement.

Un processus permanent

(68) Cette manière de procéder peut ainsi devenir un modèle permanent et efficace d'enseignement comme aussi un stimulant à rester ouvert à un progrès tout au long de la vie.

--->--- **Expérience** --->---

Evaluation

Réflexion

-----<--- **Action** -----<-----

(69) Une reprise du Modèle ignatien peut aider au progrès de l'élève :

- qui apprendra progressivement à discerner et à savoir choisir les expériences à faire ;
- qui est à même de tirer pleinement profit et richesse de sa réflexion sur ces expériences ; et
- qui devient ainsi personnellement motivé par le fait qu'il a pleinement à faire lui-même des choix conscients et responsables.

(70) De plus - et c'est peut-être ce qui est le plus important -, l'usage cohérent du Modèle ignatien peut avoir pour résultat l'acquisition pour toute la vie d'habitudes d'apprendre, encourageant une attention à l'expérience, une intelligence à partir de la réflexion et dépassant l'intérêt personnel, des critères pour une action responsable. De tels effets formateurs étaient caractéristiques des anciens élèves des jésuites dans l'ancienne Compagnie. Ils sont peut-être encore plus nécessaires pour des citoyens responsables du troisième millénaire.

Traits caractéristiques du Modèle pédagogique ignatien

(71) Nous sommes naturellement ouverts à une pédagogie ignatienne qui est en accord avec les caractéristiques d'une éducation jésuite et avec nos propres objectifs en tant que professeurs. La continuelle interréaction entre EXPERIENCE, REFLEXION et ACTION nous donne un modèle pédagogique adapté à nos cultures et à notre temps. C'est là un modèle solide et attirant qui concerne directement le processus enseigner/apprendre. C'est une manière de procéder soigneusement réfléchie, s'appuyant incontestablement et logiquement sur les principes de la spiritualité ignatienne et de l'éducation jésuite. Elle maintient sans cesse l'importance intégrale des relations entre celui qui enseigne, celui qui apprend et la matière étudiée. C'est une approche globale et complète. Chose la plus importante, ce modèle aborde aussi bien la réalité que l'idéal de l'enseignement selon des modes pratiques et systématiques, tout en proposant en même temps les moyens essentiels qui nous sont nécessaires pour faire face à notre mission éducative : former des jeunes-pour-les-autres. Tout en continuant à travailler à faire de la pédagogie ignatienne une caractéristique essentielle de l'éducation jésuite

dans nos écoles et dans nos classes, il peut être bon de rappeler ce qui suit concernant ce Modèle lui-même.

(72) **Le Modèle pédagogique ignatien concerne tous les programmes.** En tant qu'attitude, mentalité et approche importante qui inspirent tout notre enseignement, le *Modèle pédagogique ignatien* s'applique à tous les niveaux d'étude. Il est facilement applicable même aux programmes imposés par les gouvernements ou les autorités locales. Il ne requiert pas qu'on y ajoute un seul cours, mais il exige la présence intérieure de nouvelles approches dans notre manière d'enseigner les cours qui existent.

(73) **Le Modèle pédagogique ignatien s'applique à tous les degrés d'enseignement.** Il s'applique non seulement aux disciplines scolaires, mais aussi aux domaines non-scolaires de l'école, comme sont les activités extra-scolaires, des activités sportives, les programmes de service de la communauté, les retraites, etc. Au sein d'un sujet déterminé (histoire, mathématiques, langues, littérature, physique, arts, etc.), le Modèle peut être un guide très utile pour préparer des leçons, pour dresser des plans et pour mettre au point des activités instructives. Le Modèle peut beaucoup pour aider les élèves à établir des liens entre les disciplines et à l'intérieur de celles-ci, pour intégrer ce qu'ils apprennent avec ce qui s'est passé auparavant. Utilisé d'une manière cohérente dans tout le programme d'une école, le Modèle rend cohérent l'ensemble de l'expérience éducative de l'élève. Une application régulière du Modèle aux situations de l'enseignement contribue à la formation chez les élèves de l'habitude naturelle de réfléchir sur l'expérience avant d'agir.

(74) **Le Modèle pédagogique ignatien** promet d'aider les professeurs à être de meilleurs professeurs. Il donne aux professeurs la possibilité d'enrichir le contenu et la structure de ce qu'ils enseignent. Il donne aux professeurs des moyens supplémentaires d'encourager l'initiative des élèves. Il permet aux professeurs d'attendre davantage des élèves, de faire appel à ceux-ci pour qu'ils prennent une plus grande responsabilité dans leurs études et pour être plus actifs. Il aide les professeurs à motiver les élèves en fournissant des occasions et des plans pour inviter les élèves à mettre ce qu'ils étudient en relation avec leurs expériences personnelles du monde.

(75) **Le Modèle pédagogique ignatien personnalise la manière d'apprendre.** Il demande aux élèves de réfléchir sur le sens et la signification de ce qu'ils étudient. Il essaie de motiver les élèves en les faisant entrer comme participants critiques et actifs dans le processus enseigner/apprendre. Il vise à une manière d'apprendre plus personnelle en rapprochant davantage entre elles les expériences de l'élève et celles du professeur. Il invite à une intégration des expériences faites en apprenant dans la classe avec celles de la maison, du travail, de la culture des contemporains, etc.

(76) **Le Modèle pédagogique ignatien souligne la dimension sociale de l'enseignement et de l'étude.** Il encourage une étroite collaboration et un partage matériel des expériences ainsi qu'un dialogue et une réflexion entre élèves. Il établit un rapport entre le travail et le progrès de l'élève et l'interaction personnelle ainsi que les relations humaines. Il propose un mouvement régulier et une avancée vers une action qui affectera la vie des autres pour leur bien. Les élèves apprendront progressivement que leurs expériences les plus riches viennent de leurs relations avec ce qui est humain, de leurs relations avec les hommes et de l'expérience qu'ils font de ceux-ci. La réflexion devra toujours aller dans le sens d'une plus grande appréciation de la vie des autres, ainsi que des actions, de la politique ou des structures qui permettent ou empêchent un progrès mutuel et un développement en tant que membres de la famille humaine. Cela suppose, naturellement, que les professeurs sont conscients de telles valeurs et y sont engagés.

Défis pour la mise en oeuvre d'une pédagogie ignatienne.

(77) La réalisation de buts orientés vers des valeurs tels qu'ils sont proposés dans les *Caractéristiques de l'éducation jésuite*, n'est pas facile. Considérables sont les défis qui semblent s'opposer à nos buts. En voici quelques-uns :

1. Une vue limitée de l'éducation.

(78) Le but de l'éducation est souvent présenté comme étant celui d'une transmission culturelle, c'est-à-dire de transmettre aux nouvelles générations la sagesse accumulée pendant des âges. C'est certainement une fonction importante que d'assurer une cohérence dans les entreprises humaines au sein de toute société et dans la famille humaine en général. Ne pas informer ni former les jeunes à ce que nous avons appris aurait pour résultat que chaque nouvelle génération ait à réinventer toutes choses. En réalité, en de nombreux endroits, la transmission culturelle est le but dominant sinon le seul d'une éducation officielle.

(79) Mais dans le monde d'aujourd'hui, marqué par des changements rapides à tous les niveaux des activités humaines et par des systèmes de valeurs et des idéologies en compétition, le but de l'éducation ne peut pas rester ainsi limité, si ce but est effectivement de préparer des hommes et des femmes ayant compétence et conscience, capables de contribuer d'une manière significative à l'avenir de la famille humaine. D'un point de vue purement pragmatique, une éducation se limitant à une transmission culturelle finit par n'être qu'une formation à des réalités désuètes. Cela est clair quand nous considérons les programmes de formation à la technique. Cela, cependant, peut être moins évident quand il s'agit de l'échec rencontré quand on veut détecter les implications humaines de développements qui affectent inévitablement la vie humaine, telles que les manipulations génétiques, la culture de l'image, les nouvelles formes d'énergie, le rôle de groupes de nations émergeant au plan économique et toutes sortes d'innovations promettant le progrès. Nombre de celles-ci font briller l'espérance d'une meilleure vie humaine ; mais à quel prix ? On ne peut pas simplement abandonner ces questions à des leaders politiques ou à des capitaines d'industrie ; tout citoyen a le droit et la responsabilité de juger et d'agir selon des moyens appropriés pour la communauté humaine en train de se faire. Les hommes ont besoin d'être éduqués à une citoyenneté responsable.

(80) C'est pourquoi, en plus d'une transmission culturelle, préparer à la participation significative à un développement culturel est chose essentielle. Hommes et femmes du troisième millénaire demanderont de nouvelles techniques, assurément ; mais, chose plus importante, ils demanderont les instruments leur permettant de comprendre et de critiquer tous les aspects de la vie, afin de prendre des décisions (personnelles, sociales, morales, professionnelles, religieuses) qui auront un heureux effet sur toute notre vie. Les critères pour un tel progrès (par le moyen d'une étude, d'une analyse, d'une critique et d'une mise au point de solutions différentes et efficaces) sont inévitablement fondés sur des valeurs. Ceci est vrai, que l'on ait ou non explicitement conscience de ces valeurs. Tout enseignement communique des valeurs, et celles-ci peuvent être, par exemple, promouvoir la justice, ou bien travailler partiellement ou entièrement, allant à contre-courant, à la mission de la Compagnie de Jésus.

(81) Ainsi avons-nous besoin d'une pédagogie qui éveille les jeunes au labyrinthe compliqué de valeurs qui sont souvent subtilement déguisées dans la vie moderne - dans la publicité, dans la musique, dans la propagande politique, etc. -, en sorte que les élèves puissent les examiner librement formuler un jugement et prendre des engagements, en toute connaissance de cause.

2. Prédominance du pragmatisme

(82) Dans leur désir de parvenir à des progrès économiques, ce qui peut être tout à fait légitime, de nombreux gouvernements mettent l'accent exclusivement sur les éléments

pragmatiques de l'éducation. Le résultat est que l'éducation se réduit à la formation à un métier. Cette tendance est souvent encouragée par les intérêts du monde des affaires, même si l'on prétend vanter les buts culturels de l'éducation. En de nombreuses parties du monde, au cours des dernières années, de nombreuses institutions d'enseignement ont fait leur cette étroite perspective de ce qui constitue l'éducation. Il est saisissant de voir, dans le choix que font les étudiants de matières majeures dans les universités, un déplacement considérable, passant des humanités, des sciences sociales et psychologiques, de la philosophie et de la théologie à une focalisation excessive sur les affaires, l'économie, l'ingénierie, ou les sciences physiques et biologiques.

(83) Dans une éducation jésuite, nous ne nous contentons pas de déplorer ces faits de la vie actuelle. Ceux-ci doivent être examinés et pris en compte. Nous croyons que presque chaque discipline académique, quand on est honnête avec soi-même, a bien conscience que les valeurs qu'elle transmet dépendent des présupposés de base concernant la personne humaine idéale et la société humaine qui sont pris comme point de départ. Ainsi les programmes d'éducation, l'enseignement et la recherche, les méthodes employées dans les écoles, collèges et universités jésuites sont de la plus haute importance, car nous rejetons toute vision partielle ou déformée de la personne humaine, image de Dieu. Ceci est en contraste déterminé avec les institutions d'éducation qui souvent, inconsciemment, laissent de côté la question centrale de la personne humaine par suite d'approches fragmentaires des spécialisations.

(84) Cela signifie que l'éducation jésuite doit insister sur une formation intégrale de ses élèves par les moyens que requièrent des programmes d'études complets comprenant les humanités, la philosophie, les perspectives théologiques, les questions sociales, etc.. en tant que faisant partie de tous les programmes d'éducation spécialisés. De plus, des méthodes pourraient être introduites et fort bien employées au sein des spécialisations pour mettre en relief les implications humaines, éthiques et sociales de ce qui est étudié.

3. Le désir de solutions simples

(85) Le désir de rechercher des solutions simples pour des questions et problèmes humains complexes est typique de beaucoup de sociétés aujourd'hui. L'usage répandu de slogans en tant que réponses n'aide pas réellement à résoudre les problèmes. Pas plus que la tendance, que nous voyons en de nombreux pays du monde, à adopter ou bien le fondamentalisme, ou bien à l'autre extrémité le sécularisme. L'une et l'autre attitudes tendent à être réductives ; elles ne satisfont pas vraiment la soif d'un développement humain intégral qu'appellent de tous leurs cris tant de nos frères et de nos soeurs.

(86) Clairement, l'éducation jésuite qui vise à former toute la personne doit relever un défi : tracer un chemin, employer une pédagogie évitant ces extrêmes en aidant nos élèves à saisir une vérité plus globale, les implications humaines de ce qu'ils apprennent, en sorte qu'ils puissent plus efficacement participer à la guérison de la famille humaine et à la construction d'un monde qui soit plus humain et plus divin.

4. Les sentiments d'insécurité

(87) L'une des raisons majeures contribuant à la recherche généralisée de réponses faciles est l'insécurité dont beaucoup font l'expérience en raison de l'effondrement d'institutions humaines essentielles, qui assuraient normalement le contexte nécessaire pour une croissance humaine. Tragiquement, la famille, la société humaine la plus fondamentale, se désintègre dans bien des pays du monde entier. Dans de nombreux pays du premier monde, un mariage sur deux se termine par un divorce, avec des effets destructeurs pour les conjoints et surtout pour les enfants. Une autre source d'insécurité et de confusion est due au fait que nous faisons

l'expérience d'une énorme migration historique des peuples sur la face de la terre. Des millions d'hommes, de femmes et d'enfants sont déracinés de leur culture propre par suite de l'oppression, de guerres civiles ou de manque d'aliments ou de moyens de gagner leur vie. Les émigrés plus âgés peuvent rester attachés aux éléments de leur héritage culturel et religieux ; mais les jeunes sont souvent soumis à un conflit des cultures et se sentent poussés à adopter les valeurs culturelles dominantes de leur nouvelle patrie afin de pouvoir être acceptés. Et pourtant, au fond du coeur, ils sont incertains au sujet de ces nouvelles valeurs. L'insécurité s'exprime souvent dans une attitude défensive, dans l'égoïsme, dans une attitude « moi d'abord », qui ferme à tout regard sur les besoins des autres. L'accent que le modèle ignatien met sur la réflexion pour parvenir à une signification peut aider des élèves à comprendre les raisons qui sous-tendent les insécurités qu'ils éprouvent et à chercher des moyens plus constructifs de les aborder.

5. Les programmes imposés par les gouvernements

(88) A tous ces facteurs vient s'ajouter la réalité d'un pluralisme propre au monde d'aujourd'hui. A la différence des écoles jésuites du 16^e siècle, il n'existe plus un programme unique universellement reconnu, comme le Trivium ou le Quadrivium, qui puisse être utilisé comme instrument de formation à notre époque. Les programmes d'aujourd'hui sont, d'une manière normale, le reflet de cultures locales et de besoins locaux variant considérablement. Mais dans nombre de pays les gouvernements prescrivent avec rigueur les cours qui forment le programme des écoles élémentaires et des écoles secondaires. Cela peut être un obstacle à la mise au point d'un programme selon les priorités de formation des écoles.

(89) Etant donné que le modèle ignatien d'enseigner un programme requiert un certain style, il approche les sujets existants dans un programme par une attitude intérieure plutôt que par des changements ou des additions aux cours existants. De cette manière, il évite de surcharger les programmes scolaires, en même temps qu'il n'apparaît pas comme quelque chose de superfétatoire se glissant au milieu des matières « importantes ». (Cela n'exclut pas la possibilité qu'une unité de valeur spécifique concernant l'éthique ou autre chose semblable ne puisse être à l'occasion conseillée dans un contexte particulier).

De la théorie à la pratique : Programmes de développement pour les équipes enseignantes

(90) En réfléchissant à ce qui a été proposé ici, certains peuvent se demander comment cela peut être mis en pratique. Après tout, très peu de professeurs pratiquent réellement et continûment une telle méthode. Le fait de ne pas savoir comment faire est probablement l'obstacle majeur à tout changement réel dans le comportement d'un professeur. Les membres de la Commission Internationale de l'Apostolat de l'Éducation Jésuite peuvent comprendre de telles réserves. Des recherches ont montré que bien des innovations pédagogiques ont sombré précisément à cause de tels problèmes.

(91) Aussi sommes-nous convaincus que des **programmes de développement pour les équipes enseignantes** comprenant une formation suivie sont essentiels dans toute école, province ou région où l'on utilise ce **Modèle pédagogique ignatien**. L'art d'enseigner n'étant maîtrisé que par la pratique, les professeurs ont besoin non seulement d'une explication des méthodes, mais aussi d'occasions de les mettre en pratique. De plus les programmes de développement pour les équipes enseignantes peuvent armer les professeurs avec tout un ensemble de méthodes pédagogiques appropriées en vue d'une pédagogie ignatienne, dont ils pourront utiliser celles qui sont plus adaptées aux besoins des élèves dont ils sont responsables. Les programmes de développement pour les équipes enseignantes au niveau de la province ou d'une école locale sont donc une partie essentielle et intégrale du Projet

pédagogique ignatien.

(92) En conséquence, nous sommes convaincus de la nécessité d'identifier et de former des équipes d'éducateurs qui seront prêts à proposer des programmes de développement des équipes enseignantes à des groupes de professeurs d'une province ou d'un lieu afin d'utiliser le **Modèle pédagogique ignatien**. Aussi planifie-t-on actuellement la formation d'ateliers de travail. Bien entendu, ceux-ci encourageront les adaptations locales de méthodes spécifiques en accord avec la pédagogie ignatienne proposée.

Quelques aides concrètes pour comprendre le Modèle

(93) Les appendices complétant ce document donnent une meilleure intelligence des racines de la pédagogie ignatienne à partir des annotations mêmes d'Ignace (Appendice 1) et du résumé donné par le Père Kolvenbach de certaines méthodes frappantes qui caractérisent l'éducation jésuite (Appendice 2). Une brève liste des divers processus concrets et des méthodes que des professeurs peuvent utiliser à chaque étape du modèle est aussi donnée (Appendice 3). Des formules plus complètes de formation, utilisant ces méthodes pédagogiques, formeront la substance des programmes de développement des équipes enseignantes locales ou régionales pour aider les professeurs à comprendre et utiliser efficacement cette pédagogie.

Invitation à la collaboration

(94) Nous comprendrons mieux comment adapter et appliquer le Modèle pédagogique ignatien à la grande diversité des situations et des circonstances éducatives, qui caractérisent les écoles jésuites de par le monde, à mesure que nous travaillerons avec le Modèle pour nos rapports avec les élèves, dans la classe comme en dehors de celle-ci, et que nous découvrirons, grâce à ces efforts, des moyens concrets et pratiques d'utiliser le Modèle favorisant le processus enseigner/ apprendre. On peut, en outre, espérer que bien des manières détaillées et utiles d'utiliser le Modèle pédagogique ignatien feront que celui-ci s'enrichira à l'avenir de l'expérience de professeurs chevronnés, dans son application en des domaines et des disciplines spécifiques. Nous tous qui sommes engagés dans le travail de l'éducation jésuite entendons bien profiter des vues et suggestions que les autres professeurs peuvent nous offrir.

(95) Dans l'esprit ignatien de collaboration, nous espérons que les professeurs qui mettront au point leurs leçons ou de brèves unités concernant des matières spécifiques de leurs programmes en utilisant le **Modèle ignatien** partageront tout cela avec d'autres. En conséquence, nous espérons de temps en temps mettre à la disposition de tous de brefs matériaux illustrant ce Modèle. Aussi les professeurs sont-ils invités à envoyer des présentations concises de leur utilisation **du Modèle ignatien** sur des sujets spécifiques, à l'adresse suivante:

Centre International pour l'Education Jésuite
Borgo S. Spirito, 4
C.P. 6139
00195 ROME, (ITALIE)

APPENDICES : TABLE DES MATIERES

- (96) **Appendice 1 :** **Quelques principes pédagogiques essentiels ("Annotations" ignatiennes)**
- Adaptation des notes d'introduction de saint Ignace pour celui qui dirige quelqu'un dans les Exercices Spirituels. Les implications pédagogiques les plus explicites sont ici mises en lumière.
- (97) **Appendice 2 :** **LA PEDAGOGIE IGNATIENNE AUJOURD'HUI**
Discours du P. Peter-Hans Kolvenbach
aux participants du groupe de
travail international sur
PEDAGOGIE IGNATIENNE: APPROCHES CONCRETES
Villa Cavalletti, le 29 avril 1993.
- (98) **Appendice 3 :** Brève liste de processus et de méthodes appropriés pour chacune des étapes du Modèle pédagogique ignatien. Les méthodes données sur cette liste dérivent soit de la tradition éducative jésuite (St Ignace, Ratio Studiorum, etc.), soit de méthodes pédagogiques, plus récemment mises au point dans divers cercles et qui sont en cohérence avec la pédagogie ignatienne.
- N.B.** : Les programmes de développement pour les équipes d'enseignants expliqueront et permettront aux professeurs la mise en oeuvre et la maîtrise de ces méthodes.

Quelques principes pédagogiques essentiels
("Annotations" ignatiennes)

- (99) Nous transposons ici les "Annotations" ou notes guidant le directeur des *Exercices Spirituels* en des déclarations introduisant à la pédagogie ignatienne.
- (100) 1. Par "enseignement" on entend toute méthode par laquelle on expérimente, réfléchit et agit selon la vérité ; toute manière de se préparer et se disposer à écarter tout ce qui fait obstacle à la liberté et au progrès (Annotation 1).
- (101) 2. Le professeur explique à l'élève la manière et l'ordre du sujet et lui raconte fidèlement les faits. Il ne s'écarte pas du sujet et ajoute seulement une courte explication. La raison en est que lorsque les élèves partent du fondement qui leur est présenté, le parcourent et y réfléchissent, ils découvrent ce qui rend la matière plus claire et mieux comprise. Cela vient de leur propre réflexion et donne un plus grand sentiment de réalisation et de satisfaction que si le professeur expliquait et développait longuement la signification des choses. Ce n'est pas en savoir beaucoup qui rassasie et satisfait les élèves, mais de comprendre et de goûter intérieurement la vérité (Annotation 2).
- (102) 3. Dans tout enseignement nous nous servons des actes de l'intelligence pour réfléchir et de ceux de la volonté pour mouvoir nos sentiments (Annotation 3).
- (103) 4. Des périodes de temps déterminées sont fixées pour étudier et correspondent généralement aux divisions naturelles du sujet. Cependant il ne faut pas entendre par là que chaque division doit nécessairement correspondre à un temps fixé. Car il peut arriver parfois que certains sont plus lents pour trouver ce qui est cherché, alors que d'autres peuvent être plus rapides, d'autres, plus agités ou fatigués. Aussi peut-il être nécessaire à certains moments d'abrèger le temps, et à d'autres de l'allonger (Annotation 4).
- (104) 5. L'élève qui se met à apprendre doit le faire avec un cœur large et une grande générosité, offrant librement toute son attention et son vouloir pour cette entreprise (Annotation 5).
- (105) 6. Quand le professeur voit que l'élève ne réagit à aucune expérience, il doit lui poser des questions, lui demander quand et comment il étudie, l'interroger sur la manière dont il comprend les directives données, lui demander quel est le fruit de sa réflexion. lui demander aussi un compte rendu (Annotation 6).
- (106) 7. Si le professeur remarque que l'élève a des problèmes, qu'il se montre doux et bon avec cet élève. Le professeur doit donner courage et forces pour l'avenir en étudiant doucement avec lui ses erreurs et en lui suggérant des moyens de s'améliorer (Annotation 7).
- (107) 8. Si au cours de ses réflexions, l'élève éprouve joie ou découragement, il doit réfléchir plus avant sur les causes de tels sentiments. Faire part de cela au professeur peut aider l'élève à percevoir les domaines de la consolation ou de l'épreuve qui peuvent l'amener à progresser davantage ou qui pourraient subtilement faire obstacle à ses progrès (Annotations 8,9,10).

- (108) 9. L'élève doit se consacrer à étudier la matière du moment présent comme s'il n'allait rien étudier de plus. L'élève ne doit pas être pressé de tout voir. "*Non multa, sed multum*" ("Traitez la matière choisie en profondeur, n'essayez pas de voir tous les sujets dans un domaine donné") (Annotation 11).
- (109) 10. L'élève doit consacrer à l'étude tout le temps qui est prévu. Il vaut mieux dépasser ce temps que le raccourcir, spécialement quand est forte la tentation de l'écourter et qu'il est difficile d'étudier. Ainsi l'élève s'habitue à résister à l'avenir en se consacrant à l'étude et en fortifiant celle-ci (Annotations 12 et 13).
- (110) 11. Si, dans ses études, l'élève va de succès en succès, le professeur l'avertira d'y mettre plus de soin et moins de hâte (Annotation 14).
- (111) 12. Alors que l'élève étudie, il convient davantage que ce soit la vérité elle-même qui le motive et le dispose. Le professeur, comme une balance en équilibre, ne penche ni d'un côté ni d'un autre de la matière, mais laisse l'élève traiter directement avec la vérité et être influencé par la vérité (Annotation 15).
- (112) 13. Pour que le Créateur et Seigneur agisse plus sûrement en sa créature, il sera très utile pour l'élève de travailler contre tous les obstacles qui l'empêchent de s'ouvrir à toute la vérité (Annotation 16).
- (113) 14. L'élève doit fidèlement informer le professeur de toutes les agitations et difficultés qu'il rencontre, en sorte que le processus des études puisse être adapté à ses besoins personnels (Annotation 17).
- (114) 15. Les études doivent toujours être adaptées à la condition de l'élève engagé dans celles-ci (Annotation 18).
- (115) 16. (Les deux dernières annotations permettent l'initiative d'adaptations en fonction des personnes et des circonstances. Une telle disponibilité à s'adapter dans l'expérience de l'enseignement et de l'étude est grandement efficace) (Annotations 19 et 20).

"LA PEDAGOGIE DE LA COMPAGNIE DE JESUS"

Discours du P. Peter-Hans Kolvenbach
aux participants du groupe de
travail international sur
PEDAGOGIE IGNATIENNE: APPROCHES CONCRETES
Villa Cavalletti, le 29 avril 1993.

CONTEXTE : L'HUMANISME CHRETIEN AUJOURD'HUI

- (116) Je commence en situant nos efforts dans le contexte de la tradition d'éducation jésuite. Dès ses origines au XVI^e siècle, l'éducation jésuite s'est consacrée au développement et à la transmission d'un authentique humanisme chrétien. Cet humanisme avait deux racines : les expériences spirituelles personnelles d'Ignace de Loyola et les défis culturels, sociaux et religieux de l'Europe de la Renaissance et de la Réforme.
- (117) La racine spirituelle de cet humanisme est donnée dans la contemplation qui termine les *Exercices Spirituels*. Là Ignace fait demander au retraitant une connaissance intime de la manière dont Dieu habite dans les hommes, leur donnant l'intelligence et les faisant à l'image et à la ressemblance de Dieu ; et il est demandé au retraitant de considérer comment Dieu oeuvre et travaille dans tous les êtres créés en faveur de chaque homme. Cette intelligence de la relation de Dieu au monde implique que la foi en Dieu et l'affirmation de tout ce qui est vraiment humain sont choses inséparables. Cette spiritualité a rendu les premiers jésuites capables de faire leur l'humanisme de la Renaissance et de créer tout un réseau d'institutions d'éducation qui à la fois innovaient et répondaient aux besoins urgents de leur époque. La foi et la mise en valeur des humanités allaient de pair.
- (118) Depuis le Second Concile du Vatican nous avons identifié un nouveau et grave défi qui appelle à une forme nouvelle d'un humanisme chrétien avec un accent mis particulièrement sur l'aspect social. Le Concile a déclaré que "le divorce entre la foi dont ils se réclament et le comportement quotidien d'un grand nombre est à compter parmi les plus graves erreurs de notre temps" (G.S. 43). Le monde nous apparaît mis en pièces, en mille morceaux, brisé.
- (119) Le problème de base est celui-ci : que signifie la foi en Dieu face à la Bosnie et à l'Angola, au Guatemala et à Haïti, à Auschwitz et à Hiroshima, aux rues grouillantes de Calcutta et aux corps brisés de la place Tiananmen ? Qu'est-ce qu'un humanisme chrétien face aux millions d'hommes, de femmes et d'enfants mourant de faim en Afrique ? Qu'est un humanisme chrétien lorsque nous voyons des millions d'êtres déracinés de leur pays par la persécution et par la terreur, et contraints de rechercher une nouvelle vie dans des terres étrangères ? Qu'est un humanisme chrétien lorsque nous voyons les sans-domicile-fixe errer dans nos villes et le nombre croissant d'exclus qui sont réduits à un permanent désespoir ? Qu'est une éducation humaniste dans un tel contexte ? Une sensibilité fruit d'une formation à la misère et à l'exploitation des hommes n'est pas une simple doctrine politique ou un système concernant l'économie. C'est un humanisme, une sensibilité humaine qui doit être renouvelée face aux exigences de notre temps ; ce doit être le fruit d'une éducation dont l'idéal continue à être motivé par les grands commandements : aimer Dieu et aimer son prochain.

- (120) En d'autres mots, l'humanisme chrétien de la fin du XXe siècle inclut un humanisme social. En tant que tel, il a beaucoup en commun avec l'idéal des autres fois en donnant à l'amour de Dieu une expression efficace : la construction du Royaume de justice et de paix de Dieu sur terre. De même que les premiers jésuites ont contribué personnellement à l'humanisme du XVIe siècle par leurs innovations éducatives, nous sommes appelés aujourd'hui à une entreprise semblable. Ceci appelle à la créativité dans tous les domaines de la pensée, de l'éducation et de la spiritualité. Ce sera aussi le fruit d'une pédagogie ignatienne qui sert la foi par une recherche et une réflexion sur la pleine signification du message chrétien et de ses exigences pour notre temps. Un tel service de la foi, et la promotion de la justice qu'il entraîne, est la base d'un humanisme chrétien contemporain. Il est au coeur de l'entreprise d'une éducation catholique et jésuite aujourd'hui. C'est ce à quoi les *Caractéristiques de l'éducation Jésuite* se réfèrent en parlant d'"excellence humaine". C'est ce que nous entendons quand nous disons que le but de l'éducation jésuite est la formation d'hommes et de femmes pour les autres, ayant compétence, conscience et engagement passionné.

REPONSE DE LA COMPAGNIE A CE CONTEXTE

- (121) Il y a juste dix ans, une requête est venue de nombreuses parties du monde demandant une déclaration plus contemporaine des principes essentiels de la pédagogie jésuite. Le besoin s'est ressenti à la lumière de changements notables et en raison de nouvelles réglementations gouvernementales concernant le programme des études, le nombre des élèves et autres choses semblables, à la lumière aussi du besoin ressenti de partager notre pédagogie avec un nombre croissant de professeurs laïcs qui n'étaient pas familiarisés avec l'éducation jésuite ; à la lumière encore de la mission de la Compagnie aujourd'hui dans l'Eglise, spécialement à la lumière du contexte changeant et toujours plus déconcertant dans lequel nos jeunes grandissent aujourd'hui. Notre réponse est le document qui décrit les *Caractéristiques de l'éducation Jésuite* aujourd'hui. Mais ce document, qui a été très bien reçu dans le monde de l'éducation jésuite, a provoqué une question plus urgente. Comment ? Comment passons-nous de notre intelligence des principes guidant l'éducation jésuite aujourd'hui à un niveau concret qui est de faire que ces principes soient réels dans les relations quotidiennes entre maîtres et élèves ? Car c'est ici, dans le défi et la fièvre du processus enseigner/apprendre, que ces principes peuvent avoir un effet. Cette session à laquelle vous participez cherche à fournir les méthodes pédagogiques concrètes qui peuvent répondre à la question essentielle : comment faisons-nous vivre dans notre classe les *Caractéristiques de l'éducation Jésuite* ? Le *Modèle pédagogique ignatien* propose un cadre pour incorporer les éléments essentiels de réflexion dans la manière d'apprendre. La réflexion peut donner aux élèves eux-mêmes l'occasion de considérer la signification humaine et les implications de ce qu'ils étudient.
- (122) Au milieu de tant d'efforts qui réclament leur temps et leurs énergies, vos étudiants cherchent le sens de la vie. Ils savent que l'holocauste nucléaire est plus que le rêve d'un fou. Inconsciemment au moins, ils souffrent de la peur de vivre dans un monde, uni par l'équilibre de la terreur plus que par les liens de l'amour. Ils sont nombreux ces jeunes qui se sont vus exposés à interpréter l'homme d'une manière cynique : un sac d'intérêts égoïstes, qui exigent une satisfaction immédiate; il est la victime innocente de systèmes inhumains dont il ne possède pas le contrôle. A cause des pressions économiques croissantes en de nombreux pays du monde, beaucoup d'étudiants des pays développés semblent excessivement préoccupés de leur carrière et de leur réalisation personnelle, excluant tout développement humain plus large. Comment pourraient-ils se sentir en sécurité ? Mais sous le couvert de leurs peurs dissimulées fréquemment par une attitude de défi et sous leur désorientation devant les interprétations différentes qu'ils entendent sur l'homme, se cache un désir d'une vision unificatrice du sens de la vie et de leur propre existence. Dans beaucoup de pays en développement, les jeunes avec lesquels vous travaillez font

l'expérience de la menace de la famine et des horreurs de la guerre. Ils nourrissent l'espoir que la vie humaine a une valeur et un avenir sous les cendres de la destruction, qui est le seul monde qu'ils ont connu. Dans d'autres pays, où la pauvreté écrase l'esprit humain, les moyens de communication sociale offrent cyniquement la belle vie en termes de richesse et de biens de consommation. Comment nous étonner alors que nos étudiants soient déconcertés et incertains du sens à donner à la vie ?

- (123) Pendant les années passées dans une école secondaire, les jeunes sont encore relativement disponibles pour écouter et pour explorer. Le monde ne s'est pas encore refermé sur eux. Ils se posent les questions fondamentales du "pourquoi" et du "pour quoi". Ils peuvent rêver d'impossibles rêves, et être enflammés par la vision de ce qui pourrait être. La Compagnie a engagé tant d'hommes et de ressources pour les élèves des écoles secondaires justement parce que ceux-ci sont à la quête des sources de la vie "par delà l'excellence académique". Certainement tout professeur digne de ce nom doit croire dans les jeunes et vouloir encourager leurs désirs d'atteindre les étoiles. Ceci signifie que votre vision personnelle unifiée de la vie doit être terriblement attirante pour vos élèves, les invitant à dialoguer sur les choses qui comptent. Cela doit les encourager à intérioriser des attitudes de compassion profonde et universelle pour leur prochain qui souffre et à se transformer en hommes et femmes de paix et de justice, s'engageant à être des agents du changement dans un monde où l'on reconnaît combien répandue est l'injustice, combien envahissantes les forces de l'oppression, de l'égoïsme et de la société de consommation.
- (124) Il faut admettre que ceci n'est pas une tâche aisée. Comme nous tous avant d'avoir atteint l'âge de raison, vos élèves ont inconsciemment accepté des valeurs qui sont incompatibles avec ce qui conduit vraiment au bonheur de l'homme. Plus que les jeunes d'une génération précédente, vos élèves ont plus de "raisons" de s'en aller avec tristesse quand ils voient ce qu'impliquent une vision chrétienne de la vie et le changement fondamental d'une vue du monde qui conduit à rejeter la mollesse et l'image faussement brillante d'une vie telle qu'elle est montrée dans d'habiles revues et des films bon marché. Comme peut-être aucune génération dans l'histoire, ils sont exposés au piège de la drogue et à la promesse qu'elle donne de fuir loin d'une réalité pénible.
- (125) Ces jeunes, hommes et femmes, ont besoin d'avoir confiance dans l'avenir; ils ont besoin de force pour affronter leur propre faiblesse; ils ont besoin de la compréhension et de l'affection plus mûres de leurs professeurs dans toutes les branches, dans lesquelles ils explorent le mystère terrifiant de la vie. Cela ne nous rappelle-t-il pas ce jeune étudiant de l'université de Paris, d'il y a quelque cinq siècles et demi, que Inigo a conquis et a transformé en apôtre des Indes?
- (126) Tels sont les jeunes, hommes et femmes, que vous êtes appelés à rendre ouverts à l'Esprit, prêts à accepter l'échec apparent de l'amour rédempteur; mais finalement pour devenir des leaders importants, prêts à assumer les charges les plus lourdes de la société sur leurs épaules et à être les témoins de la foi qui fait la justice.
- (127) Je vous presse instamment d'être persuadés que vos élèves sont appelés à être des leaders dans leur monde ; faites leur comprendre qu'ils sont respectés et aimés. Libérez les chaînes de l'idéologie et de l'insécurité, introduisez-les à une vision plus complète de la signification de l'homme et équipez-les en vue du service de leurs frères et de leurs soeurs, se préoccupant profondément, parce qu'ils y sont sensibles, d'user de leur influence pour corriger les erreurs sociales et faire entrer de saines valeurs dans chacun de leur domaine professionnel, social et personnel. L'exemple de votre propre sensibilité et préoccupation au plan social sera pour eux une source importante d'inspiration.
- (128) Cette visée apostolique a besoin, cependant, d'être introduite dans des programmes

concrets et des méthodes appropriées au sein du monde réel de l'école. L'une des qualités ignatiennes caractéristiques, révélée dans les *Exercices Spirituels*, dans la IV^e Partie des *Constitutions* ainsi que dans nombre de ses lettres est l'insistance simultanée d'Ignace sur les idéaux les plus hauts et les moyens les plus concrets pour les réaliser, Une vision qui n'est pas complétée par une méthode appropriée peut être perçue comme une platitude stérile, alors qu'une méthode sans vision unifiante est souvent une mode ou un gadget qui passe.

- (129) Un exemple de cette intégration ignatienne dans l'enseignement se trouve dans le *Protrepticon ad magistros scholarum inferiorum Societatis Jesu* écrit par le P. Francesco Sacchini, second historien officiel de la Compagnie, quelques années après la publication du *Ratio* de 1599. Dans sa préface, il remarque : "Chez nous l'éducation de la jeunesse ne se limite pas aux seuls rudiments de la grammaire, mais elle s'étend en même temps à la formation chrétienne." L'Epitome, adoptant la distinction entre "l'instruction" et "l'éducation" comprise comme une formation du caractère, pose en principe que les professeurs doivent être préparés comme il convient aux méthodes d'instruction **et** à l'art **d'éduquer**. La tradition éducative de la Compagnie a toujours insisté sur le fait que le critère du succès dans nos institutions n'est pas la maîtrise des propositions, des formules, des philosophies, etc. Le vrai test réside dans les actions, non dans les paroles: que vont-ils **faire** nos étudiants de la capacité que leur a fournie leur éducation ? Ignace se souciait de former des hommes et des femmes aptes à rendre meilleur leur prochain, et pour obtenir ce but l'érudition ne suffit pas. Pour employer généreusement l'efficacité de son éducation, une personne doit être à la fois bonne et éduquée. Si elle n'est pas éduquée, elle ne sera pas à même d'aider son prochain comme elle le pourrait; si elle n'est pas bonne, elle ne l'aidera pas, ou au moins on peut s'attendre à ce qu'elle ne le fasse pas d'une façon importante. Cela suppose que notre travail éducatif doit viser au-delà du développement des connaissances, le développement humain, qui comporte compréhension, motivation et persuasion.

DIRECTIVES PEDAGOGIQUES

- (130) Pour obtenir cet objectif, c'est-à-dire, éduquer efficacement, saint Ignace et ses successeurs ont formulé des directives pédagogiques de caractère général. En voici quelques-unes :
- (131) a) Ignace estimait que l'attitude propre de l'homme est l'étonnement à la vue du don divin de la création, l'univers et l'existence humaine. Dans sa contemplation de la présence de Dieu dans la création il nous invite à aller plus loin que l'analyse logique des événements jusqu'à la réponse d'affection envers Dieu qui est à l'oeuvre pour nous dans toutes les choses. En trouvant Dieu en toutes choses nous découvrons son dessein d'amour à notre égard. L'imagination, les sentiments, la volonté, l'intelligence ont un rôle central dans l'approche ignatienne. L'éducation de la Compagnie comprend la **formation de toute la personne**. Dans nos institutions nous sommes invités à intégrer cette dimension plus complète, pour rendre nos élèves capables de découvrir le sens de la vie, qui peut nous aider à découvrir ce que nous sommes et pourquoi nous existons. Cela peut nous fournir des critères pour choisir nos priorités et prendre des décisions aux moments critiques de la vie. Nous pouvons alors adopter des méthodes pédagogiques qui favorisent une recherche rigoureuse, compréhension et réflexion.
- (132) b) Dans cette aventure de la recherche de Dieu, Ignace respecte la **liberté** humaine. Cela écarte toute apparence d'endoctrinement ou de manipulation dans l'éducation de la Compagnie. Notre pédagogie devrait fournir à nos étudiants d'explorer la réalité avec un coeur et un esprit ouverts. Et dans cet effort d'honnêteté, l'étudiant devrait être mis en garde contre le piège que peuvent cacher ses hypothèses et ses préjugés, et ne pas se laisser prendre dans les filets des valeurs populaires qui peuvent le rendre aveugle devant la vérité. L'éducation jésuite stimule donc l'étudiant à connaître et à aimer la vérité. Elle tend à faire la critique de la société dans un sens positif et négatif, pour adopter les valeurs saines qui lui sont proposées et à refuser celles qui sont fausses.
- (133) Nos institutions apportent leur contribution essentielle à la société en instituant dans notre processus pédagogique une étude rigoureuse et honnête de tous les problèmes et de toutes les préoccupations qui sont cruciales pour l'homme. C'est la raison pour laquelle les collèges de la Compagnie doivent tendre à un niveau académique de qualité. Nous voulons parler ici de tout autre chose qu'un monde facile et superficiel de slogans ou d'idéologies, de réactions purement émotives et égoïstes; et partant de solutions rapides et simplistes. L'enseignement et la recherche et tout ce que comporte le processus de l'éducation sont de la plus haute importance dans nos institutions, parce qu'elles refusent et réfutent toute vision partielle ou déformée de la personne humaine, en contraste évident avec les institutions d'éducation, qui, souvent négligent la préoccupation centrale pour la personne humaine, en se contentant d'une approche fragmentaire de la réalité dans quelque spécialisation.
- (134) c) Ignace fait monter l'idéal jusqu'au développement complet de la personne humaine. Son insistance sur le "magis", le "plus", la plus grande gloire de Dieu, est typique. Ainsi dans l'éducation il nous demande d'aspirer à quelque chose qui dépasse la dextérité et le savoir que l'on trouve normalement chez le bon étudiant. Le magis ne se limite pas seulement aux matières académiques, mais concerne l'action. Notre formation inclut des expériences qui nous font explorer les dimensions et les expressions du service chrétien comme un moyen pour développer notre esprit de générosité. Nos collèges devront développer cet aspect de la vision ignatienne dans des programmes de service qui encouragent l'élève à faire l'expérience du magis et à prouver dans quelle mesure il l'a assimilé. Ce qui l'amènera en même temps à découvrir la dialectique de l'action et de la contemplation.

- (135) d) Mais toute action n'est pas authentiquement destinée à la plus grande gloire de Dieu. Par conséquent Ignace offre un moyen pour découvrir et choisir la volonté de Dieu. Le "discernement" a ici une fonction capitale. Dans nos écoles, collèges et universités il faudra enseigner et mettre en pratique la **réflexion et le discernement**. Sous le coup de tant de publicité qui nous sollicite dans toutes les directions, il n'est pas toujours facile de faire un libre choix humain. Nous trouvons très rarement que toutes les raisons pour une décision vont dans la même direction. Il y a souvent du pour et du contre. C'est alors que le **discernement** devient capital. Le discernement demande d'examiner les faits et de réfléchir, en séparant les motifs qui nous déterminent, en comparant les valeurs et les priorités, en étudiant les conséquences que nos décisions comporteront pour les pauvres, en décidant ensuite, et en vivant nos décisions.
- (136) e) Mais il y a plus. La réponse à l'appel de Jésus ne peut nous enfermer en nous-mêmes; il exige que nous soyons nous-mêmes et que nous enseignions à nos élèves à être des hommes **pour les autres**. La vision cosmique d'Ignace était centrée sur la personne du Christ. La réalité de l'incarnation affecte l'éducation jésuite dans sa moelle. Le but dernier, la raison d'être des collèges est de former des hommes et des femmes pour les autres à l'imitation du Christ Jésus - le Fils de Dieu, l'Homme pour les autres par excellence. Ainsi l'éducation de la Compagnie, fidèle au principe de l'incarnation, est un humanisme. Le P. Arrupe écrivait :
- (137) "Qu'est-ce qu'humaniser le monde si ce n'est le mettre au service de l'humanité?" Mais l'égoïste non seulement n'humanise pas la création matérielle mais déshumanise même les personnes. Il les transforme en objets à dominer, à exploiter, et dont il s'approprie le fruit du travail. Le point tragique est que l'égoïste en agissant ainsi se déshumanise lui-même. Il se soumet lui-même aux possessions qu'il convoite; il en devient l'esclave - il se dépersonnalise, il fait de lui-même un objet soumis à ses désirs aveugles et à leurs objets.
- (138) Maintenant nous commençons à comprendre que l'éducation n'humanise pas, ni ne christianise pas automatiquement. Nous commençons à ne plus croire que toute éducation, quelle que soit sa qualité ou son objectif, portera à la vertu. Par conséquent il devient toujours plus évident que, si nous cherchons à exercer une influence morale dans la société, nous devons insister pour que le programme d'éducation se développe dans un contexte moral. Cela n'implique pas un programme d'endoctrinement qui étouffe l'esprit, ni suppose des cours théoriques qui deviennent pure spéculation éloignée de leur objectif. Ce qui manque c'est une structure de recherche qui rende possible la manière d'affronter les grands thèmes et les valeurs complexes.
- (139) f) Dans tout cet effort pour former des hommes et des femmes compétents, responsables et charitables, Ignace ne perd pas de vue la personne humaine concrète. Il sait que Dieu donne à chacun ses propres talents. Un des principes généraux de la pédagogie de la Compagnie s'en inspire, lorsqu'il s'agit de la sollicitude personnelle pour les élèves, l'affection authentique et l'attention pour chacun des élèves.

LE ROLE DU PROFESSEUR EST CAPITAL

- (140) Dans une école jésuite, la responsabilité essentielle de la formation morale aussi bien que de la formation intellectuelle repose, en fin de compte, non pas sur quelques procédés ou activités scolaires ou extrascolaires, mais sur le professeur, soumis à Dieu. Une école jésuite doit être une communauté de face à face, dans laquelle peut s'épanouir une authentique relation personnelle entre professeurs et élèves. En l'absence d'une telle

relation d'amitié, de fait, une grande partie de la force propre de notre éducation serait perdue. En effet une authentique relation de confiance et d'amitié entre professeur et élève est une condition inappréciable qui dispose chacun à grandir véritablement dans un engagement pour les valeurs.

- (141) Ainsi le *Ratio* de 1591 insiste que les professeurs doivent connaître leurs élèves. Il recommande qu'ils les étudient attentivement et réfléchissent sur leurs qualités, leurs défauts, et les conséquences de leur conduite en classe. Et qu'au moins un des professeurs, fait-on remarquer, doit être bien informé du contexte de la famille de l'élève. Les professeurs doivent respecter à tout moment la dignité et la personnalité de l'élève. En classe, conseille toujours le *Ratio*, les professeurs doivent être patients et savoir comment fermer les yeux sur quelques erreurs ou infliger la correction au moment psychologique opportun. Ils doivent être beaucoup plus disposés à louer qu'à blâmer et s'il est nécessaire de corriger, il faut le faire sans âpreté. Le climat d'amitié qui s'instaure en donnant fréquemment et occasionnellement des conseils, si possible en dehors des heures de classe, peut aider beaucoup. Ces avis et ces conseils servent à accentuer la conception sous-jacente à la nature même de l'école qui est une communauté et dans laquelle le rôle du professeur est capital.
- (142) Dans le Préambule de la IVe Partie des *Constitutions*, Ignace semble placer **l'exemple personnel du professeur** bien au-delà de l'enseignement ou de l'éloquence comme étant un moyen apostolique de faire progresser les élèves dans les valeurs. Au sein de la communauté scolaire le professeur aura une influence persuasive sur le caractère de l'élève, pour le meilleur et pour le pire, par l'exemple de ce qu'il est lui-même. Le Pape Paul VI a fait remarquer nettement dans "*Evangelii Nuntiandi*" qu'aujourd'hui les élèves écoutent sérieusement, non pas les professeurs, mais les témoins; et s'ils écoutent les professeurs, c'est parce qu'ils sont des témoins".
- (143) En tant que professeurs de collèges de la Compagnie, en plus de vos qualifications professionnelles d'éducateur, vous devez être des hommes et des femmes de l'Esprit. Que vous le vouliez ou non, vous êtes une cité bâtie sur la colline. Ce que vous êtes est plus éloquent que ce que vous faites ou dites. Dans notre civilisation de l'image, les jeunes apprennent à répondre à l'image **vivante** des idéaux qu'ils nourrissent dans leur cœur. Des discours sur l'engagement total, le service des pauvres, un ordre social juste, une société anti-raciste, l'ouverture à l'Esprit, etc peuvent les aider à réfléchir. Un exemple vivant les invitera à vouloir vivre ce que signifient ces discours. C'est pourquoi la croissance continue dans l'Esprit de Vérité doit nous conduire à une **vie** de plénitude et de bonté telle que notre exemple devienne un appel pour nos élèves à croître eux-mêmes comme des hommes et des femmes compétents, honnêtes et charitables.

METHODES

- (144) L'expérience qu'il fit péniblement lui-même des exigences scolaires a montré à Ignace que l'enthousiasme ne suffisait pas pour réussir dans les études. Ce qui fut essentiel ce fut la manière dont l'étudiant fut dirigé et la méthode d'enseignement utilisée. Quand nous parcourons le *Ratio*, notre première impression est celle d'une accumulation de normes sur les horaires, sur la division minutieuse des cours, le choix des auteurs à lire, des méthodes différentes selon les heures du jour du matin jusqu'au soir, la correction des devoirs et leur imposition, le niveau exact de connaissances qu'un élève doit posséder pour être admis à la classe supérieure. Mais nous voyons que tous les détails y avaient pour but de créer un cadre solide, clair et ordonné, au sein duquel professeur et élève pourraient en toute sécurité poursuivre leurs objectifs. Je fais seulement allusion ici à quelques-unes des méthodes typiques utilisées dans l'éducation jésuite.

- (145) 1) Dans une telle atmosphère d'ordre et de souci pour une méthode, il serait relativement facile de déterminer des **objectifs** scolaires **précis** et limités pour chacune des classes. On sentait que c'était là la première exigence de toute bonne situation d'enseignement : bien savoir ce qu'on recherchait et comment le rechercher. L'instrument caractéristique utilisé alors était la **Prélection**, dans laquelle le professeur préparait soigneusement les élèves à leur propre activité venant ensuite ; cela seul pouvait créer une authentique manière d'apprendre et les habitudes que cela nécessite.
- (146) 2) Ces objectifs en vue d'apprendre devaient être choisis et adaptés aux élèves. Les premiers professeurs jésuites croyaient que même les jeunes enfants pouvaient apprendre beaucoup s'ils n'étaient pas par trop surchargés en un même temps. Ainsi le souci du but à atteindre et de l'ordre à suivre devint premier en **fonction des possibilités de celui qui apprenait**.
- (147) 3) Parce qu'il connaissait bien la nature humaine, Ignace a compris que même une expérience bien ordonnée dans la prière ou dans les études ne pouvait pas réellement être utile pour le progrès de quelqu'un sans la participation active de l'individu. Dans les *Exercices Spirituels* Ignace montre l'importance de **l'activité personnelle** de l'exercitant. Ignace savait la tendance qu'ont tous ceux qui enseignent, que ce soit la prière, l'histoire ou les sciences, à discourir longuement de leurs manières de voir la matière en question. Ignace a compris que rien ne s'apprend sans l'activité intelligente personnelle de celui qui apprend. Ainsi dans de nombreux exercices et dans les études les activités étaient vues comme très importantes.
- (148) 4) Le principe d'une activité personnelle de la part de celui qui apprend renforce les instructions détaillées du *Ratio* concernant les **répétitions** qu'elles soient quotidiennes, hebdomadaires, mensuelles ou annuelles. Autant que possible apprendre doit être chose agréable, intrinsèquement et extrinsèquement. En faisant un effort dès le début pour orienter les élèves vers la matière en question, on doit les intéresser au sujet.
- (149) 5) Dans cet esprit les pièces de théâtre et les spectacles mis en scène par les élèves visaient à stimuler l'étude de la littérature, puisque "Friget enim Poesis sine theatro". Dès lors, des débats, des jeux, etc.. étaient aussi proposés de manière à ce que le désir d'exceller de l'adolescent puisse l'aider à progresser dans l'étude. Ces pratiques montrent un souci premier de rendre l'étude intéressante, et par là même de susciter l'attention des jeunes et leur application à étudier.
- (150) **Tous ces principes pédagogiques sont donc étroitement liés entre eux.** Tous ces principes pédagogiques sont étroitement liés entre eux. Le résultat de l'enseignement est une croissance authentique qui se conçoit en termes d'habitudes ou de qualités permanentes. Les habitudes s'acquièrent non pas simplement en comprenant des faits ou des opérations, mais en maîtrisant et en s'appropriant ce qui finit par devenir personnel. Se rendre maître de quelque chose exige un effort continu et un exercice intellectuel; mais un effort profitable n'est possible en ce domaine sans une motivation adaptée et un milieu humain réfléchi. Aucun maillon de cette chaîne n'était particulièrement original, bien que l'ensemble étroitement agencé fût une nouveauté en ce temps-là.
- (151) En conséquence, pour aider les élèves à s'engager dans une action apostolique, les écoles jésuites doivent leur proposer des occasions d'examiner critiquement les valeurs humaines et de tester par l'expérience leur propre valeur. Une intégration personnelle des valeurs éthiques et religieuses menant à l'action est de loin plus importante que la capacité d'emmagasiner dans la mémoire les faits et les opinions des autres. Il devient clair que les hommes et les femmes du troisième millénaire exigeront sans aucun doute de nouvelles

techniques ; mais, ce qui est plus important, ils exigeront ce qui leur fera apprendre avec amour et critiquer tous les aspects de la vie, afin de prendre des décisions (personnelles, sociales, morales, professionnelles et religieuses) qui auront un impact pour rendre meilleures toutes nos vies. Les critères d'une telle croissance (obtenue par les études, la réflexion, l'analyse, le jugement et la mise en place d'alternatives efficaces) sont inévitablement fondés sur les valeurs. Ceci est vrai, que de telles valeurs soient ou ne soient pas rendues explicites dans le processus de l'enseignement. Dans l'éducation jésuite les valeurs évangéliques, telles qu'elles sont soulignées dans les Exercices Spirituels, sont les normes guidant tout développement humain intégral.

- (152) L'importance de la méthode comme ce qui est substantiel pour réaliser ce dessein sont choses évidentes. En effet, le but d'une éducation orientée vers les valeurs qui est le nôtre - former des hommes et des femmes pour les autres - ne pourra être réalisé que, si ce but imprégnant nos programmes éducatifs à tous les niveaux, nous faisons en sorte que nos élèves réfléchissent aux valeurs qu'implique ce qu'ils étudient. A notre grand regret, nous avons appris combien une pure acquisition de connaissances n'humanise pas inévitablement les hommes. On espérait que nous avons aussi appris qu'il n'y a pas d'éducation sans lien avec des valeurs. Mais les valeurs enfouies au sein de bien des domaines de la vie d'aujourd'hui sont présentées subtilement. Aussi est-il nécessaire de découvrir les moyens qui rendront les élèves capables de prendre des habitudes de réflexion, de porter un jugement sur les valeurs et leurs conséquences pour les êtres humains dans les sciences positives et humaines qu'ils étudient, alors que se développe la technique, de porter aussi un jugement sur tout l'éventail des programmes sociaux et politiques proposés aussi bien par des prophètes que par des politiciens. Des habitudes ne se forment pas seulement par le hasard des occasions qui se présentent. Des habitudes ne se développent que par une pratique constante et planifiée. Et ainsi le but de former des habitudes de réflexion doit être l'objet d'un travail de la part de tous les enseignants des collèges, lycées et universités jésuites dans tous les sujets, d'une manière adaptée à la maturité des élèves aux différents niveaux.

CONCLUSION

- (153) Dans notre mission d'aujourd'hui, la pédagogie de base d'Ignace peut être une aide immense pour gagner l'esprit et le coeur des nouvelles générations. La pédagogie ignatienne, en effet, est centrée sur la formation de tout l'homme, coeur, esprit et volonté, et non pas uniquement de l'intelligence; elle provoque les élèves à chercher à discerner la signification de ce qu'ils étudient en usant de la réflexion plutôt que d'une mémoire mécanique, elle encourage une adaptation qui exige d'être ouvert au progrès chez nous tous. Elle exige que nous respections les capacités des élèves aux différents niveaux de leur croissance ; et tout le processus baigne dans un environnement scolaire qui est fait de soins, de respect et de confiance, et au sein duquel l'être humain peut sincèrement affronter les défis souvent pénibles qui signifient être humain avec et pour les **autres**.
- (154) Il est certain que le résultat de nos efforts sera toujours inférieur à notre idéal. Mais tendre vers cet idéal, la plus grande gloire de Dieu, a toujours été la marque distinctive de la Compagnie.
- (155) Si vous vous sentez un peu mal à l'aise dans la manière de pouvoir présenter la pédagogie ignatienne aux professeurs des cinq continents, sachez que vous n'êtes pas seuls. Sachez aussi qu'à chaque mise en doute correspond une affirmation. L'ironie de Charles Dickens n'a pas perdu de son actualité : "C'était le pire des temps, le meilleur des temps, le printemps de l'espoir, l'hiver du désespoir". Et personnellement je me réjouis vivement d'observer le désir croissant qui existe, un peu partout dans le monde, de poursuivre plus

énergiquement les objectifs de l'éducation de la Compagnie. Bien comprise, elle mène les étudiants à plus d'unité et à non à de la division, à la foi et non au cynisme, au respect de la vie non à la destruction de notre planète; à une action responsable fondée sur un jugement moral, non à l'abandon craintif ou à l'attaque téméraire.

- (156) Je suis certain que vous savez que ce qu'il y a de meilleur dans un collège, ce n'est pas ce qu'on en dit, mais ce qui est vécu par les étudiants. L'idéal de l'éducateur de la Compagnie réclame une vie de l'intelligence, une vie d'honnêteté, une vie de justice et de service charitable envers les hommes et les femmes et envers Dieu. Voici l'appel du Christ qui vous est adressé aujourd'hui, un appel à la croissance, à la vie. Qui répondra ? Qui, sinon vous ? Quand, sinon maintenant ?
- (157) Je conclus en vous rappelant que lorsque le Christ quitta ses disciples, il leur dit "Allez, enseignez". Il leur donnait une mission. Mais lui-même se rendait bien compte qu'ils n'étaient et que nous ne sommes que des hommes; et Dieu sait que souvent nous manquons de confiance en nous-mêmes. C'est pourquoi il a poursuivi : "Souvenez-vous que vous n'êtes pas seuls". Vous ne serez jamais seuls, parce que **je serai avec vous**. Dans votre ministère, dans les moments difficiles comme dans les moments de joie et de satisfaction, je serai avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps". Ne tombons pas dans l'erreur du Pélagianisme, en prenant tout le poids de la charge sur nos épaules et en oubliant que nous sommes dans la main de Dieu, travaillant la main dans la main avec Dieu dans ce ministère divin de la Parole.
- (158) Que Dieu vous bénisse dans cet effort de collaboration. J'attends que vous m'informiez sur les progrès du Projet de Pédagogie Ignatienne dans le monde. Merci pour tout ce que vous ferez!

EXEMPLES DE METHODES POUVANT AIDER LES PROFESSEURS A UTILISER LE MODELE PEDAGOGIQUE IGNATIEN

N.B. : Ces approches pédagogiques, ainsi que d'autres, en lien avec la pédagogie ignatienne seront expliquées et concrétisées dans les programmes de développement pour les équipes enseignantes, qui font intégralement partie du projet de pédagogie ignatienne.

(159) **CONTEXTE DES ETUDES**

1. **L'élève : les possibilités de progrès**
 - a) La situation de l'élève : diagnostic des facteurs concernant les aptitudes de l'élève à apprendre et à progresser; facteurs physique, scolaire, psychologique, socio-politique, économique, spirituel.
 - b) Manières de travailler de l'élève - comment en tirer les conséquences pour un enseignement efficace.
 - c) Profil du progrès de l'élève - stratégie pour le progrès.
2. **La société**
 - a) Lecture des signes des temps - quelques instruments en vue d'une analyse socio-culturelle.
3. **L'école**
 - a) Environnement scolaire : instruments d'évaluation
 - b) Programme des études
 - Formel/informel.
 - But et enchaînement: possibilités interdisciplinaires.
 - Valeurs permettant une évaluation dans le programme.
 - c) Education personnalisée
 - d) Relations de caractère collégial entre membres de l'administration, professeurs, Comité de soutien.
4. **Le professeur** - attentes et réalités.

(160) **EXPERIENCE**

1. **La prélection**
 - a) Continuité
 - b) Organismes compétents
 - c) Objectifs clairs
 - d) Facteurs humains d'intérêt
 - e) Contexte historique de la matière étudiée
 - f) Points de vue et présupposés des auteurs de manuels
 - g) Schéma des études
2. Manières de questionner
3. Activités personnelles de l'élève : Notes
4. Solution des problèmes / Apprendre à découvrir
5. Travail en collaboration
6. Travaux par petits groupes

7. Emulation
8. Fin de la classe
9. Soutien mutuel

(161) **REFLEXION**

1. Tutorat
2. Journaux des élèves
3. Style ignatien "la répétition"
4. Etudes de cas
5. Dilemmes/Débats/Interprétation de rôles.
6. Séminaires d'intégration

(162) **ACTION**

1. Travaux personnels des élèves : recherche de la qualité
2. Expérience de service
3. Essais et questions auxquels il ne peut être répondu en peu de mots
4. Planification et mise en oeuvre
5. Choix d'une carrière

(163) **EVALUATION**

1. Vérification : alternatives possibles
2. Evaluation personnelle de l'élève
3. Etablissement de l'éventail des comportements de l'élève : ensemble des travaux personnels et des remarques de l'élève pendant un semestre.
4. Rencontres consultatives des professeurs
5. Questions posées aux professeurs
6. Etude d'ensemble du profil de l'élève.

7. APPENDICE II: Esquisse schématique de la Vision du Monde d'Ignace

(Ce qui suit présente, sous une forme schématique, les rapports entre la vision d'Ignace et les caractéristiques de l'éducation jésuite. Les neuf points de la première colonne reprennent les têtes de chapitres ignatiennes des neuf premières sections du texte donné plus haut; les notes mettent en rapport ce qui est dit ici avec les écrits d'Ignace (essentiellement les Exercices Spirituels et les Constitutions) et avec le sommaire historique de l'appendice I. Les vingt-huit caractéristiques fondamentales de l'éducation jésuite sont reprises dans la seconde colonne, de manière à montrer comment elles sont fondées sur la vision ignatienne du monde. Cela ne doit pas être vu comme étant exactement en parallèle; il serait plus juste de dire que les caractéristiques sont tirées de la vision ignatienne, ou y trouvent leurs racines.)

La Vision Ignatienne du Monde

L'Education Jésuite...

1. Pour Ignace, Dieu est le Créateur et le Seigneur, la suprême Bonté, la seule Réalité qui soit absolue;¹¹⁶
toute autre réalité vient de Dieu et n'a de valeur que dans la mesure où elle nous conduit à Dieu¹¹⁷
Ce Dieu est présent dans nos vies "travaillant pour nous" en toutes choses:
il peut être découvert, par la foi, dans tous les événements naturels et humains,
dans l'histoire prise dans son ensemble
et plus spécialement dans l'expérience vécue par chaque personne individuellement¹¹⁸.
 2. Toute personne est personnellement connue et aimée par Dieu. Cet amour appelle une réponse qui, pour être authentiquement humaine, doit être l'expression d'une liberté radicale.¹¹⁹ C'est pourquoi, pour répondre à l'amour de Dieu, chacune est appelée à être:
- libre de donner d'elle-même, en acceptant la responsabilité et les conséquences de ses actions:
libre d'être fidèle;
- libre de travailler dans la foi en vue du vrai bonheur qui est le but de la vie: libre d'oeuvrer avec d'autres au service du Royaume de Dieu pour la rédemption de la création.¹²⁰
- est un instrument apostolique
 - inclut une dimension religieuse qui pénètre toute l'éducation
 - prend le monde en compte
 - promeut le dialogue entre foi et culture
 - aide à la formation totale de chacun au sein de la communauté humaine.
 - insiste sur le soin donné à chacun et le souci de chaque individu.
 - encourage une ouverture de toute la vie au progrès.
 - souligne l'activité de la part des élèves.

3. Par suite du péché et des effets du péché, la liberté de répondre à Dieu n'est pas automatique. Aidés et fortifiés par l'amour rédempteur de Dieu, nous sommes engagés dans une lutte constante pour déceler et combattre les obstacles qui s'opposent à la liberté - y compris les effets du péché -, tout en développant les capacités nécessaires pour l'exercice d'une vraie liberté.¹²¹

a. Cette liberté requiert que l'on se connaisse, s'aime et s'accepte vraiment soi-même, en même temps que l'on soit déterminé à se libérer de tout attachement désordonné: à la richesse, à la renommée, à la santé, au pouvoir ou à toute autre chose, à la vie elle-même.¹²²

b. Une vraie liberté requiert aussi que l'on connaisse d'une manière réaliste les diverses forces présentes dans le monde qui nous entoure; elle suppose que l'on se libère d'une perception gauchie de la réalité, de valeurs erronées, et d'attitudes rigides ou d'idéologies étroites.¹²³

c. Pour travailler en vue de cette vraie liberté, on doit apprendre à reconnaître les influences pouvant promouvoir ou limiter la liberté et à agir en conséquence: ce sont les mouvements de notre coeur, les expériences passées de toutes sortes, nos réactions face aux autres, toute la dynamique de l'histoire, des structures sociales et de la culture.¹²⁴

- encourage une connaissance, un amour et une acceptation réalistes de soi-même....

- assure une connaissance réaliste du monde dans lequel nous vivons.

- est orientée vers des valeurs.

4. La vue d'Ignace sur le monde est centrée la personne historique de Jésus Christ.¹²⁵ Il est le modèle de toute vie humaine à cause de sa réponse entière à l'amour du Père dans le service des autres.
 Il partage notre condition humaine et nous invite à le suivre sous l'étendard de la croix, dans une réponse d'amour au Père.¹²⁶
 Il est vivant au milieu de nous et demeure l'Homme-pour-les-autres dans le service de Dieu.
- propose le Christ comme modèle de vie humaine.
 - assure une aide pastorale adéquate.
 - manifeste sa foi dans une prière, un culte et un service qui sont aussi bien personnels que communautaires.
5. Une réponse d'amour, une réponse libre à l'amour de Dieu ne peut pas être simplement d'ordre spéculatif et théologique. Quel qu'en soit le prix, des principes doivent conduire à une décision et une action: "l'amour doit se prouver par les actes".¹²⁷
 Ignace demande un engagement total et actif d'hommes et de femmes qui, "pour imiter le Christ et lui ressembler plus effectivement, mettront leur idéal en pratique dans le monde réel des idées, des mouvements sociaux, des familles, des affaires, des structures politiques et juridiques et des activités religieuses."¹²⁸
- est une préparation à un engagement dans la vie active.
 - est au service de la foi qui fait la justice.
 - cherche à former des "hommes-et-des-femmes-pour-les-autres".
 - manifeste un souci particulier pour les pauvres.
6. Pour Ignace, la réponse à l'appel du Christ se fait dans et par l'Eglise Catholique Romaine, l'instrument par lequel le Christ est sacramentellement présent dans le monde.¹²⁹ Marie, mère du Christ, est le modèle de cette réponse.¹³⁰
 Ignace et ses premiers compagnons furent tous, comme prêtres, ordonnés au service du Vicaire du Christ et c'est à ce même service qu'ils mirent la Compagnie de Jésus, afin de "se rendre là où il jugera que doit en résulter un plus grand service de Dieu notre Seigneur et un plus grand bien des âmes".¹³¹
- est un instrument apostolique au service de l'Eglise tout en servant la société humaine.
 - prépare les élèves à une participation active à la vie de l'Eglise et de la communauté locale, au service des autres.

7. A plusieurs reprises Ignace a insisté sur le "magis", le davantage. Son souci constant fut un plus grand service de Dieu en suivant de plus près le Christ, et ce souci fut à l'origine de tout le travail apostolique des premiers compagnons. Une réponse concrète à Dieu doit être "de plus grand prix".¹³²

- recherche l'excellence dans son travail de formation.

- rend témoignage à l'excellence.

8. Lorsqu'Ignace eut découvert l'amour de Dieu révélé dans le Christ et voulut répondre à cet amour en se consacrant au service du Royaume de Dieu, il partagea son expérience avec d'autres et réunit des compagnons qui devinrent des "amis dans le Seigneur" au service des autres.¹³³

- insiste sur la collaboration laïcs-Jésuites;

- repose sur un esprit communautaire au sein de l'ensemble des enseignants et des cadres administratifs, de la communauté jésuite, des Conseils responsables, des parents, des élèves, des anciens élèves, des bienfaiteurs.

La force d'une communauté travaillant au service du Royaume est plus grande que celle d'un individu ou d'un groupe d'individus.

- se situe au sein d'une structure qui favorise la communauté.

9. Pour Ignace et pour ses compagnons, les décisions étaient prises en s'appuyant sur l'usage continu du "discernement" individuel et communautaire, toujours dans un contexte de prière. Par une réflexion dans la prière sur les résultats de leurs activités, les compagnons passaient en revue leurs décisions passées et adaptaient leurs méthodes, dans une constante recherche d'un plus grand service de Dieu ("magis").¹³⁴

- adapte moyens et méthodes dans le but de réaliser plus efficacement ce qu'elle se propose.

- est un "système" de collèges ayant une vision commune et des buts communs.

- aide à la formation professionnelle et à la formation permanente nécessaires, tout spécialement pour les enseignants.

NOTES

1. Pedro Arrupe, S.J. "Nos collègues: aujourd'hui et demain", § 10. Conférence donnée à Rome le 13 septembre 1980 et publiée dans Acta Romana Societatis Iesu Volume XVIII (1981). Texte français pp. 277-296. C'est nous qui soulignons certaines expressions. Le titre est abrégé dans la suite sous la forme NCAD.
2. Le document officiel est en latin sous le titre: Apostolicam Actuositatem. Diverses traductions françaises se trouvent dans les éditions des Actes du Concile.
3. 32e Congrégation Générale de la Compagnie de Jésus, Décret 4: "Notre mission aujourd'hui: service de la foi et promotion de la justice", n.2. ("Décrets de la 32e Congrégation Générale de la Compagnie de Jésus" Paris, rue Beudant, 1976.)
4. Ibid., n.9.
5. Ces deux expressions ont été fréquemment utilisées par le Père Arrupe dans ses écrits et ses causeries. Il semble qu'il les ait utilisées pour la première fois dans une Conférence au Xème Congrès International des Anciens Elèves des Jésuites d'Europe à Valence (Espagne), le 31 juillet 1973. Ce discours a été publié sous le titre "Des hommes-pour-les-autres" par le Centre International pour l'Education Jésuite, C.P. 6139, 00195 Rome.
6. L'expression se trouve dans les Constitutions et dans d'autres écrits d'Ignace. Le Père Arrupe en a fait le thème de l'une de ses dernières Conférences: Notre manière d'agir, Conférence donnée le 18 janvier 1979 pendant le "Mois Ignatien" organisé par le Centre Ignatien de Spiritualité (CIS); publiée par Documentation n. 42. (Office de Presse S.J., Borgo S. Spirito, 5, Rome).
7. Constitutions de la Compagnie de Jésus [98] et passim; traduction française par François Courel; collection Christus, Paris, 1967. L'expression est un des principes fondamentaux et l'une des phrases favorites d'Ignace.
8. "Les autres choses sur la face de la terre sont créées pour l'homme et pour l'aider dans la poursuite de la fin pour laquelle il est créé. D'où il suit que l'homme doit user de ces choses dans la mesure où elles l'aident pour sa fin et qu'il doit s'en dégager dans la mesure où elles sont, pour lui, un obstacle à cette fin". (Exercices Spirituels, 23). On désigne souvent ce principe par les mots de "tantum quantum", qui sont ceux du texte latin. (La plus récente traduction des Exercices Spirituels en français est celle du P. Edouard Gueydan, S.J.; collection Christus, 61; Paris 1986.)
9. Exercices Spirituels, 236.
10. Ceci est tiré du poème de Gerard Manley Hopkins, S.J. "God's Grandeur".
11. Cf. Genèse 1,27.
12. "Notre idéal est... le modèle jamais dépassé de l'homme grec dans sa version chrétienne: équilibré, serein et constant, ouvert à tout ce qui est humain". (NCAD, n. 14).
13. La "Réponse de foi" est traitée plus en détail dans les sections 4 et 6.
14. Paul VI, dans une lettre adressée à la Compagnie de Jésus, Acta Apostolicae Sedis (10.57, 1965, p. 514); le même appel fut répété par le Pape Jean Paul II dans son homélie aux

Délégués de la 33ème Congrégation Générale de la Compagnie de Jésus le 2 septembre 1983 (publiée dans Décrets de la 33ème Congrégation Générale de la Compagnie de Jésus, Paris, 1984, p. 59).

15. On traitera plus en détail dans la section 6.1 de cette caractéristique d'être "un instrument apostolique".
16. Exercices Spirituels, 23.
17. On traite plus en détail de la conversion dans la section 3.
18. Le Décret 5 de la 32e Congrégation Générale (cf. supra n.3) traite en détail de l'"Inculturation".
19. "Ce souci de l'élève en tant que personne, dans la mesure du possible, reste et doit rester la caractéristique de notre vocation... nous devons maintenir, d'une façon ou d'une autre, ce contact personnel avec chacun des élèves de nos collèges et universités". Père Général Peter Hans Kolvenbach, S.J.: "Simples propos sur l'éducation", à l'occasion d'une rencontre avec les Délégués pour l'Education des Provinces Jésuites d'Europe, 18 novembre 1983. Texte publié dans Education: SJ, 44 (Janvier-Février 1984), pp. 3-6.
20. NCAD, § 13.
21. Cf. section 9.3 pour le développement plus complet sur la formation permanente.
22. Pardon et conversion sont des concepts religieux dont il est traité plus en détail dans la section 6.
23. Cf. la méditation des "Deux Etendards" dans les Exercices Spirituels, 136-148.
24. "En ce domaine, comme en bien d'autres, n'hésitez pas devant la perspective de l'engagement politique. Selon le Second Concile du Vatican c'est là le rôle spécifique des laïcs, et vous ne pouvez y échapper quand vous vous trouvez engagés dans la lutte en faveur des structures qui rendent le monde vraiment plus humain, qui donnent naissance à la nouvelle création que le Christ a promise". (Père Peter-Hans Kolvenbach, S.J. à la séance d'ouverture du Congrès Mondial des Anciens Elèves, Versailles, 20 juillet 1986. Texte publié dans ETC (Ensemble) numéro 40, avril-septembre 1986, pp. 7-15.)
25. Cf. Exercices Spirituels, 143-147.
26. "Il est très important de noter que considérer la mission de Jésus n'est pas proposé pour que l'on contemple ou comprenne mieux le Christ, mais très exactement dans la mesure où il nous invite par un `appel' auquel répondre et le `suivre';... sans cette disposition il ne peut y avoir une véritable intelligence. Dans la logique de saint Ignace (plus implicitement qu'explicitement), il est clair que considérer Jésus, le Jésus historique, se fait en relation avec le christianisme d'aujourd'hui et d'un point de vue privilégié: le point de vue de la `suite' du Christ". (Jon Sobrino Cristologia desde América Latina. Colección Teología Latinoamericana, Ediciones CRT. Mexico 1977, p. 329.)
27. L'"aide pastorale" se soucie de développement spirituel, c'est-à-dire de quelque chose qui est plus que le simple développement humain. Mais elle ne se limite pas aux rapports entre Dieu et chaque individu; elle comprend aussi les rapports humains en tant que ceux-ci sont une expression et une extension des rapports avec Dieu; aussi la "foi" conduit-elle à l'"engagement"; la découverte de Dieu conduit au service de Dieu dans le service des autres

au sein de la communauté.

28. "Ceux qui sortent de nos collèges doivent avoir acquis, d'une manière adaptée à leur âge et à leur maturité, une forme de vie qui soit par elle-même proclamation de la charité du Christ, de la foi qui vient de Lui et nous conduit à Lui, et aussi de la justice qu'Il a proclamée". (NCAD, § 12).
29. Voir Appendice I pour une brève description des Exercices Spirituels.
30. Ceci sera traité plus en détail dans la section suivante et dans la section 9.
31. Exercices spirituels, 230.
32. Ibid, 167.
33. La "Formule de l'Institut", qui est la première esquisse de la Compagnie de Jésus écrite par Ignace, applique ce principe de base des Exercices Spirituels: "Quiconque voudra... militer sous l'étendard de la croix dans cette Compagnie... devra... se rappeler qu'il fait partie d'une société instituée principalement dans le but de procurer avant tout la défense et la propagation de la foi et le progrès des âmes dans la vie et la doctrine chrétienne..." (Formule de l'Institut, n. 1).
34. Le Père Général Peter-Hans Kolvenbach dans son discours au Congrès Mondial des Anciens Elèves des Jésuites à Versailles, Cf. supra, note 24.
35. Il est parlé de la "foi" dans les sections I et 4; cette Section-ci est centrée sur la "justice". Cependant, il est important de ne pas séparer ces deux concepts:
"Vivre tout en même temps foi et justice est rendu possible en marchant étroitement à la suite du Jésus historique. Comme points essentiels de cette suite du Christ, nous proposons les suivants:
 - En annonçant le Royaume et dans sa lutte contre le péché, Jésus est entré en conflit avec les personnes et les structures qui, parce qu'elles étaient objectivement pécheresses, s'opposaient au Royaume de Dieu.
 - La base du lien entre justice et foi doit être vue dans leur lien inséparable avec le nouveau commandement de l'amour. D'un côté la lutte pour la justice est la forme que l'amour peut prendre dans un monde injuste. D'un autre côté, le Nouveau Testament montre tout à fait clairement que c'est l'amour pour les hommes qui est le chemin royal nous révélant que nous sommes aimés par Dieu et nous portant à aimer pour Dieu".(Reunión Latinoamericana de Educación, Lima, Pérou, juillet 1976; texte publié par le CERPE, Caracas, Vénézuéla; p. 65.)
36. 32e Congrégation Générale, Décret 4: "Notre mission aujourd'hui: service de la foi et promotion de la justice" n.4, Cf. supra note 3.
37. NCAD, § 11.
38. Cf. La "Préface" pour la Messe de la Fête du Christ-Roi.
39. Dans son discours aux Présidents et aux Recteurs des Universités Jésuites, lors de leur rencontre à Frascati le 5 novembre 1985, le Père Général Peter-Hans Kolvenbach donne plusieurs exemples de la manière de traiter des problèmes de justice dans différentes sortes de cours. Cf. "L'Université Jésuite aujourd'hui" dans Education: SJ, 53 (novembre-décembre 1985), pp. 7-8.

40. Cf. Gabriel Codina, S.J.: "Foi et Justice dans le contexte de l'éducation", dans Education: SJ, 56 (juin-juillet 1986) pp. 12-13.
41. Ibid., p. 11.
42. Ibid., pp. 14-15; c'est nous qui soulignons.
43. Cf. note 5. Les "autres" dans l'expression si souvent répétée, c'est le "prochain" de la parabole du Bon Samaritain (Lc. 10,29-37). La citation dans le texte est le développement de cette idée par le Père Arrupe (voir note suivante).
44. "Des hommes-pour-les-autres" (Cf. note 5), p. 9.
45. On pourra trouver des exemples concrets de l'accent mis sur les valeurs communautaires dans presque chaque section de ce texte décrivant les Caractéristiques de l'Education Jésuite.
46. "En dehors de l'influence du foyer, l'exemple du corps professoral et le climat que celui-ci crée dans le collège sera certainement le facteur ayant le plus d'influence dans tout effort pour éduquer à la foi et à la justice". ("Comment jeter des Semences de Foi et de Justice" par Robert J. Starratt, S.J. Publié par le Jesuit Secondary Education Association, Washington, D.C., U.S.A.; p. 17).
47. L'expression est fréquente dans les documents récents de l'Eglise et de la Compagnie de Jésus. Sa signification exacte est très discutée; ce qu'elle ne signifie certainement pas est l'option pour une seule classe de gens à l'exclusion des autres. Sa signification dans le contexte de l'éducation est étudiée dans cette section 5.4.
48. "La Compagnie a une finalité: nous sommes au service de tous, riches et pauvres, opprimés et oppresseurs, tous et chacun. Nul ne doit être exclu de notre apostolat. Ceci vaut aussi pour nos écoles et nos collèges". (Pedro Arrupe, S.J., "Réflexions du Père Général pendant la rencontre sur l'Education Secondaire" dans Education: SJ, 30, octobre-décembre 1980, p. 13).
49. La question de l'admission des élèves varie considérablement selon les pays. Là où il n'y a aucune aide gouvernementale, l'école ne peut vivre que par les scolarités et les dons. Le souci pour la justice inclut de justes salaires et de bonnes conditions de travail pour tous ceux qui travaillent au collège; et ceci fait aussi partie de ce que l'on doit considérer quand il s'agit de l'option pour les pauvres.
50. NCAD, § 8.
51. Cf. Codina, op. cit. p. 8. Voir ce document pour explications plus détaillées.
52. Constitutions, [603].
53. Cf. Vatican II: "Constitution dogmatique sur l'Eglise" (Lumen Gentium). nn.66-69.
54. La vision spirituelle dont il s'agit ici inclut la totale réponse de foi des sections antérieures. Une fois encore, les questions de justice ne peuvent pas être séparées de la foi et de la charité évangélique sur lesquelles elles reposent.
55. L'expression est prise dans la méditation sur "Le Règne" dans les Exercices Spirituels, 97,

dont le but est de conduire celui qui fait les Exercices à suivre le Christ de plus près.

56. "Cette excellence consiste en cela que nos élèves, hommes et femmes aux principes droits et bien assimilés, doivent être en même temps des hommes et des femmes ouverts aux signes des temps, en plein accord avec la culture et les problèmes de leur entourage; des hommes et des femmes pour les autres" (NCAD, § 9).
57. Certains critères de l'excellence sont donnés dans la section 9.1; ce sont les mêmes que les critères pour le discernement.
58. NCAD, § 6.
59. "L'expression inusitée que le Père Pedro Arrupe utilisait volontiers - que nous devons "former des agents multiplicateurs" - découlait en fait de la vision apostolique d'Ignace. Sa correspondance de 6.815 lettres montre à l'évidence qu'Ignace n'a jamais cessé de chercher et d'encourager la plus ample collaboration possible avec toutes sortes de personnes..." (Père Général Peter-Hans Kolvenbach, lors de l'ouverture du Congrès Mondial des Anciens Elèves des Jésuites à Versailles, cf. supra, n.24.)
60. NCAD, § 12.
61. "Je veux parler de la nécessité d'apprendre et de l'obligation de partager. Les avantages que l'on peut tirer des échanges et de tous les types de collaboration sont immenses. Ce serait une vaine prétention que de croire que nous n'avons rien à apprendre. Ce serait agir en irresponsables que de dresser des plans pour notre seul compte, sans nous préoccuper de la nécessité de travailler en union avec d'autres collègues... Cette collaboration... rendra plus féconde notre efficacité apostolique, elle développera et fortifiera en même temps notre sens de l'Eglise". (Ibid. § 25.) La question de l'évaluation est reprise plus en détail dans la section 9.
62. Ignace est l'auteur de cette expression, dans une lettre écrite à Jean de Verdolay le 24 juillet 1537. (Monumenta Ignatiana Epp.XII, 32l et 323).
63. Apostolicam Actuositatem - "Sur l'apostolat des laïcs; cf. note 2.
64. 31e Congrégation Générale, Décret 33 ("L'attitude de la Compagnie à l'égard des laïcs et de leur apostolat"); Décret 28 ("L'Apostolat de l'Education"), n.27. 32e Congrégation Générale, Décret 2 ("Jésuites aujourd'hui"), n.29. 33e Congrégation Générale, Décret 1 ("Compagnons de Jésus envoyés dans le monde d'aujourd'hui"), n.47.
65. "Nous avons l'habitude de considérer l'université comme "notre" institution et de considérer les laïcs comme des auxiliaires, même si leur nombre dépassait de beaucoup celui des Jésuites. Aujourd'hui, certains Jésuites semblent croire que le nombre des laïcs a tellement augmenté et que le pouvoir administratif a changé de mains à tel point que l'institution n'est plus réellement jésuite... Je crois plutôt que c'est l'université elle-même qui doit être l'instrument de notre apostolat; non seulement celui des Jésuites, mais celui des Jésuites et des laïcs qui oeuvrent ensemble". (Père Général Peter-Hans Kolvenbach, "L'Université Jésuite aujourd'hui", p.8; cf. supra note 39.)
66. Voir ci-dessous les sections 8.7 et 9.3.
67. 31e Congrégation Générale, Décret 28: "L'Apostolat de l'Education", n.27.
68. 32e Congrégation Générale, Décret 1: "Jésuites aujourd'hui", n.29.

69. NCAD, §§ 16 & 18.
70. "Il sera utile également d'étudier s'il est opportun ou non de créer dans certaines de nos écoles supérieures un Conseil d'Administration où siègeraient des Jésuites et des laïcs". (3^e Congrégation Générale, Décret 28: "l'Apostolat de l'Education", n.27.)
71. "Nous devons collaborer avec les parents dans l'oeuvre de l'éducation... Associations, revues, sessions et tout ce qui vise à donner une formation pédagogique aux parents de nos élèves et les préparer à collaborer plus efficacement avec le collège méritent tous les encouragements et tous les éloges". (NCAD, § 22.)
72. "La Compagnie ne peut se désintéresser de son devoir de s'occuper de la formation permanente des anciens élèves; c'est là une chose que, pratiquement, nous sommes les seuls à pouvoir faire parce qu'il s'agit de remodeler ce que nous avons fait il y a vingt ou trente ans. L'homme d'aujourd'hui doit être différent de celui que nous avons formé alors. C'est une tâche immense, qui dépasse nos possibilités, et pour laquelle nous devons recourir à des laïcs capables de la réaliser". (*Ibid.*, n.23.)
73. "Quel est l'engagement de la Compagnie de Jésus envers vous, ses anciens élèves? C'est l'engagement même de saint Ignace renouvelé par le Père Arrupe: vous avez à devenir des multiplicateurs, à intégrer dans vos vies la vision d'Ignace et la triple mission de la Compagnie... La formation que vous avez reçue doit normalement vous avoir communiqué le sens des valeurs et de l'engagement qui caractérise cette voie, ainsi que la capacité de vous entraider dans la poursuite de cet engagement et dans l'application de ces valeurs aux circonstances qui changent dans vos vies et aux besoins qui changent dans le monde. Les jésuites ne vous abandonneront pas, - mais ils n'ont pas l'intention de vous diriger! Nous serons donc avec vous pour vous guider, vous inspirer, vous interpeller, vous aider; mais nous comptons que vous ferez vous-mêmes fructifier dans vos vies et dans le monde la formation que vous avez reçue". (Père Général Peter-Hans Kolvenbach; discours lors de l'ouverture du Congrès Mondial des Anciens Elèves à Versailles, en 1986; cf. note 24. Tout ce discours développe la question des rapports entre la Compagnie de Jésus et ses anciens élèves.)
74. Le mot "discernement" est utilisé dans des contextes très différents. Ignace a écrit des "Règles pour le discernement des esprits" dans les Exercices Spirituels, 313-336; dans le contexte présent, c'est plutôt le "discernement communautaire apostolique" pratiqué par les Premiers Compagnons et recommandé par la 33^e Congrégation Générale: c'est une révision de chaque oeuvre comprenant "une écoute de la Parole de Dieu, un examen et une réflexion selon la tradition de saint Ignace, une conversion personnelle et communautaire indispensable pour être vraiment 'contemplatifs dans l'action'; des efforts pour vivre dans cette 'indifférence' et 'disponibilité' indispensables pour 'trouver Dieu en toute choses', la transformation de nos schèmes habituels de pensée par une constante inter-relation entre expérience, réflexion et action. Nous avons également à appliquer les critères pour notre action donnés par la VII^e Partie des Constitutions, ainsi que les indications concrètes concernant les ministères à promouvoir..." (33^e C.G., Décret 1, n.40.)
75. Une des sources les plus récentes et les plus complètes est la lettre du P. Peter-Hans Kolvenbach, écrite en novembre 1986. Sur le discernement apostolique en commun on y trouve une abondante source d'information, un aperçu historique et des suggestions concrètes sur ce sujet.
76. Cf. Constitutions VII^e Partie, spécialement [622] - [624].

77. Le fait que l'éducation jésuite dépende des principes et des méthodes des Exercices Spirituels a été l'objet de bien des études. L'une des oeuvres classiques - datant un peu, mais encore valable - qui traite en détail de la question est La Pédagogie des Jésuites de François Charmot, S.J., Paris, 1941. Le même sujet a été plus récemment traité dans "Reflections on the Educational Principles of the Spiritual Exercises", de Robert R. Newton (Monograph 1, publié en 1977 par la Jesuit Secondary Education Association, 1424 16th Street, N.W., Suite 300, Washington, D.C. 20036 U.S.A.), et Le Secret des Jésuites - les Exercices Spirituels, de Joseph Thomas, S.J. (Collection Christus 57, Desclée de Brouwer, Paris, 1984).
78. Cf. Section 1.
79. Ignace a écrit le "Présumé" des Exercices Spirituels pour dire le rapport qui devait exister entre celui qui donne les Exercices et celui qui les reçoit. Ce peut être un guide pour les relations humaines en général, et particulièrement au sein de la communauté éducative. En voici la traduction:

"Pour que celui qui donne les Exercices aussi bien que celui qui les reçoit y trouvent davantage d'aide et de profit, il faut présupposer que tout bon chrétien doit être plus enclin à sauver la proposition du prochain qu'à la condamner; et s'il ne peut la sauver, qu'il s'enquière de la manière dont il la comprend; et, s'il la comprend mal, qu'on le corrige avec amour. Si cela ne suffit pas, qu'on cherche tous les moyens appropriés pour que, la comprenant bien, il se sauve." (Exercices Spirituels, 22.)
80. NCAD, § 12.
81. "Causerie du Père Général Peter-Hans Kolvenbach à St. Paul's High School, Winnipeg, Canada, le 14 mai 1986", publiée dans le Bulletin de la Province Jésuite du Canada Supérieur, juin 1986, pp.7-8.
82. Il existe plusieurs traductions de l'original espagnol et italien, tantôt sous le titre: Le récit du Pèlerin (par A. Thiry, S.J.; Desclée de Brouwer, 1956), tantôt sous celui d'Autobiographie par (A. Guillerrou, Editions du Seuil, 1962).
83. Autobiographie, n. 1.
84. Ibid., n.6.
85. Ibid., n.8.
86. Ibid., n.9.
87. Ibid., n.17.
88. Ibid., n.24.
89. Ibid., n.25.
90. Ibid., n.27.
91. Exercices Spirituels, 230 (Voir note 8, ci-dessus).
92. Autobiographie, n.30.

93. Ibid, n.99.
94. Cf. supra note 8.
95. Autobiographie, n.50.
96. Cf. supra, note 62.
97. Autobiographie, n.82.
98. Ibid., n.85.
99. Ibid.
100. Ibid., n.96.
101. Constitutions [3]; cf. supra, note 7.
102. Exercices Spirituels, 233.
103. Cr. supra, note 7.
104. Constitutions, [307].
105. Ibid., [35].
106. Ibid., [366].
107. Ibid., [375] et [378].
108. Ibid., [381].
109. Ibid., [421] à [439].
110. Ibid., [395].
111. Ibid., [398].
112. Ibid., [395].
113. Ibid., [396]. Le Collège Romain fut fondé par Ignace lui-même en 1551; les commencements en furent très modestes, mais Ignace désirait qu'il devînt le modèle pour tous les collèges jésuites du monde. Avec le temps, il devint une université, dont le nom fut changé après l'unification de l'Italie en celui d'Université Grégorienne.
114. Le texte latin original du Ratio Studiorum de 1599, en même temps que les premières rédactions, vient d'être publié dans le Volume V des Monumenta Paedagogica Societatis Iesu, per Ladislav Lukacs, S.J. (Institutum Historicum Societatis Iesu, Via dei Penitenzieri, 20, 00193 Rome, 1986).
115. Mots tirés de la Bulle Pontificale Sollicitudo Ominum Ecclesiarum du 7 août 1814, rétablissant la Compagnie de Jésus dans le monde.

116. Appendice I, (175); les noms dont use Ignace pour parler de Dieu se trouvent dans toutes ses oeuvres; voir, par exemple, Exercices, 15,16.
117. C'est le "Principe et Fondement" des Exercices, 23; cf. supra note 8.
118. Que Dieu travaille pour nous par la création est une pensée fondamentale pour la spiritualité ignatienne. Deux exemples dans les Exercices sont la méditation sur "L'Incarnation", 101-109, et la "Contemplation pour parvenir à l'amour", 230-237. La citation est tirée du 236. Ignace parlait continuellement de "voir Dieu en toutes choses"; et ceci fut paraphrasé par Nadal (l'un des premiers compagnons d'Ignace) par la fameuse expression "contemplatifs dans l'action".
119. Appendice I (173).
120. Le but poursuivi en faisant les Exercices Spirituels, a été résumé dans l'expression: "Liberté spirituelle". Ignace leur donne lui-même le titre: "Exercices Spirituels pour se vaincre soi-même et ordonner sa vie sans se décider en raison de quelque affection qui serait désordonnée" (21).
121. Appendice I (172); ceci est un résumé de la "Première Semaine" des Exercices.
122. Appendice I (173); Exercices 1; 313-329 ("Règles pour le discernement des esprits").
123. Appendice I (173); Exercices 142-146 ("Les Deux Etendards").
124. Exercices, 24-42 ("L'examen de conscience") et "Les Deux Etendards", supra.
125. Appendice I (173), (182); Exercices 53, 95-98 ("Le Règne du Christ"), 167 ("Le Troisième Degré d'Humilité"). Les 2e, 3e et 4e Semaines des Exercices ont pour but de conduire à un engagement à suivre le Christ.
126. Exercices, 116 (La "Contemplation de la Nativité"); voir aussi "Les Deux Etendards" cités plus haut.
127. Appendice I (173), (179); Exercices 135; 169-189 ("Election").
128. Appendice I (177), (184).
129. Exercices, 352-370 ("Règles pour avoir le vrai sens de l'Eglise"); Constitutions [3], [603] et passim à travers les écrits d'Ignace. Quand il n'eut plus la possibilité d'aller en Terre Sainte pour y servir directement le Christ, Ignace choisit "la meilleure chose la plus proche" et se rendit à Rome pour servir l'Eglise sous le "Vicaire du Christ".
130. La dévotion à Marie, Mère de Jésus, est évidente à travers toute la vie d'Ignace; c'est par Montserrat qu'il commença son pèlerinage (Appendice I, (171); elle apparaît tout au long des Exercices, par exemple 47, 63, 102ss, 111ss, 147, 218, 299.
131. Appendice I (180), (182). Selon certains, Ignace serait à l'origine de l'expression "Vicaire du Christ"; que cela soit vrai ou non, la loyauté envers le Pape caractérise Ignace et la Compagnie qu'il a fondée.
132. Appendice (173); Exercices 97, 155.
133. Appendice I (178), (181).

134. Il y a une progression dans le "discernement des esprits" au cours de la vie d'Ignace; ceci fut tout à fait évident à Manrèse (Appendice I, 170), mais cela se poursuivit tout au long de sa vie. Un court document intitulé "La délibération des Premiers Pères" décrit le discernement des Premiers Compagnons d'Ignace pour l'établissement de la Compagnie de Jésus. Voir aussi Appendice I (189)-(193) (processus conduisant au premier Ratio Studiorum) et Exercices, 313-336 ("Règles pour le discernement des esprits").